



Biographies
Canadiennes-Françaises

PUBLIÉES PAR

ME J.-A. FORTIN

JOURNALISTE-PUBLICISTE

MEMBRE DU BARREAU DE MONTRÉAL

Seizième édition

Montréal, 1952

*A mon épouse, à mes enfants,
Yves, Jean et Lise,
je dédie affectueusement cet ouvrage*

TOUS DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS

Auant-propos

Les "BIOGRAPHIES CANADIENNES FRANÇAISES" constituent un monument à notre richesse intellectuelle, qui contribuera à perpétuer le prestige de notre race.

LES JOURNAUX

Au service de notre élite depuis trente ans, les "Biographies Canadiennes-Françaises" sont une source d'informations de la plus haute portée pour faire connaître ceux des nôtres qui se sont distingués dans le monde professionnel, industriel, commercial, agricole et ouvrier de notre pays. Notre 16ième édition était anxieusement attendue.

Qui voudrait nier que, sans la publicité, les meilleurs produits, même les plus utiles, les plus indispensables, resteraient ignorés? Ce n'est pas là de l'orgueil ni de la vaine jactance que de mieux faire connaître nos chefs de commande, nos richesses morales et intellectuelles. C'est un devoir que tout citoyen se doit à lui-même, à sa famille, à son patelin et à sa patrie, de vulgariser dans la mesure du possible ses oeuvres et sa valeur personnelle. Une telle abstention, dictée par une fausse modestie, deviendrait alors une trahison. Il faut des étoiles de toutes les grandeurs, de toutes les couleurs, et même des nébuleuses, pour réaliser la céleste harmonie d'un firmament. Ne craignons donc pas de mettre en évidence notre prestige personnel, richesse de notre race.

Nos Biographies sont indispensables à l'information canadienne-française. Elles ont actuellement pris l'ampleur d'une institution sociale et quasi nationale.

Tel que nous l'écrivions dans notre dernière édition, nous avons cru procéder sans distinction de classe et de dignité professionnelles dans la présentation de nos concitoyens triés sur le volet. Nos souscripteurs de la métropole paraissent en premier, dans l'ordre alphabétique, puis suivent ceux de la vieille capitale. Enfin, dans le même ordre alphabétique, voire de villes et de villages, sont groupés nos autres compatriotes qui ont rendu possible cet imposant recueil, véritable "Who's Who" canadien-français.

Dans l'addenda sont imprimées les biographies dont les textes nous sont parvenus malheureusement trop tard pour la classification désirée. Enfin, la liste des souscripteurs, dont nous attendons encore le matériel vainement demandé avec une constance inlassable. Imputons probablement leur silence à des raisons de force majeure, et remercions-les, comme nos autres collaborateurs, du sympathique accueil qu'ils ont témoigné à nos représentants.

On nous pardonnera les erreurs inévitables qui ont pu se glisser dans la compilation d'un tel travail.

Des caractères fins ont dû être employés, dans certains cas, pour faire tenir en aussi peu de place une quantité considérable de matière à lire. Mais on est parvenu, grâce à la netteté de la composition typographique et aux soins apportés à l'impression, à assurer néanmoins une lisibilité parfaite.

Sincères remerciements à nos dévoués collaborateurs et à nos distingués patrons.

Me J.-A. FORTIN, éditeur,

NOTA-BENE. — Le lecteur trouvera facilement la biographie qu'il cherche en référant à la table des matières générale publiée à la fin de ce volume. Les noms des souscripteurs se suivent par ordre alphabétique sans qu'on ait tenu compte de leur adresse respective.

Ne pas oublier de référer à l'addenda, vers la fin du volume, afin de trouver les biographies des souscripteurs dont les noms n'apparaissent pas dans les villes ou villages où ils demeurent.

En guise de préface

*Extraits des centaines de témoignages
d'appréciation reçus à nos bureaux*

Je tiens à vous remercier pour le gracieux envoi d'un exemplaire du volume que vous avez publié récemment. Ce travail est très intéressant, bien présenté et il vous mérite les plus grands éloges.

J.-H.-A. PAQUETTE,
Ministre de la Santé,
Province de Québec.

J'ai reçu l'exemplaire de la récente édition de votre répertoire biographique. Je vous félicite de cette belle réalisation.

Mgr Ferdinand VANDRY,
Recteur de l'Université Laval.

Les "Biographies Canadiennes-Françaises" répondent non seulement à un besoin du présent : elles procureront aux chercheurs de demain les renseignements que les chercheurs d'aujourd'hui n'obtiennent pas sur leurs devanciers. Elles sont faites sur un plan à peu près uniforme : peu d'opinions, beaucoup de faits, brièvement exposés.

Les Biographies s'occupent, non seulement des commandants, mais des officiers et sous-officiers.

"Dans le livre aux sublimes chapitres,
"Majuscules, c'est vous qui composez les titres,
"Et c'est sur vous toujours que s'arrêtent les yeux!
"Mais les mille petites lettres . . . ce sont eux!
"Et vous ne seriez rien sans l'armée humble et noire
"Qu'il faut pour composer une page d'histoire!"

Ed. Fabre SURVEYER,
Juge de la Cour Supérieure à Montréal.

Vous ne sauriez croire le plaisir que j'ai éprouvé à la réception de votre magnifique volume intitulé : "Biographies Canadiennes-Françaises."

Il y a déjà longtemps que je projetais en faire l'acquisition, mais notre besogne au Secrétariat étant toujours assez lourde, nous nous occupons d'abord de ce qui presse le plus et le reste vient ensuite. C'est pourquoi j'avais toujours remis à plus tard, malgré tout l'intérêt que cette publication comportait pour moi.

Inutile d'insister sur le fait que vos "Biographies Canadiennes-Françaises" seront d'une très grande utilité pour notre secrétariat.

LE SECRÉTAIRE,
Chambre de Commerce de Trois-Rivières.

Je viens de recevoir votre volume "Biographies Canadiennes-Françaises" accompagné de cent feuilles volantes de ma biographie.

Un rapide coup d'oeil sur l'ouvrage m'a favorablement impressionné. Je vous félicite pour avoir mené à bien ce travail dont l'exécution comportait d'assez grosses difficultés.

Rév. Père J.-P. ARCHAMBAULT, S. J.,
Directeur de l'Ecole Sociale Populaire.

J'accuse réception de vos deux livres intitulés "Biographies Canadiennes-Françaises".

Je remettrai l'un de ces exemplaires au Board of Trade et garderai l'autre pour mon usage personnel.

J.-H. MOLSON,
Molson Brewery Ltd.

La Directrice de l'Association des Anciennes, Sillery, remercie monsieur J.-A. Fortin de l'envoi gracieux du volume "Biographies Canadiennes-Françaises" dont il est l'auteur.

Cet ouvrage intéressera les lectrices de la Bibliothèque du Collège et les instruira sur les personnalités marquantes de notre pays.

Le volume des Biographies Canadiennes-Françaises sera une addition utile à notre collection d'ouvrages de référence.

Raoul CLOUTHIER,
Directeur des services français,
Chemin de Fer Pacifique Canadien.

J'accuse réception de votre livre intitulé : "Biographies Canadiennes Françaises". Je suis fort ravi d'avoir l'occasion de venir en contact avec les personnalités les plus remarquables de notre province canadienne-française.

Je vous remercie d'avoir ajouté mon nom à la liste de ceux que vous voulez combler de votre sollicitude. Je vous félicite du travail délicat et précis dont vous faites montre dans ce volume de quelque cinq cents pages. Je vous souhaite de développer encore davantage cette oeuvre qui est à la gloire de son auteur et dans le plus grand intérêt de sa race.

LE PRÉSIDENT,
Chambre de Commerce des Jeunes de
Victoriaville.

Il faut, disons-le franchement, un courage peu ordinaire pour entreprendre un pareil travail, une force de persévérance admirable pour le soutenir, surtout au milieu des difficultés inhérentes à cette crise mondiale qui a accumulé tant de ruines autour de nous.

Le volume des Biographies Canadiennes-Françaises est le bottin de nos connaissances sociales, car il ne se passe pas un jour sans que, ou, religieux, politiciens, professionnels, hommes d'affaires et surtout journalistes, n'aient pas à le consulter.

Damasse POTVIN,
journaliste.

De retour d'un long voyage, je prends connaissance de vos Biographies Canadiennes-Françaises. Je trouve ce volume fort intéressant. Il répond à un grand besoin pour nous, Canadiens français, celui de se connaître davantage. Nous savons que plusieurs des nôtres réussissent dans le domaine économique, mais lorsqu'il faut citer des noms, nous sommes vite à court. Avec ce volume, non seulement nous allons les connaître, mais avec les photographies, il nous sera possible de les reconnaître.

Gérard BOURRET,
Agent de liaison,
Canadian Cod Liver Oil Co. Ltd.

Je me suis fait inscrire pour un exemplaire de la dernière édition des Biographies Canadiennes-Françaises.

Je viens de recevoir ma copie; c'est un ouvrage remarquable.

Jean URRUTY,
Ile Maurice,
Océan Indien.

Auriez-vous l'amabilité de me faire parvenir à mon bureau, dix exemplaires de l'édition 1949 des Biographies Canadiennes-Françaises.

Je profite de la circonstance qui m'est donnée pour vous féliciter de l'oeuvre que vous faites et de la magnifique présentation que vous donnez des biographies de nos Canadiens français actifs et faisant honneur aux leurs.

Léo GUINDON, président,
Corporation générale des Instituteurs et
Institutrices catholiques
de la province de Québec.

J'ai l'honneur d'accuser réception de la 15^e édition des Biographies Canadiennes-Françaises. Nous connaissons très souvent les grandes figures de l'étranger, mieux que les nôtres, et il est temps que nous fassions ressortir des hommes de valeur de chez nous, de même que leurs oeuvres.

Agréez mes félicitations pour l'oeuvre que vous poursuivez et mes sincères remerciements.

LE PRÉSIDENT,
Chambre de Commerce de Charlevoix-Ouest.

Vous méritez qu'on vous félicite d'un ouvrage aussi utile, et de sa belle tenue. M. Fortin, tout particulièrement, mérite qu'on le félicite de sa patiente compilation.

Puisse une aussi heureuse initiative se perpétuer, en ajoutant au tableau de nos réalités Canadiennes-Françaises des figures nouvelles et toujours de plus en plus nombreuses.

LE PRÉSIDENT,
Chambre de Commerce de Ste-Marie de Beauce.

Dans sa quinzième édition, cet ouvrage s'impose véritablement à l'attention générale et sa publicité n'est plus à faire. D'ailleurs, je suis bien à l'aise pour en dire tout le bien que j'en pense puisque je n'ai pas à me prononcer sur une biographie personnelle.

Soyez félicité, cher monsieur Fortin, pour cette tâche que vous vous imposez et dont vous vous acquittez si judicieusement.

J.-E. HUOT, président,
Publicité J.-E. Huot Ltée.

Il me fait plaisir d'accuser réception du volume, 15e édition, des "Biographies Canadiennes-Françaises" et je constate le merveilleux travail accompli. J'y attache beaucoup d'intérêt personnel et vous en félicite.

Serait-il possible de me procurer les éditions précédentes et ceci, soyez assuré, garnirait bien un rayon de la bibliothèque du Jeune Commerce.

Paul MARTIN, Secrétaire,
La Commission du Parc de l'Exposition
de Trois-Rivières.

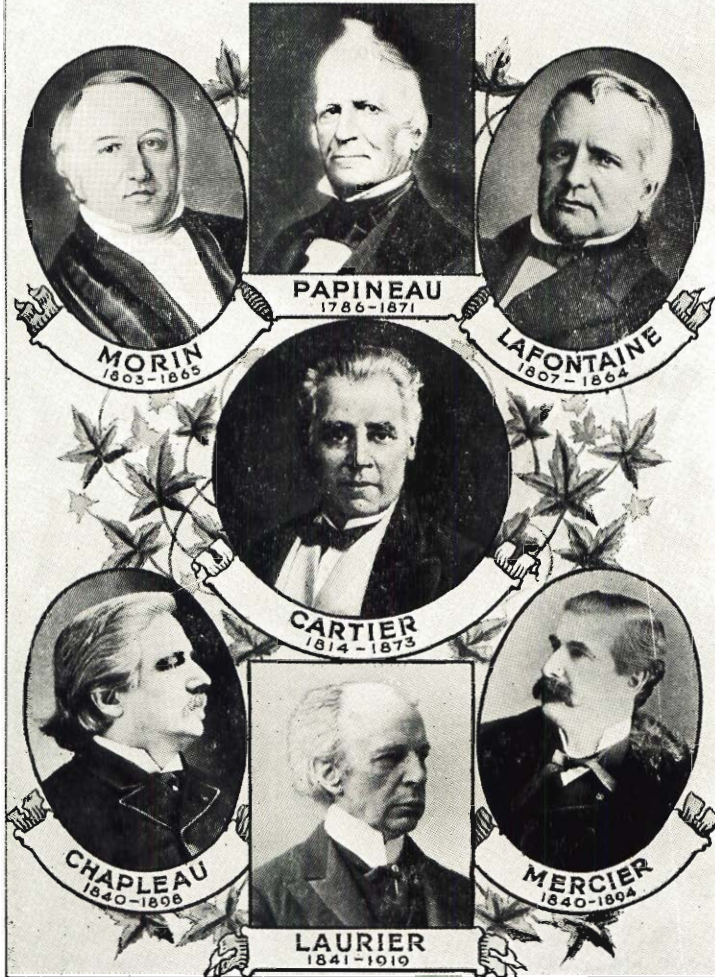
Les historiens qui, dans cinquante ou cent ans d'ici, voudront reconstituer la physionomie du groupe canadien-français de la province de Québec, trouveront une mine précieuse dans les Biographies Canadiennes-Françaises. La génération actuelle y trouve déjà un motif de fierté et d'espoir en apprenant à mieux connaître un grand nombre de ses principaux citoyens dans les différents domaines de l'activité nationale.

Cette oeuvre a une haute portée nationale et, comme telle, elle se recommande d'elle-même à l'appui et à l'encouragement du public.

"LA PRESSE",
Montréal.



NOS GLOIRES NATIONALES





(PHOTO: WHO'S WHO)

J.-ARTHUR-W. ARCHAMBAULT

C.A., C.P.A.

Né le 4 décembre 1908, à Saint-Denis-sur-Richelieu, du mariage de Wilfrid Archambault et de Delvina Geoffron, tous deux de Saint-Denis.

Après des études aux écoles de Saint-Denis et de Boucherville, il entra à l'École Normale de Montréal et bénéficia d'une bourse de la province de Québec qui lui permit de suivre un cours d'études spéciales à Paris, en 1928, pour les compléter à l'École des Hautes Etudes de Montréal dont il sortit diplômé en 1931. Ayant obtenu ses degrés de comptable agréé et de C.P.A. en 1937, il fit un stage spécial à l'Université McGill.

L'année suivante, il débute avec la firme Archambault & Cie, dirigée par son oncle, feu Joseph Archambault. Il devient associé de la firme et à la mort de son oncle en août 1942, la compagnie se réorganise sous le nom actuel, J.-Arthur-W. Archambault & Associés.

Monsieur Archambault est membre de la Société des Comptables à Charte de la province de Québec, de la Société des Comptables publics certifiés de la province de Québec et de la Chambre de commerce de Montréal.

Il est également membre à vis du Club Canadien et membre du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb et de l'Ordre de l'Alhambra.

Le golf, la pêche et le ski sont ses récréations favorites.

Le 2 septembre 1936, il épousa Laurette Rémy, fille de Arthur Rémy, de Saint-Charles. De ce mariage sont nés trois enfants : Roger, Suzanne et Pierre.

Résidence: 66, avenue Beloeil, Outremont, P.Q.

Résidence d'été: St-Hilaire, P.Q.



ADRIEN ANGERS

Assureur Agréé

Né à Saint-Denis-sur-Richelieu, le 14 septembre 1905. Fils de Adolphe Angers, décédé, et de Rosilida Gaudette, fille de François Gaudette, également de Saint-Denis-sur-Richelieu.

Il fit ses études primaires aux Etats-Unis et ses études supérieures à Montréal et obtint ses diplômes d'enseignement du Bureau Central des Examineurs Catholiques de la Province de Québec, en 1926. Après quelques années d'enseignement pendant lesquelles il se perfectionna dans la comptabilité, il obtint une position dans cette branche pour une compagnie d'assurances générales. Entrevoyant plus d'avenir dans le domaine de l'assurance, il s'y spécialisa comme aviseur conseil. C'est en 1940 qu'il débuta en affaires pour son compte. Sa compétence et ses bons services lui attirèrent une clientèle toujours croissante. Ses bureaux sont situés à 4009, rue Hochelaga, Montréal et le personnel y est des plus courtois.

Le zèle débordant de Adrien Angers le fit rayonner dans tous les mouvements d'action. L'un des premiers membres de la Chambre de Commerce des Jeunes il y acquit une expérience dont il fit bénéficier l'est de Montréal. Homme d'affaires averti, il contribua à la fondation de la Société des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal. Depuis 1943, il y fut directeur, trésorier, premier vice-président et président général en 1950.

La Cité-Jardin du Tricentenaire connue comme site résidentiel idéal dans l'est de Montréal, a eu l'aide bénévole de notre ami Adrien Angers. Il fut élu "maire" de Cité-Jardin en 1945 : c'est le président de la coopérative des propriétaires. Son nom s'est identifié avec Cité-Jardin et la Société des Hommes d'Affaires de l'Est.

Il fut l'un des principaux artisans du bill constituant l'Association des Courtiers d'Assurances Agréés de la Province de Québec en Corporation. Il est directeur depuis 1949. Pour être membre de la Corporation il faut avoir subi avec succès des examens en assurance générale: ça confère le titre de Courtier d'Assurances Agréé.

Commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, Chevalier de Colomb 4e degré, membre de la Chambre de Commerce Senior de Montréal, il fait aussi partie de plusieurs autres associations qu'il serait trop long d'énumérer.

Malgré toutes ses occupations il trouve le temps de se livrer à ses sports favoris, le golf et le "bowling".

Il est marié depuis le 29 juin 1935 à Bella Bonneau, fille de Emile Bonneau et de Rosa Longpré. Deux enfants font la joie de leur foyer, Jacques a 13 ans et Jacqueline en a 8.

Résidence: 5851, rue Viau, Montréal.



VIATEUR ARCHAMBAULT

Médecin

Le docteur Archambault exerce sa profession dans une des grandes subdivisions de Montréal. Né à Holyoke, Mass., E.-U., le 15 mai 1906, fils de Henri Archambault et d'Albertine Laramée, fille d'Alexandre Laramée et de Georgianna Lauzière, le docteur Archambault fit ses études classiques au collège de l'Assomption et au collège Sainte-Marie et poursuivit ses études médicales à l'Université de Montréal. En 1934, il ouvre son bureau à Hochelaga et se livre à la pratique de la médecine générale et de l'obstétrique. Est directeur de l'Association des Médecins de l'Est, puis vice-président. Il est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est, de la Chambre de Commerce de Montréal. Ne fait aucune politique.

Marié en premières noces, en juin 1937, à Marie-Ange Cadieux, qui lui donna deux enfants, Lise et Réal; en secondes noces, le 5 décembre 1945, à Jeanne DesMarais et de cette union sont issus deux enfants, Yves et Michel.

Récréations favorites : Voyages et pêche.

Domicile : 5105, rue des Mélézes, Montréal.



Dr JACQUES ARCHAMBAULT

Le docteur Jacques Archambault, D.Sc.A., chimiste en chef et directeur adjoint des Laboratoires du Ministère de la Santé, est né à l'Assomption, le 16 février 1902, du mariage d'Engène Archambault, marchand, et d'Alida Vaillant, décédés. Il fit ses études primaires au collège de sa ville natale, dirigé par les Frères de Saint-Gabriel, et ses études classiques au Collège de l'Assomption. Bachelier ès arts (summa cum laude) en 1920, il entra à l'École Polytechnique de Montréal, dont il sortit en 1924, avec le diplôme d'ingénieur-chimiste, bachelier en Sciences appliquées (B.Sc.A.). Entré au service de la Province en 1924 en qualité d'ingénieur hygiéniste, il devient, en 1927, chimiste au laboratoire du Service Provincial d'Hygiène. Aujourd'hui chimiste en chef et directeur adjoint de la Division des Laboratoires du Ministère de la Santé, à Montréal. En 1941, après une brillante soutenance de thèse, il se vit décerner par l'Université de Montréal le titre de docteur en Sciences Appliquées (D.Sc.A.). N'a jamais fait de politique ni pris part aux affaires publiques. Il fut l'un des initiateurs de l'Association des Fonctionnaires de la Province, trésorier durant le premier terme, 1941, puis président durant les trois termes suivants. Il s'est efforcé non seulement d'améliorer le sort des fonctionnaires mais aussi de leur inspirer la conscience de leurs devoirs. Le docteur Archambault est membre de la Corporation des Ingénieurs de la Province, de la Société d'Hygiène et de Médecine Préventive de la Province, de la Canadian Public Health Association, "Fellow" de l'American Public Health Association et professeur agrégé de l'École d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Récréations favorites : musique et ciné-photographie.

En 1925, le 5 mai, il épousait Céline Alix, fille de Nazaire Alix.

Parti politique : aucun.

Domicile : 2521, rue St-Antoine, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

EDOUARD ARCHAMBAULT

Né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 25 avril 1900. Fils d'Adélarde Archambault, décédé, et de Marie Martin, fille de Joseph Martin, de Saint-Roch sur Richelieu.

Après avoir terminé ses études primaires chez les clercs St-Viateur, à St-Denis, il s'intéressa immédiatement au commerce, plus particulièrement celui de l'automobile. En 1928, il fonda à Montréal la firme Eddy Drive-yourself, laquelle compagnie fut incorporée en 1938 pour devenir Eddy-Drive-Yourself Limitée, dont il est le président et gérant général. Il est de plus propriétaire d'un commerce de garage connu sous le nom d'Eddy's Garage.

Président de la compagnie d'Assurance Mutuelle des Drive Yourself, il est également vice-président de la compagnie Martin Pêcheurs Limitée, vice-président de Drive Yourself Association de la Province de Québec, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Kiwanis Saint-Laurent et du Club Canadien.

Ses récréations favorites sont les voyages, la chasse et la pêche.

Le 10 septembre 1920, il épousait Marie Bourassa, fille d'Hercule Bourassa, de Montréal. De cette union sont nés: Georgette (Mme Gaston Ouellette); Liliane (Mme Louis Poirier); Marcel, Rita, Jean.

Résidence: 867, avenue Dunlop, Outremont, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

JAQUE-A. AYOTTE

Docteur en Chiropratique

JAQUE A. AYOTTE

M. Ayotte s'est fait une spécialisation de la pratique de la chiropratique, cette science trop peu connue de nombre de gens, bien que nombre d'entre eux en aient entendu parler sans l'avoir approfondie.

Il naquit le 22 juin 1925 à St-Narcisse, P.Q., du mariage de J.-Willie Ayotte, ingénieur civil et de Lina Boisvert de Nevers, fille de Majorique Boisvert de Nevers et de Lina Gélinas.

M. Ayotte fit ses études primaires à Shawinigan Falls, puis alla étudier à l'Université St-François Xavier, en Nouvelle-Ecosse, à Antigonish, puis à l'Institut Palmer, de Davenport, Iowa, où il reçut son doctorat en chiropratique le 24 octobre 1950.

Son rêve est voir se fonder un jour à Montréal un hôpital de chiropratique. M. Ayotte nous avoue qu'il a embrassé cette carrière après avoir vu les possibilités de cette science dans des cas soi-disant incurables. En effet, la chiropratique est un art, une science, une philosophie des choses naturelles. C'est l'art de replacer manuellement les segments de la colonne vertébrale causant une interférence de la circulation de l'influx nerveux entre le cerveau et toutes les parties du corps. Parmi toutes les méthodes curatives, la chiropratique est certes la méthode la plus simple dans son principe et la plus susceptible d'être comprise par qui veut bien l'examiner avec un esprit ouvert. Elle n'est pas une panacée à tous les maux, elle ne fait pas l'impossible, mais tout le positif, tout le possible en aidant la nature.

Lorsqu'on vous dira que des maladies nerveuses, des paralysies, la constipation, l'entérite, l'érysipèle, la sciatique, le rachitisme, la diabète, l'épilepsie, les maladies glandulaires, et mentales, d'estomac, du foie, des reins, des poumons, etc., peuvent être guéries par la chiropratique, vous en serez tout probablement aussi sûr que lorsqu'on vous aurait dit il y a vingt ans qu'un avion filerait à 500 milles à l'heure ou que la télévision serait bientôt du domaine de la réalité.

Dès que vous saurez que l'énergie vitale part du cerveau, passe par la moelle épinière — continuation du cerveau — et alimente directement ou indirectement par le grand sympathique, toutes les cellules et viscères du corps humain, vous comprendrez pourquoi la colonne vertébrale possède une relation étroite avec la cause des maladies.

Telles sont les thèses que développe le Dr Ayotte et qu'il a depuis mises en pratique à la suite d'études poussées dans des instituts américains où la chiropratique est enseignée sur une haute échelle.

La famille de M. Ayotte est originaire du Perche (France) et le premier du nom épelaît le sien Hayot, Thomas. Son village natal était Soligny-la-Trappe, département de l'Orne. En 1653, les habitants de Québec formèrent, 16 ans après l'arrivée du premier Hayot, un syndicat en vue des transactions des affaires publiques avec les autorités de la colonie. Thomas Hayot fut le premier représentant officiel du vieux roi Louis XIV de France. Sa descendance est très nombreuse au Canada et aux États-Unis.

M. Ayotte fait partie de plusieurs sociétés. Il est Chevalier de Colomb, du 3ème degré; est membre de la International Chiropratic Association, des États-Unis, de l'Association des Chiropraticiens du Québec; de la Société Généalogique Canadienne-Française. M. Ayotte aime à étendre le champ de ses connaissances usuelles, les voyages, les horizons nouveaux et se dévoue sans compter à son art.

Ses récréations favorites sont la généalogie, la natation, le golf, enfin tous les sports extérieurs.

Le 26 juin 1948, il épousait Jaquelyn Godard, fille d'Alcide Godard et de Marie-Louise Gauthier.

Domicile : 7721, rue St-Denis, Montréal.



BERNARD BEAUPRÉ

C'est à Montréal, le 11 mars 1914, que naquit Bernard Beaupré, ingénieur professionnel. Fils de Léandre Beaupré, commis, et d'Adrienne Gibeau, fille d'Adolphe Gibeau.

Il fit ses études à l'école St Jacques d'abord, et, ensuite, au collège de Montréal, au Séminaire de Philosophie, au Conservatoire National de Musique, à l'école Polytechnique, à l'Université de Toronto, puis enfin à l'Université Harvard. Il fut admis à la profession d'ingénieur en mai 1941.

De mai 1941 à septembre 1942, il fut ingénieur estimateur à la Dominion Bridge Company, Lachine. De l'automne 1942 à juin 1947, ingénieur de la division de l'hygiène industrielle, au ministère de la Province de Québec. De juin 1947 à juillet 1950, ingénieur-chef du secrétariat à la division technique du service des travaux publics de la Ville de Montréal. Depuis cette date, il est ingénieur surintendant de la Division de la Fumée de la Ville de Montréal. Il est aussi professeur agrégé de salubrité à l'école d'hygiène de l'Université de Montréal.

M. Beaupré est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec, Engineering Institute of Canada, Association des Anciens de Polytechnique; Harvard Alumni Association; University of Toronto Engineering Alumni Association; Harvard University Public Health Alumni Association; Association des Anciens du collège de Montréal; Canadian Public Health Association; American Public Health Association; Air Pollution and Smoke Prevention Association of America; National Smoke Abatement Society (Londres, Angleterre).

Il occupe ses loisirs à faire de la musique. Il aime la littérature, les arts, la photographie et l'artisanat.

Le 29 novembre 1941, il épousait Georgette De Serres, fille de J.-Ernest De Serres. De cette union sont nés : Pierre, Louise et Françoise.

M. Beaupré est un boursier des fondations Kellogg, en génie sanitaire, et Rockefeller en hygiène industrielle.



RENÉ BÉLISLE

Directeur de culture physique

Le Directeur de **culture physique** de la commission scolaire de Montréal, M. René Bélisle, naquit dans la métropole le 9 décembre 1910, fils de Donat Bélisle, décédé, et de Anna Guay, fille de Honoré Guay, cultivateur, de Saint-Augustin, comté des Deux-Montagnes, P.Q. Il fit ses études commerciales à l'Académie Saint-Paul, à l'École Normale Jacques-Cartier de Montréal et aux Hautes Etudes Commerciales, d'où il gradua comme licencié en Sciences en 1941.

Il fut instituteur de la Commission des **Ecoles catholiques** de Montréal de 1928 à 1942, instructeur de **culture physique** pour la même **commission**, de 1938 à 1942, assistant-directeur de l'éducation **physique**, **moniteur de terrains de jeux** pour la ville de Montréal avant de retourner en 1950 au service de la **Commission des Ecoles Catholiques** de la ville en qualité de directeur de **culture physique**, poste qu'il occupe depuis. M. Bélisle est directeur ou membre de nombreuses organisations touchant à la culture physique. Il est devenu un spécialiste dans la matière et les autorités n'ont pas manqué de reconnaître en lui un chef de haute compétence. Comme question de fait, il représenta la Ville dans de nombreux congrès tenus par des associations du genre tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Comme organisateur de loisir et directeur de culture physique, M. Bélisle s'intéresse vivement à la jeunesse. Aussi n'est-il pas surprenant de le voir faire partie du club Richelieu, organisme spécialement dévoué au bien-être de l'enfance.

M. Bélisle est un sportif achevé; il aime les sports en général.

Le 24 juin 1937, il épousa Thérèse Desjardins, fille d'Edmond Desjardins, décédé. Une fille est née de ce mariage, Monique.

Indépendant en politique.

Lieu de résidence : 6592, Saint-Valier, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

Révérend Père ÉMILE BOUVIER, S.J.,

ECONOMISTE

*Directeur de la Section des Relations Industrielles
de
l'Université de Montréal*

Révérend Père EMILE BOUVIER, S. J.,

Le Révérend Père Emile Bouvier, S.J. économiste éminent, est né le 29 mars 1906, à Montréal, du mariage de J. Ephrem Bouvier, décédé et de Mme J. Ephrem Bouvier, décédée, née Marion, fille de Narcisse Marion, N.P.

Le Révérend Père Emile Bouvier fit ses études au Collège Sainte-Marie de Montréal et obtint son B.A.; puis sa maîtrise ès arts au Boston College, Massachusetts. Il poursuivit des études économiques à l'Université de Georgetown, Washington, D.C. et obtint le titre de Ph.D. (doctorat en sciences économiques). De plus, il entreprit des études spéciales en Sciences économiques à l'Université Harvard, durant deux ans (1939 à 1941).

Sa carrière sociale et active peut se résumer ainsi: Fondateur et directeur de la Section des Relations Industrielles de l'Université de Montréal; fondateur et aviseur économique de l'Association Professionnelle des Industriels; membre de l'Institut Social Populaire, de l'American Economic Association, de la Public Administration Association, du Montreal Personnel Association, de l'American Management Association, de l'Industrial Relations Research Association, aviseur économique de l'Union du Commerce et de plusieurs associations, organisations et institutions commerciales et industrielles.

Le Révérend Père Emile Bouvier occupe présentement la chaire d'économie politique et de relations industrielles à l'Université de Montréal. Il est le Directeur de la Section des Relations Industrielles et du Centre de Recherches Industrielles à l'Université de Montréal.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages: "Patrons et Ouvriers" — 200 pages; "Neither Right nor Left" — 202 pages; "L'Assurance-Chômage au Canada"; "Les Pensions de Vieillesse"; "Le Contrôle des Prix"; "Le Travail féminin"; il a édité la traduction française de "La Philosophie du Communisme"; il est aussi l'auteur d'un cours de Relations Industrielles et d'un cours d'Économie Industrielle; il collabore en outre à de nombreuses revues économiques, telles que l'Actualité Économique, Review of Social Economy, etc.

Résidence: 25, ouest rue Jarry, Montréal, P.Q.



(PHOTO: C. A. BARBIER)

J.-A. BERGEVIN

Marchand

Né à Valleyfield, P. Q., le 20 mars 1890. Fils de Louis Bergevin, décédé, de Valleyfield, P. Q., et de Georgiana Normandeau décédée, fille de Louis Normandeau de Pointe-Claire, P. Q.

Après avoir terminé ses études, il débuta immédiatement dans le commerce, à l'emploi de la maison Cyrille Choquette de Valleyfield P. Q. En 1912, il habite Montréal et est employé de la Maison Daly & Morin à Lachine. En 1914 devient gérant chez J. A. Tessier de Lachine jusqu'en 1921, alors qu'il fonde une société sous la raison sociale de Boulanger Bergevin Ltée à Lachine. En 1929, il se porte acquéreur des intérêts de son associé décédé et c'est alors qu'il incorpore la compagnie J. A. Bergevin Ltée, dont il est le président et gérant-général depuis.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de Lachine. Membre de l'Association des Marchands Détaillants. Membre de la Société du Bon Parler français. Membre de l'Achat Chez Nous. Chevalier de Colomb, 4e degré. Membre de la Ligue des Propriétaires.

Ses récréations favorites : La pêche et la chasse. Membre à vie du Club Sportif du lac St-Louis et membre de Verdun's Sportsmen Association.

Le 17 septembre 1912, il épousait Azélie Simard, fille d'Achille Simard, de Nicolet P. Q., décédé. De cette union sont nés : Berthe-Aline (Mme A. Galarneau); Marguerite (Mme Paul-E. Bolduc); Paul-Emile, Noël, Jeannine, Fleurette, Hubert et Pierrette.

Résidence : 280, 10e avenue Lachine P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

MAURICE BÉLANGER

Industriel

Monsieur Bélanger est un spécialiste de l'ébénisterie, dont il a sensiblement développé les débouchés depuis son début en affaires, il y a quelques années. M. Bélanger, dans ce domaine, joint le sens artistique au sens affaires, ce qui a largement contribué à son succès.

Né le 24 septembre 1914, à St-Charles de Mandeville, comté de Maskinongé, du mariage de Donat Bélanger, industriel, et de Rosa Grignon, fille de Barthélémy Grignon, de St-Barthélémy, il fit son cours commercial, puis entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Il décrocha en 1939, le premier prix pour composition décorative; en 1940, le prix du directeur; et obtint l'année suivante son diplôme de professeur de dessin.

Il se tourna alors, instinctivement, vers l'industrie du meuble et du bois ouvré, se spécialisant dans les travaux de rénovation et l'ameublement de magasins. En 1947, il fonda sa propre compagnie, sous la raison sociale de M. Bélanger Limitée, dont il est l'administrateur général. Il effectua, depuis quelques années, des voyages d'études et d'agrément, qui le conduisirent en France, en Angleterre, en Italie, en Espagne et en Afrique du Nord.

Ses passe-temps favoris, à part les voyages, sont la peinture et le golf.

Le 11 novembre 1943, il épousa Sinnone Roux, fille du docteur Louis Roux, de Montréal. De cette union, sont nées deux filles, Ginette et Claudine, ainsi qu'un fils.

Son domicile : un coquet petit cottage, est situé à 279, ave Simcoe, Ville M.-Royal.



L'abbé ÉTIENNE BLANCHARD, p.s.s.

*Lauréat de l'Académie Française, Membre de la Société des Écrivains
Canadiens, Président d'honneur de la Société du Bon Parler Français
décédé le 15 juin 1952*

L'abbé ETIENNE BLANCHARD, p.s.s.

Né à St-Jean-Baptiste de Rouville, le 19 février 1883, l'abbé Etienne Blanchard fit ses études à Marieville, à Sherbrooke et au Grand Séminaire de Montréal, et fut ordonné prêtre par Mgr Paul LaRoque, à Danville, le 22 septembre 1907. Vicaire à Sherbrooke de 1907 à 1908, à Disraeli, de 1908 à 1911, à Weedon, de 1911 à 1912, à l'église Notre-Dame de Montréal en 1912, professeur au collège de Montréal, 1912 à 1913; il entra dans la compagnie de St-Sulpice en 1914, après un séjour d'un an à Issy-les-Moulineaux près de Paris, France. Depuis ce temps, vicaire à St-Jacques de Montréal de 1914 à 1929 et à l'église Notre-Dame de Montréal, de 1929 à 1947. Aumônier de religieuses de 1947 jusqu'à sa mort.

L'étude de la langue française a toujours intéressé l'abbé Blanchard. Dès ses premières années au collège de Monnoir, il avait la réputation auprès de ses confrères de savoir par cœur son dictionnaire français. Le temps que lui a laissé le travail du ministère, il l'a employé à faire des travaux et à donner des conférences philologiques.

Il est l'auteur des ouvrages de lexicographie suivants : En garde! six éditions, 45,000 exemplaires; Dictionnaire du Bon Langage, 8 éditions, 45,000 exemplaires; 1,000 mots illustrés, 5,000 exemplaires; Catalogue de Philologie, 600 exemplaires; 2,000 mots bilingues par l'Image, 5 éditions, 43,000 exemplaires; Le Bon Français en Affaires, 8,500 exemplaires; Recueil d'Idées, 4 éditions, 20,000 exemplaires; Vocabulaire Bilingue par l'Image, 7 éditions, 35,000 exemplaires; La Bonne Logeuse, 3,500 exemplaires; Manuel du Bon Parler, 6 éditions, 100,000 exemplaires. En plus, 6 jeux de cartes Encyclopédie de 10,000 exemplaires chacun. En tout, 300,000 volumes et 60,000 jeux de cartes Encyclopédie. Il fut aussi collaborateur de plusieurs journaux et revues, et a tenu durant plus de vingt ans une colonne hebdomadaire de correction de langage dans la "Presse" sous les pseudonymes de Paul Lefranc et de Jacques Clément.

L'abbé Blanchard était lauréat de l'Académie Française. En 1930, cette docte assemblée, voulant reconnaître les services rendus à la langue française en dehors de France par notre remarquable philologue, a couronné ses œuvres, notamment le Dictionnaire du Bon Langage, le Manuel du Bon Parler et Recueil d'Idées.

Grande a été l'influence exercée sur le parler de nos gens par les ouvrages, les conseils, les suggestions, les articles de journaux, les conférences de l'abbé Etienne Blanchard, qui abondent toujours de sens pratique. Il y a vingt ans, les annonces de nos grands journaux étaient loin d'être irréprochables. Les affiches et les placards étaient des monstruosité qui attiraient le ridicule. L'abbé Blanchard se mit en communication avec les chefs de publicité de différentes maisons. Leur passa la série de ses ouvrages, leur signala les anglicismes et termes impropres à faire disparaître des annonces et des affiches. Les annonceurs tant anglais que français s'y sont prêtés volontiers, et aujourd'hui, avec leur toilette nouvelle, annonces et affiches ont considérablement contribué à améliorer la langue commerciale des Canadiens français. Du point de vue linguistique, il a révisé le vocabulaire et la traduction des catalogues de nombre de nos maisons d'affaires. Les mots en ont été soigneusement choisis, les phrases rendues plus brèves, plus claires, moins calquées sur l'anglais.

Les conférences de l'abbé Blanchard ont toujours été attentivement écoutées, et ce qui leur a valu le succès, ce sont les anecdotes amusantes et les mots drôles triés sur le volet qui y foisonnaient. Il était inépuisable.

Depuis vingt ans, l'amélioration de notre parler est vraiment remarquable, et c'est au travail de cet infatigable apôtre que nous le devons en bonne part. Le mérite et le succès de l'oeuvre d'épuration accomplis par l'abbé Blanchard sont indiscutables. L'Académie Française a voulu le signaler et le souligner. On ne peut guère entreprendre, dans quelque milieu que ce soit, d'écheniller la langue que nous parlons, sans se rendre compte que ce fécond, actif et tenace lexicographe a déjà passé par là.

Il ne s'est pas présenté à nos populations comme un inquisiteur et un doctrinaire, avec un air profond et de gros livres inquiétants. Il s'est insinué chez elle par des conférences souriantes, des images simples et claires, des jeux de cartes, des petits livres instructifs et amusants à la fois qu'il n'a pas cessé de mettre à point et de perfectionner. Quel écolier ignore l'abbé Blanchard et ne proclamerait l'efficacité de son oeuvre?

Les écrivains, publicistes, traducteurs, journalistes, professeurs, les parents qui veulent corriger le langage de leurs enfants en commençant par réformer le leur, ont à la portée les outils vobis pour accomplir le travail qui s'impose aujourd'hui à tout le monde : l'épuration de notre langue. Ces outils, ce sont les ouvrages si pratiques de l'abbé Blanchard.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

J.-GERMAIN BEAULIEU

Assurances

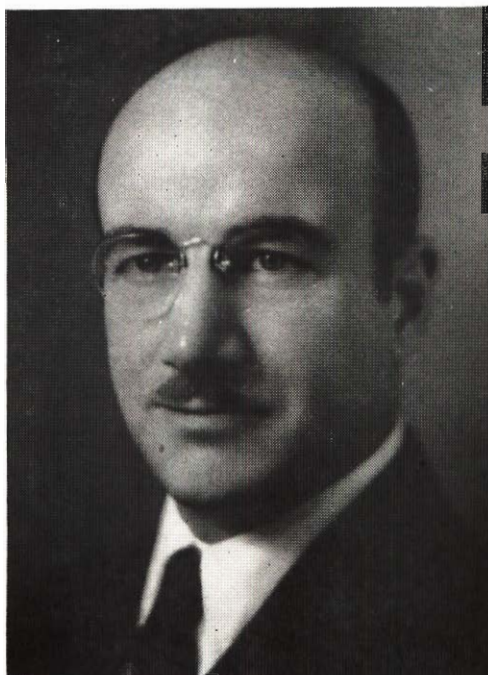
Né à Saint-Laurent, P. Q., le 18 mai 1914. Fils de Jean-Baptiste Beaulieu et de Marie Saint-Germain, de Dorval.

Après avoir terminé ses études commerciales scientifiques au collège Notre-Dame de la Côte des Neiges, il s'occupa d'administration de successions jusqu'en 1950. En 1942, il débuta dans l'assurance générale, à son compte, et y est toujours demeuré.

Membre de l'Association des courtiers d'assurance de la province de Québec.

Le 2 septembre 1939 il épousait Maria Goyer, fille de Rémi Goyer. De cette union sont nées deux filles : Lise et Gisèle.

Résidence : 167, avenue Thornton, Ville Mont-Royal, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

PAUL-J. BERTRAND

Maître-Imprimeur

Né à Montréal le 5 juin 1904. Fils de Andréas Bertrand, décédé en 1923, et de Ezelia Allain, fille de Michel Allain, également de Montréal.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Saint-Jean-Baptiste de Lasalle, il débuta immédiatement dans l'apprentissage de l'imprimerie et après avoir passé par les différents stages requis il fut qualifié maître-imprimeur en 1946. La même année il s'établit en affaires pour lui-même et fonda "La Typographie Paul" dont il est l'unique propriétaire et qu'il continue de diriger personnellement depuis.

En 1950 il fut choisi par le conseil de la Ligue des Propriétaires de Montréal, comme représentant de cette dernière au conseil municipal pour le terme de 1950-1953.

Parmi les nombreuses activités auxquelles il a pris part il nous faut mentionner les suivantes: Marquillier de la paroisse de Saint-Stanislas en 1945-1946. Il prit une part très active à la campagne de la radio-française de l'Ouest canadien. Fut délégué, en 1950, à la convention nationale tenue à Chicago, de Craftmens Association. Ancien directeur et membre du "Plateau de Montréal". En 1949 il fut directeur de l'Association des Maîtres-Imprimeurs. Membre de la International Association of Printing House Craftmen Inc.; Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et Chevalier de Colomb. Il fut de plus propagandiste du comité régional du centre de la Société Saint-Jean-Baptiste; trésorier de la Ligue des Propriétaires de Montréal. Elu en 1951, directeur des relations extérieures de l'union des ligues de propriétaires de la province de Québec. Directeur général du Service d'Education Familiale et président honoraire de la Fédération des Oeuvres catholiques françaises.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 5 septembre 1932 il épousait Isabelle Oigny, fille de Joseph Oigny de Napierville, décédé en 1917. De cette union sont nés trois enfants: Robert, Lucille et Michel.

Résidence: 1705 est, Boulevard Saint-Joseph, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

GEORGES-A. BOISVERT

Gérant de The Great-West Life Assurance Company

Né à St-Flavien de Lotbinière le 2 février 1910, du mariage d'Alphonse Boisvert et d'Emma Leclerc.

Études primaires à St-Flavien et au Lac-Noir de Mégantic. Diplômé bilingue de l'École Normale de Laprairie. Études secondaires à l'Université Laval de Québec.

Il enseigna quatre ans — de 1927-1931 — à l'École Provost de Notre-Dame de Fall River, Mass. et quatre autres années — 1931-1935 — au Collège des Jésuites de Sudbury, Ont.

En octobre 1935 il se lança dans la carrière de l'assurance-vie à Manchester, N.H. entrant au service de la Metropolitan Life.

Il revint au Canada en décembre 1938 acceptant la gérance de la Great-West Life aux Trois-Rivières. Il fut promu gérant-adjoint à Québec un an plus tard, puis gérant à Montréal en juin 1941, poste qu'il occupe aujourd'hui.

Il est commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

En janvier 1952 il est élu marguillier de la paroisse Notre-Dame de Grâce. Il est membre du Club St-Denis, membre de l'Association des gérants d'assurance-vie de Montréal, membre de l'Association des Assureurs-Vie de Montréal, membre des Chevaliers de Colomb, de l'Amicale des Anciens de Sudbury et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Ses récréations favorites sont les voyages, la lecture et la natation.

Le 26 décembre 1934 il épousait Emeline Bégin, fille d'Emile Bégin de Manchester, N.H. De ce mariage sont nées trois filles, Monique, Lise et Rachel.

Résidences : 4350 avenue Hingston, N.D.G., Montréal et St-Damien de Brandon.

Place d'affaires : 823 Edifice Dominion Square, Montréal.



N.-R. BÉGIN

Industriel

Encore jeune et actif, M. Bégin est un homme d'affaires averti qui a fait sa marque, notamment dans le commerce de l'automobile où il s'est particulièrement spécialisé. Né le 10 décembre 1908, à Montréal, du mariage de J.-Ernest Bégin de Québec, décédé en 1947, imprimeur et d'Alma Berlinguer, fille de Joseph Berlinguer de Montréal.

M. Bégin a fait ses études au collège de Saint-Laurent, où il poursuivait un cours commercial, scientifique, et d'où il obtint son diplôme en 1927. Il débura dans les affaires soit le commerce de l'imprimerie jusqu'à 1934, de l'automobile avec Nash La Fayette, Aut., Ltée, où il demeura jusqu'en 1940. Au cours de la seconde Grande Guerre, ses services spécialisés furent requis par Défense Industries Ltd, comme ingénieur de promotion industrielle, fonctions qu'il détint jusqu'à la fin de 1945. Par la suite, il fonda son propre établissement sous la raison sociale de Blue Bonnets Automobile Limited, dont il est le président et administrateur.

Les activités sociales de M. Bégin sont multiples. Ainsi, il est président de l'Association des Hommes d'Affaires de Notre-Dame de Grâce pour l'année 1951, directeur-fondateur du Canadian Progress Club de Saint-Laurent, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Rotary de Saint-Laurent, président du Club Castor de Saint-Laurent, etc. Chevalier de Colomb 4e degré, membre du Club Canadien, il est directeur de Montreal Automobile Trade Association.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche. A ce titre, il est membre du Cartierville Boating Club, de la Palestre Nationale, du Club Canot Rouge. Il adore aussi le golf, le ski, le yachting.

Le 21 février 1942, il épousait Fernande Comtois, fille de Conrad Comtois, décédé, et de cette union sont issues deux filles, Diane et Lise.

Domicile : 4380, avenue Draper, Notre-Dame de Grâce, Montréal.



ÉMILE BOUVIER

Industriel

Né le 28 avril 1888, à South Indian, Ont., du mariage de Gilbert Bouvier, décédé en 1932, marchand de chaussures, et d'Emma Doré, fille de Eusèbe Doré, de Embrun, Ont. M. Bouvier a eu une carrière fort occupée et inlassable d'activités, qui l'a conduit aux Etats-Unis et en France. Le succès lui a souri et aujourd'hui il occupe un poste important dans le domaine industriel et commercial de la métropole.

Il fit ses études au collège commercial de Valleyfield en 1905, et des cours de spécialisation de comptabilité; puis à Détroit, il se perfectionna dans la connaissance de l'anglais, entrant par la suite au service de Timkens Axle Co., où il demeura de 1906 à 1909. Puis, il travailla pour le compte de la Hudson Motor Co. jusqu'en 1919, ensuite avec Commercial Electric Supply Co. comme préposé aux statistiques; puis avec Lincoln Motor Co., de Détroit, à Paris de 1925 à 1929; avec Canada Plum Enrg., en 1936; gérant des Ventes en 1943 et 1949, se porta acquéreur de la compagnie avec ses associés.

Dans le domaine des activités commerciales, M. Bouvier fut élu en 1951, président de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord. Il est aussi directeur du Trust Métropolitain Ltée, actuellement en voie de formation. Il est aussi directeur de la Canadian Bedding Association, dont il fut le secrétaire de 1949 à 1950.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et le baseball.

Le 6 février 1949, il épousait Laura Fauteux. Fils adoptif, Normand Brodeur.

Domicile: 10992, avenue Laverdure, Ahuntsic, Montréal.



PAUL-E. BONNIER

L.S.C., C.A., R.I.A. — Comptable Agréé

Comptable agréé. Paul-E. Bonnier & Cie., 132, rue St-Jacques ouest, Montréal, Qué.
Trésorier honoraire et membre du comité exécutif de l'Hôpital Notre-Dame; trésorier de l'Institut du Cancer de Montréal; membre: Institut des Comptables Agréés de la province de Québec; Society of Industrial & Cost Accountants; la Chambre de Commerce de Montréal.

Né à Montréal le 2 décembre 1909; fils de feu J. O. Bonnier et de feu Julie Anne Trudelle.

Il fit ses études à l'École Supérieure "Le Plateau", de Montréal, puis obtint sa licence en sciences commerciales de l'École des Hautes Etudes Commerciales (Université de Montréal).

Il fit son stage chez P. S. Ross & Sons, C.A., à Montréal et fut admis à la pratique de sa profession en décembre 1932.

A épousé Lucille, fille d'Albert Dorion, de Montréal, le 21 avril 1935; a trois fils: Claude, Yvon, et Philippe et une fille, Raymonde.

Il fait partie des clubs: Seigniory (Lucerne-en-Québec); Mount Stephen; Laval-sur-le-Lac; St-Denis; Canadien de New York; Cercle Universitaire; St-Laurent; K'wanis et Garrison, de Québec.

Est membre de la Société des Chevaliers de Colomb, 4ième degré; membre de l'Ordre de l'Alhambra.

Appartient à l'Eglise Catholique Romaine.

Récréations: pêche, chasse, golf, quilles et ski.

Résidence: 555, Riverside Drive, St-Lambert, Qué.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

J.-L.-RAYMOND BOURBONNIÈRE

Courtier en assurances

M. Bourbonnière naquit à Montréal le 21 avril 1915, du mariage de Joseph-Léon Bourbonnière et de Clorina Faille, décédée en 1947, fille de Napoléon Faille, de Westmount.

Il fit ses études classiques aux collèges Jean de Brébeuf et Ste-Marie pour terminer par la suite des cours de commerce au Sir George Williams College, d'où il sortit avec honneurs en 1940. M. Bourbonnière possède un record enviable de services de guerre dans l'armée canadienne datant de 1940 à 1945. En 1942 il passa en Europe où il demeura jusqu'à la fin du conflit et revint au pays avec le grade de capitaine. En 1950 il obtint son grade de major (réserve). Au cours de son service militaire qui l'a amené en Angleterre, en France et jusqu'en Allemagne, il faisait partie du 4e régiment d'artillerie moyenne, le premier et le seul régiment d'artillerie entièrement composé de Canadiens de langue française.

Ses débuts en affaires furent avec l'Imperial Tobacco Co. Ltd., en 1932. En 1938, il s'associa avec la North American Life Assurance Co. et fut gérant de la succursale de Sherbrooke, pour cette même compagnie de 1946 à 1949. Cette année-là, il assuma la gérance de la succursale Montréal-Laval de l'Industrielle Compagnie d'Assurance-Vie, poste qu'il occupe depuis.

Il est membre du Club St-Laurent Kiwanis, directeur de l'Association Nationale des Assureurs-Vie du Canada et vice-président de cette même association à Montréal. Il est aussi directeur de l'Association des Gérants d'Assurance-Vie pour le district de Montréal.

Ses récréations favorites sont le golf, le baseball et la pêche. Il est membre du Bellevue Golf Club de Richmond.

Le 20 août 1949, il épousait Marguerite Wintle, fille d'Alfred Wintle, de Richmond, P.Q. et de cette union est née une fille, Suzanne

Domicile : 1390, rue Ouimet, Ville St-Laurent.



ROGER BÉLANGER

Financier

Aujourd'hui à la haute direction d'une maison de finance importante, de Montréal, et directeur de plusieurs compagnies, M. Roger Bélanger est né à Montréal le 10 mai 1907, du mariage de Joseph Bélanger et d'Yvonne Longtin. Il fit ses études supérieures à l'École Supérieure du Plateau, à l'Université de Montréal et à l'Université McGill.

Il débuta dans les affaires en 1924 à la Banque d'Hochebourg, et de 1925 à 1932 entra au service de deux importantes maisons de finance de Montréal. En 1932, Monsieur Bélanger s'associa à la firme Paul Gauthier & Cie Limitée à titre de vice-président et en 1940, il en devint le président. Cette firme changea de nom le 2 mai 1949 au nom de Bélanger Inc. et dont il en est le président.

En 1948, M. Bélanger fut élu membre de la Bourse et du Club de Montréal.

M. Bélanger est président de Brandram-Henderson Holdings Ltd; vice-président de la Corporation des Produits Laitiers Laurentide, de Verney Corduroys Limited et de Brandram-Henderson Limited; directeur des Laiteries Mont-Royal & Cie Ltee, de J.-B. Dupuis & Fils Ltee, de Grand-Mère Knitting Co. Ltd, de la Cie d'Assurance du Canada contre l'incendie, de Okalta Oils Limited, de Verney Corporation et de Dupuis Parizeau & Tremblay Limited. Il fait de plus partie du Comité de Consultation de la Guaranty Trust Company.

M. Bélanger fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Investment Dealers' Association of Canada, et de 1912 à 1915, il fit partie de l'exécutif provincial du Comité National des Finances de Guerre, participant ainsi de façon active aux emprunts de la Victoire. Il fit partie aussi, comme officier, du Régiment de réserve de Maisonneuve de 1940 à 1945.

Il est membre du Canadian Club, du Club St-Denis, du Laval-sur-le-Lac, Club Chapleau, Club de Chasse et de Pêche Kar-Hu Khou, de la Palestre Nationale, de la Légion Canadienne, B.E.S.L. Récréations favorites : golf et pêche.

A épousé le 21 janvier 1932, Nini Demers, fille d'Aristide Demers et de cette union sont issus un fils Jacques et une fille Julie.

Domicile : 3746, Côte des Neiges, Montréal.

Bureau : second étage, édifice Richelieu, 715, Carré Victoria, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

TREFFLÉ BOULANGER

Instituteur

Dans son rôle d'éducateur, M. Boulanger a fourni une carrière bien remplie qui le classe aujourd'hui comme une de nos personnalités dans le domaine éducationnel. Il débuta comme instituteur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal pour gravir tous les échelons jusqu'au poste de Directeur général du Service des Etudes, qu'il occupe présentement depuis 1948.

M. Boulanger naquit le 13 février 1904, à St-Romain, comté de Frontenac, du mariage de Philémon Boulanger, cultivateur, et d'Alphonsine Hallée, fille de Théodore Hallée et d'Olive Goselin.

Ses premières études se poursuivirent au collège du Sacré-Coeur de St-Hyacinthe. Successivement, après avoir recueilli ses diplômes avec grande distinction, il embrassa la carrière de l'enseignement en janvier 1923, comme instituteur à Montréal, soit de 1923 à 1937, puis il fut promu inspecteur des écoles urbaines de 1937 à 1938; sous-directeur des Etudes, de 1938 à 1941; directeur du personnel enseignant, de 1941 à 1942; directeur des Etudes, de 1942 à 1947; directeur des Ecoles, de 1947 à 1948; directeur général du Service des Etudes depuis avril 1948.

M. Boulanger est décoré du troisième degré (Commandeur) de l'Ordre du Mérite Scolaire (1944), directeur de la Société de Géographie de Montréal, de 1939 à 1941; président de la Société de Pédagogie de Montréal (1940-41), Commissaire des Scouts Catholiques du diocèse de Montréal, 1941 à 1946; secrétaire du Conseil des Oeuvres, 1942 à 1945; président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, 1944 à 1946; président de l'American Association of Examiners and Administrators of Education Personnel (1948-1950).

Dans le domaine des oeuvres philanthropiques, M. Boulanger fut président de la campagne de souscription de l'Hôpital Ste-Justine dans les écoles. Au surplus, il est directeur de la Canadian Education Association; vice-président de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française; vice-président des Amis de l'Art et fait partie de plusieurs commissions, sous-commissions et comités du Département de l'Instruction Publique.

Il fait partie du Club Richelieu.

Ses récréations favorites sont la lecture, la musique, les sports.

Le 1er juillet 1931, il épousait Kilda Custeau, fille d'Adélaïde Custeau et d'Orise Doyon et de cette union sont nés quatre enfants, Réal, Claudette, Louise, André.

Domicile : 3833, Place Victor Bourgeau, Montréal.



MAURICE BEAUMONT

Industriel

Né à Québec le 9 mai 1909, du mariage de Félix Beaumont et d'Eugénie Paquette. Après des études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Saint-Sauveur, en 1928 il venait à Montréal où il débuta comme entrepreneur-peintre.

En 1938, il fonda la Rosemont Industries Limited et entreprit la fabrication de lampes fluorescentes, pour l'éclairage des établissements industriels et commerciaux et les résidences privées. Il est le président et directeur-gérant de la compagnie. L'expansion rapide de son industrie à travers le pays l'amena à fonder en 1939 pour fin de distribution de ses produits, la Nu-Day Fixtures Company Limited dont il est également le président, compagnie opérant des filiales à Québec, Montréal et Ottawa.

M. Beaumont est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est.

Il est également membre du Club Kiwanis St-Laurent et du Conseil Maisonneuve de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Les oeuvres de charité et de bienfaisance de langue française ou anglaise trouvent en lui un ami dévoué.

Le 1er septembre 1937, il épousait Alice Juneau, fille d'Albert Juneau, de Repentigny, P. Q. De ce mariage sont nés cinq enfants : Jacques, Lise, Nicole, Diane et Normand.

Résidence : 2675 Blvd Pie IX, Appt. 1, Montréal.



DAMIEN BOILEAU

DAMIEN BOILEAU

Damien Boileau, entrepreneur-général en construction, naquit à l'Île Bizard, comté de Jacques-Cartier, Qué., le 7 mai 1887, du mariage de Philéas Boileau, entrepreneur, et de Geneviève Brunet.

Durant sa jeunesse, Monsieur Boileau fréquenta l'école de sa paroisse natale, puis vers l'âge de quinze ans, commença à travailler dans la construction sous la direction paternelle et suivit, **simultanément**, des cours de dessin d'architecture qu'il maîtrisa avec distinction et qui lui permirent de compléter sa formation pratique dans la construction.

Après un stage de quelques années, au cours desquelles il put acquérir les connaissances suffisantes tant dans la construction que dans les affaires, il devint entrepreneur en construction et fonda en mai 1912, cédé de ses frères, Aimé et Adrien, la Société A. & D. Boileau.

En 1925, il forma la Compagnie Damien Boileau Limitée qu'il continue de diriger en sa qualité de président et gérant, mais il est assisté maintenant de ses fils, Bernard et Jacques, respectivement secrétaire-trésorier et vice-président.

Débutant modestement, n'ayant à proprement parler comme ressources que son énergie, son initiative raisonnée et les qualités de l'homme d'affaires, Monsieur Boileau ne tarda pas à se signaler à l'attention de ses concitoyens.

En quelques années, il fit croître son champ d'action dans des proportions tellement considérables qu'aujourd'hui, la compagnie Damien Boileau Limitée est reconnue partout comme étant l'une des plus importantes du genre au Canada; elle a exécuté des travaux de grande envergure dans plusieurs provinces du Canada, de même qu'aux États-Unis.

Le nombre de constructions de tous genres que Damien Boileau a dirigées depuis quarante ans ne se comptent plus.

Bien que versée dans tous les domaines de la construction, la Compagnie Damien Boileau Limitée se spécialisa surtout dans l'érection d'édifices religieux et de maisons d'éducation; elle construisit, entre autres: nouveaux édifices de l'Université de Montréal; General Hospital (Anglo Protestant) à Lachine; Hôpital Ste-Justine; Artisans canadiens-français (Côté et St-Denis); Hôpital universitaire (Infirmières); Centre social crement (Lachine); L'Assistance Familiale (coin Sherbrooke et St-Urbain); Centre Social des Etudiants; Eglise St-Joseph du Mont-Royal; Eglise et presbytère (Irlandais) de Lachine; Edifice Alliance Nationale; Dupuis Frères Liée.

Les oeuvres de philanthropie ne laissent pas monsieur Boileau indifférent et il est reconnu, à bon droit, comme un bienfaiteur insigne pour nombre d'institutions d'un caractère religieux.

Il fait partie des Chevaliers de Colomb.

Le 11 mai 1914, il épousa: Marie-Anne Cardinal, fille d'Hormisdas Cardinal. De cette union sont nés sept enfants: Aurele, Bernard, Jacques, Jean-Louis, Diane, épouse de Me Jacques Noiseux, notaire de Granby, Dr Paul-André, et Suzanne, épouse de André Desrochers, marchand.

Résidence: 155, Avenue Maplewood, Outremont, P.Q. Bureau: 701, rue Beaumont.



JOSEPH BEAUDRY

Industriel

M. Beaudry naquit à Ste-Mélanie, comté de Joliette le 26 octobre 1905, du mariage d'Omer Beaudry, décédé en 1952 et d'Alma Riberdy, décédée en 1910.

Il fit ses études commerciales à Ste-Béatrice et à l'issue de ses études se lança dans le commerce de l'immeuble où il est toujours demeuré.

De 1920 à 1937, M. Beaudry travailla pour le compte de National Breweries, puis revint au commerce de l'immeuble sur une plus haute échelle sans toutefois s'en être jamais désintéressé.

Les activités de M. Beaudry sont multiples et s'exercent dans un grand nombre de domaines. Il est président de sa propre maison, J. Beaudry Inc.; président de Aconic Mines Corporation Limited, et secrétaire-trésorier de Pigalle Incorporée, de Montréal. Aussi propriétaire de cabarets et de tavernes.

M. Beaudry fait partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, de l'Association des Taverniers et de l'Association de Cabarets de Montréal.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 26 octobre 1923, il épousait Angéline Ricard, fille de Médéric Ricard, de Ste-Julienne, et de cette union sont issus Renald et Mme Roger Lachapelle (Gertrude).

Domicile : 2451, rue Masson, Appt. 2, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

ERNEST BOURASSA

Industriel

Vice-président Aconic Mines Corporation

Doué d'un sens aigu des affaires, M. Bourassa a eu une carrière bien remplie et à la fois fructueuse. Il naquit à St-Charles-sur-Richelieu le 6 mars 1890, du mariage d'Hercule Bourassa, décédé en 1941 et de Zoé Benoit décédée en 1937, fille de Joseph Benoit, de St-Hyacinthe.

Il fit ses études primaires et secondaires commerciales, puis débuta en affaires dans son village natal de St-Charles, où bientôt son commerce de charcuterie ne fit que prospérer. Subséquentement, M. Bourassa s'intéressa à l'industrie hôtelière et vint s'installer par la suite à Montréal où il poursuivit ses activités dans ce domaine.

M. Bourassa s'intéressa de près à la chose publique alors qu'il demeurait à St-Charles et fut conseiller municipal de cette localité.

Au nombre des entreprises dans lesquelles il est intéressé mentionnons la Aconic Mines Corporation.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Au mois d'octobre 1913, M. Bourassa épousait Yvonne Desgranges, décédée en 1951, fille de Joseph Desgranges, de La Présentation de St-Hyacinthe et de cette union sont issus Rolande (Madame Zotique Deschamps) et René Bourassa.

Domicile : 3942, rue St-Hubert.

Résidence d'été : Repentigny-les-Bains, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

HENRI L. BELANGER, B.A.

Comptable agréé

M. Bélanger s'est créé une réputation tout à fait enviable dans la sphère commerciale et industrielle en sa qualité de comptable agréé depuis 1938 et a fondé une maison florissante qui porte son nom.

Il naquit à la Rivière-du-Loup le 29 septembre 1910, du mariage de F. X. Bélanger, décédé en 1940 et d'Emma Dufour, fille de Joseph Dufour, de Rimouski. Il fit ses études classiques à l'Université St-Joseph de Memrancook, N.B. et décrocha son baccalauréat-ès-arts en 1932; puis il poursuivit ses études commerciales à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal où il obtint son degré de licencié en sciences commerciales (L. Sc.C.) en 1935 et enfin il fut reçu comptable agréé en 1938.

C'est alors qu'il fonda sa propre société, Bélanger & Dahme dont il est l'âme dirigeante.

M. Bélanger fut vice-président de l'Association des anciens de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales en 1951; est professeur en prix de revient de la même institution depuis 1944 et il fut professeur de comptabilité à l'Université d'Ottawa de 1939 à 1944. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il est membre du Cercle Universitaire et du club Laval-sur-le-Lac.

Ses récréations favorites sont le golf la pêche et la chasse.

Le 30 octobre 1940, il épousa Jeannine Filion, et de cette union sont issus Anne, Suzanne, François et Denise.

Domicile: 5446, avenue Grove Hill, Notre-Dame de Grâce, Montréal.



(STUDIO ALBERT OUMAS)

IGNACE BROUILLET, D.Sc.

Ingénieur-conseil

Directeur de l'École Polytechnique de Montréal.

M. Brouillet naquit à l'Assomption, P.Q., le 30 avril 1903, du mariage de Joseph Arthur Brouillet, entrepreneur et d'Addée-Anne Turanne, fille de Delphis Turanne.

Il fit ses études au collège de l'Assomption, puis à l'École Polytechnique de Montréal d'où il en sortit avec le diplôme de Bachelier en Sciences Appliquées et d'Ingénieur civil. Le 17 avril 1948, il fut récipiendaire du doctorat H.C. en Sciences appliquées de l'Université de Montréal et en 1950, fut créé docteur honoris causa de l'Université Laval de Québec. Professeur du Cours de Béton armé à l'École Polytechnique en 1943, il est nommé directeur des études de cette faculté de Génie en 1943 et Principal en 1952.

M. Brouillet débuta dans l'exercice de sa profession en avril 1929, tout d'abord, durant une année comme ingénieur adjoint au Service de la Salubrité de la cité de Montréal et de 1930 à 1940 comme ingénieur de la firme Baulne et Léonard. Depuis 1940, il est associé de la raison sociale Brouillet et Carmel, ingénieurs-conseils de Montréal.

Membre des Comités du Code du Bâtiment et de la Circulation de la cité de Montréal; président du Comité du Transport en Commun de la ville de Montréal.

Ex-président de l'ACFAS; ex-président de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal; ex-président de l'Association des Diplômés de l'École Polytechnique.

Membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec; Engineering Institute of Canada; l'Institut Scientifique Franco-Canadien; l'Office des Recherches Scientifiques de la province de Québec; American Society for Engineering Education; la Société Française de Physique; Iron & Steel Institute de Londres, Angleterre; Institute of Metals, de Londres; l'Association Internationale des Ponts et Charpentes.

Directeur du Cercle Universitaire de Montréal; gouverneur de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc.

Ses récréations favorites sont la philatélie et le golf. A ce dernier titre, il est membre du Club de Golf Laval-sur-le-Lac.

Le 16 juin 1930, M. Brouillet a épousé Laurette Gratton, fille de O. Gratton et de cette union sont nées quatre filles: Lise, Lucile, Raymonde et Monique.

Domicile: 3778, avenue Vendôme, Montréal, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

JULES-A. BEAUCHEMIN

Ingénieur-Conseil

A titre d'ingénieur professionnel, M. Beauchemin a à son crédit de nombreuses oeuvres et travaux d'envergure.

M. Beauchemin naquit à Montréal le 5 février 1890 du mariage de Stanislas Beauchemin et de Maria Lacroix, **décédés**.

Etudes scientifiques au Collège d'Iberville et diplômé à l'École Polytechnique de Montréal en 1911.

1911-1912, **Assistant-Ingénieur Résident**, améliorations de la canalisation du Richelieu.

1912-1919, **Ingénieur** en charge au service hydraulique fédéral, Ottawa.

1919-1921, **Ingénieur** en charge des études hydroélectriques, Riordon Co. Ltd. devenue Gatineau Power Company.

1921-1927, **Ingénieur-en-Chef** des usines de papier-journal et travaux hydroélectriques, Donnacona Paper Company.

1927-1930, **Fondateur, organisateur et constructeur** de la ville de Dolbeau, Lac St-Jean, à titre de premier gérant: la compagnie de papier-journal Lake St. John Power & Paper Co., y établissant ses usines.

1930-1931, **Gérant** du personnel et des propriétés, Consolidated Paper Corporation, à Port-Alfred, P. Q.

1931-1932, **Ingénieur Résident**, représentant la Cité de Montréal pour la construction du tunnel de la rue Wellington.

1932-1935, **Ingénieur Résident**, construction du pont Honoré Mercier, pour la Corporation du Pont du Lac Saint-Louis.

1935-1939, **Ingénieur-en-Chef** de la Régie Provinciale de l'Electricité.

1939, **Ingénieur Conseil**, Beauchemin & Hurter.

Membre de: La Corporation des **Ingénieurs Professionnels** de Québec et de son **Bureau des Examineurs**; Engineering Institute of Canada et Président de la Branche de Montréal en 1946; Association des Diplômés de Polytechnique et Président en 1946; American Waterworks Association; Canadian Institute of Sewage & Sanitation; Town Planning Institute of Canada; Association of Consulting Engineers of Canada; Club St-Denis et Cercle Universitaire.

Récréation: Voyages se rapportant à l'urbanisme.

Le 16 mai 1917 il épousait Marie-Anne Gervais, fille d'Olivier Gervais, marchand de Pointe-aux-Trembles, quatre enfants: Marcel, avocat; Roger, ingénieur professionnel; Louise et Paul, **étudiant** à Polytechnique.

Domicile: 4969, avenue Grosvenor, Westmount, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

MAURICE BERNARDIN

Courtier en assurances

M. Bernardin naquit à Terrebonne le 3 août 1904, du mariage de Joseph-Stanislas Bernardin, employé civique et de Bernadette Dufresne, fille d'Amédée Dufresne. Il reçut son instruction primaire et commerciale à l'Académie St-Jean-Baptiste de Montréal et au terme de ses études en 1921, il se lança en affaires pour le compte de la North British & Mercantile Insurance Co., dont il fut l'un des inspecteurs pendant plusieurs années. En novembre 1929, il fut nommé agent-général de la Railway Passenger Assurance Co. (pionnière de l'assurance-accident) et remplit ces fonctions jusqu'en juillet 1932, époque où il fit l'acquisition, en société avec son frère Jean-Louis, du bureau d'assurance Courtois & Frères, fondé en 1890.

En 1937, son frère André quitta l'emploi de la Western Assurance Company pour se joindre à lui et depuis son fils Claude s'y est aussi associé. En 1942, en raison de l'expansion des affaires, une réorganisation s'imposait et la raison sociale fut changée en celle de Bernardin Frères, nom qu'elle a depuis gardé.

Depuis, Maurice Bernardin est secondé à l'agence par son frère André (son autre frère Jean-Louis ayant quitté l'agence en 1945 pour devenir président de Quebec Fisheries Ltd.) et ses fils Pierre et Claude. Il a donc ainsi acquis quelque 30 années d'expérience, appuyées par une intégrité indiscutable et administre une maison dont la clientèle très considérable lui fait entière confiance.

M. Bernardin est vice-président de l'Association des Courtiers d'Assurance de la province de Québec; président de l'Association Chorale St-Louis de France; ex-président de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse, gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame; vice grand commandeur de l'Ordre de l'Alhambra, Caravane Etudes; conseiller technique des Disciples de Massenet.

Il est membre des Clubs St-Denis, Laval-sur-le-Lac, Outremont, de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Est Central Commercial Inc., de l'Honorable Order of the Glue Goose International et de la Légion de la Royal Canadian Mounted Police et commissaire de la Cour Supérieure du district de Montréal.

Le 22 janvier 1927, il épousait Marie Trudeau, fille de Frédéric Trudeau et trois enfants sont issus de ce mariage: Pierre, Claude et Mariette.

Bureau d'affaires: Suite 305, Immeuble Aldred.

Domicile: 560, avenue Champagnour, Outremont, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ROMAIN BÉDARD, L.S.C., C.A.

Comptable agréé

Né le 4 octobre 1906, à St-Rémi de Napiéville, du mariage de L.-A. Bédard, notaire et de Lilly Bourque, fille d'Hormidas Bourque de Montréal.

Il fit ses premières études au collège commercial de St-Rémi, pour ensuite les poursuivre au Collège de St-Jérôme de Kitchener, Ont. Il obtint sa licence à l'École des Hautes Etudes Commerciales en 1927. En 1929, il passa avec succès des examens lui donnant le titre de comptable agréé.

Cette même année, après avoir été secrétaire de M. Joseph Versailles, il entra au service de la firme de comptables Gauthier, Mulligan & Co. De 1930 à 1945, il est au service du bureau de l'Impôt sur le Revenu, à Montréal. Il laisse son poste d'auditeur en chef conjoint en 1945 pour former la firme Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier et Gascon, comptables agréés. Depuis 1944, il est professeur, chargé de cours à l'École des Hautes Etudes.

M. Bédard est directeur de J.-A. Simard & Cie Ltée (Blue Mountain Coffee); trésorier de l'Hôtel Hermine Inc.; directeur de Meadow Sweet Food Products Ltd; directeur de Edifice Kent Inc.; trésorier de Show Mart Investment Corporation; vice-président de G. R. L'Espérance Inc.

Il fut pendant plusieurs années capitaine paie-maitre du C.O.T.C., de l'Université de Montréal.

M. Bédard fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, où il est membre du Conseil d'Administration, du Board of Trade, de Montréal; de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré; des Clubs St-Denis, Outremont, Cercle Universitaire et du Islemere Golf Club.

Sa récréation favorite est le golf.

Le 24 janvier 1931, il épousait Gilberte St-Pierre, fille de Joseph St-Pierre, de Montréal, et de cette union sont issus deux enfants : Pierre et François.

Résidence : 2900 Boulevard Graham, Ville Mont-Royal, P. Q. — AT. 1925.

Bureau : 10 est, St-Jacques, Montréal — MA. 7085.



(PHOTO: STUDIO G. ALLARD)

HENRI R. BASTIEN

Industriel

Président de Canadian Builders Supply Association

M. Bastien est né le 24 mars 1906, à Montréal, du mariage de Wilbrod Bastien, décédé en 1942, et de Léa Lochapelle, décédée en 1949.

À sa sortie du collège des Frères de la Présentation, de Montréal, où il fit ses études commerciales, M. Bastien entra en 1921 au service de la maison W. & F. P. Currie Limited, de Montréal, avec laquelle il est toujours demeuré depuis. Après être passé par tous les stades de l'entreprise, dont son père s'était rendu acquéreur en 1936, il devint vice-président de la firme en 1944.

Dans le domaine éducationnel, M. Bastien est président de la Commission scolaire de la paroisse de Ste-Jeanne de Chantal depuis 1944, et est marquillier de la même paroisse. De plus, il est membre du Comité d'Urbanisme de Pointe Claire depuis 1948.

M. Bastien est aussi président de Building Suppliers Credit Bureau, Inc., depuis 1951; vice-président de Vermiculite Association, Inc., de New York; vice-président et directeur-gérant de Vermiculite Insulating Ltd., et directeur de la succession W. Bastien Transport.

Il fait partie des clubs Outremont, Beaconsfield Golf Club et Pointe Claire Curling Club.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche, la chasse et le curling.

Le 25 octobre 1927, il épousait Lucienne Boire, fille d'Avila Boire, de Montréal, et de cette union sont issus Henriette, Mme Bernard Boileau (Jacqueline), Yolande, Jean-Henri, Evelyne, André, Christine et José.

Domicile: 19, ave de l'Eglise, Pointe-Claire, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

JULIEN BENOIT

Assureur

Né à Saint-Grégoire d'Iberville le 3 novembre 1905; fils de feu Alcide Benoit, cultivateur, et de feu Albina Lajeunesse, fille de Joseph Lajeunesse, cultivateur de Saint-Bruno.

Après avoir terminé ses études commerciales, il suivit un cours avec la Great West où il obtint un diplôme en 1931. Plus tard, des cours de spécialisation sur l'assurance à l'Université de Toronto d'où il gradua en 1945 comme assureur-vie agréé (C.L.U.). Il débuta en 1929 à la compagnie Great West Life Assurance Company, avec laquelle il est demeuré depuis. Il fut élu directeur de l'Association des assureurs-vie de Montréal en 1946, deuxième vice-président en 1947, premier vice-président en 1948 et président en 1949. Il est commissaire de la Cour supérieure pour le district de Montréal depuis 1945.

Il prit une part active durant la dernière guerre à l'organisation locale du War Finance Committee. Membre de la Chambre de commerce de Montréal et de la Société St-Vincent de Paul, paroisse St-Stanislas.

Membre du Club de Golf St-Eustache.

En politique : Indépendant.

Le 21 septembre 1925, il épousa Germaine Tremblay, fille de Philippe Tremblay, d'Iberville. De cette union sont nés deux enfants: Jean-Louis et Fernand.

Résidence: 5240, rue Fabre, Montréal.

Villégiature: St-Eustache, P.Q.



J.-ARMAND CORBEIL

Homme d'affaires

M. J.-Armand Corbeil naquit à Terrebonne, P. Q. le 21 avril 1899, du mariage de François Corbeil, cultivateur, et d'Ephise Marineau, fille de F.-X. Marineau. Ses études primaires et secondaires se poursuivirent au collège des Clercs de St-Viateur, de Terrebonne, puis en 1920, à sa sortie de cette institution il entra au service de la Banque Provinciale du Canada et y fit un stage de trois ans. De 1920 à 1938, M. Corbeil fut à l'emploi de la maison Clarke & Clarke, division des cuirs fins et matériaux à reliure, en qualité de comptable, puis subséquemment de vendeur et acheteur pour la maison.

En 1939, il fonda la firme Corbeil-Hooke Inc., qui se spécialise dans la vente de fourniture pour reliure et travaux d'artisanat.

Dans le domaine éducationnel, M. Corbeil fut élu à la Commission scolaire de la ville de Terrebonne en juillet 1944, puis au Conseil municipal de sa ville natale en novembre 1950. Il est président-fondateur et gérant de Corbeil-Hooke Inc.

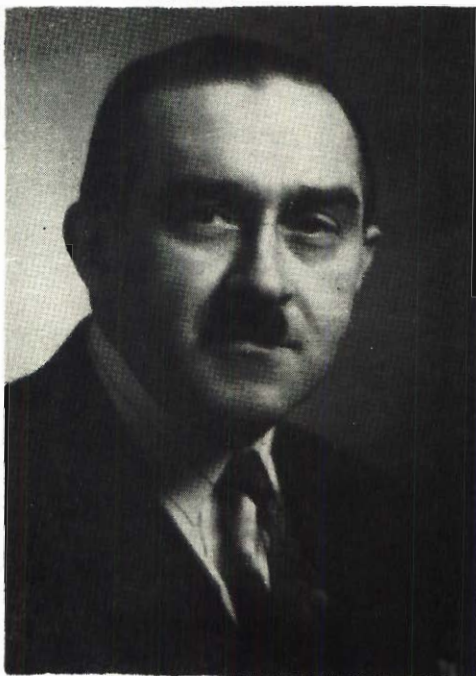
M. Corbeil fait partie de la Chambre de Commerce de Terrebonne et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Ses récréations favorites sont les travaux d'artisanat à domicile.

Le 5 septembre 1921, il épousa Paulette Brière, fille d'Isaac Brière et de cette union sont issus quatre fils.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Terrebonne, P. Q.



(PHOTO : NAKASHI)

J.-J.-GASTON CAISSE

Médecin

Le Dr Gaston Caisse naquit à Berthierville le 18 février 1901, du mariage de L.-A. Caisse, marchand, et d'Elisabeth Bayeur. Il fréquenta d'abord l'école primaire (1906-1909) pour ensuite faire son cours commercial au collège St-Joseph de Berthierville et ses études classiques au séminaire de Joliette. En 1921, il était fait Bachelier Es Arts et Maître en Philosophie de l'Université Laval. En 1922, il obtint son certificat P.C.N. et son Doctorat en Médecine de l'Université de Montréal le 27 mai 1927. Le 14 juillet de la même année, le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec lui accordait sa licence. Entre-temps, il avait été interne à l'hôpital Ste-Justine. Le 11 juin 1927, il devenait assistant bénévole au service de chirurgie de l'hôpital Ste-Justine. Le Dr Caisse fit un stage de quatre années en France, où il alla parfaire ses études en chirurgie et en orthopédie à titre de boursier provincial. Durant son séjour outre-mer, il a étudié sous la direction des spécialistes les plus réputés et dans les plus grands hôpitaux.

Pour résumer ses activités à la suite de son retour au pays, disons qu'il a été secrétaire du Bureau Médical de l'hôpital Ste-Justine (1929-38), assistant régulier au service de chirurgie-orthopédie du même hôpital, à titre hospitalier, directeur médical de l'École Victor-Doré (1932-49), secrétaire de la nouvelle Société d'Orthopédie de Montréal (1934-35), membre correspondant de la Société Médicale des Deux-Sèvres (France), assistant à la clinique chirurgicale infantile et d'orthopédie de l'Université de Montréal, membre du conseil médical de l'hôpital Ste-Justine (1939-41), certifié en chirurgie orthopédique par le Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, membre de la Société de Chirurgie de Montréal, de l'Association des Médecins de langue française du Canada, de la Société Canadienne d'Orthopédie, de la Canadian Medical Association, etc.

En plus d'aller en Europe, le Dr Caisse a fait des stages d'études à Toronto, Chicago et New York. Il a été reconnu comme expert médical par la Commission des Accidents du Travail, les cours de justice de la province, les compagnies d'assurance, la Cie Provinciale du Transport, la Cie des Tramways de Montréal et le Canadien Pacifique. Il a réorganisé l'Union des Infirmes Inc., dont il est maintenant le Directeur Général.

Ajoutons qu'au cours de ses études à l'Université de Montréal, le Dr Caisse a joui d'une belle popularité auprès de la gent étudiante. Il a été notamment administrateur du "Quartier Latin", président du comité de régie des Etudiants en Médecine et président du conseil de l'Association générale des Etudiants de la même institution. Il a été président de l'Association des Etudiants, à Paris.

Epousa Lucille-Simone Piette le 11 octobre 1931. Un fils : Bernard.
Résidence : 1214 est, boulevard St-Joseph, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

JULES CARIGNAN, L.S.C.

Assurances

Né à Lachine, le 14 juillet 1916, fils d'Anatole Carignan et de Rose Parker.

Il fit ses études à l'Académie Piché, au collège de Montréal et à l'École des Hautes Etudes Commerciales, promotion 1941.

Il débuta en affaires comme associé de son père dans la profession d'assurance et dirige seul depuis 1948 la Société Carignan & Fils, courtiers d'assurance. Il a pris part à de nombreuses campagnes politiques, tant provinciales que municipales, dans Lachine.

Membre de l'Association des Courtiers d'Assurance de la province de Québec et membre de la Chambre de Commerce de Lachine. Directeur du Club Richelieu-Lachine.

Ses récréations favorites sont le golf et le yachting. Membre du Lakeshore Golf and Country Club Inc.

Le 28 juin 1944, il épousait Alberte Cousineau, fille de J.-B. Cousineau, de Montréal. De cette union sont nés un fils, François et une fille, Louise.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 1950, rue Saint-Joseph, Lachine, Qué



LOUIS-PHILIPPE CHAMBERLAND, L.S.C., C.A.

Comptable agréé

Encore dans la force de l'âge, puisqu'il n'est âgé que de 31 ans, M. Chamberland s'est taillé une belle réputation dans le monde des affaires, ce qui confirme le vieil adage : A toute âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années.

Né à Montréal, le 26 juillet 1920, du mariage de Philippe Chamberland, fonctionnaire fédéral et de Valérienne Pouliot, fille de M. Joseph Pouliot, pilote de l'Île d'Orléans, il fit ses études à l'Académie Querbes, d'Outremont et fut licencié en Sciences Commerciales, de l'École des Hautes Etudes Commerciales à la promotion de 1946.

Ses débuts en affaires consistèrent en un stage chez Hébert et Legault, puis de là, il entra au service du Ministère du Revenu National, division de l'impôt. En 1947, il passe avec succès les examens et est reçu comptable agréé. Enfin, le 14 juillet 1950, il était appelé à devenir trésorier de Ville Saint-Laurent, poste qu'il a occupé jusqu'au 22 mai 1952. Depuis M. Chamberland a ouvert un bureau de comptabilité publique à Ville Saint-Laurent.

M. Chamberland fait partie des Chevaliers de Colomb, de l'Institut des Comptables Agréés de la Province de Québec, membre de l'Amicale de l'Académie Querbes, dont il fut le président pour le terme 1946-47, de même que de l'Association des Diplômés de l'École des Hautes Etudes Commerciales.

Récréations favorites : Littérature, musique, pêche.

Le 13 septembre 1946, il épousait Alexine Deslauriers et de cette union est né un fils, Jacques.

Domicile : 205, rue Gohier, Ville Saint-Laurent.



MAURICE-T. CUSTEAU

*Assistant-gérant-général
Palais du Commerce Inc.
Conseiller Municipal Classe "C"*

M. Custeau est né à Montréal, le 16 mars 1916, fils de Adélaré Custeau, décédé en 1921 et d'Orise Doyon, fille de J. Doyon. Il suivit tout d'abord son cours primaire à l'Orphelinat St-Arsène et en sortit en 1929 avec grande distinction. Puis, il continua ses études au collège Brébeuf de Rosemont. En 1933, il fut diplômé de l'École Supérieure St-Stanislas. Ses débuts dans le domaine des affaires se firent avec la maison Méd. Paquette Ltée., Strachan Bros. Ltd. où il demeura jusqu'en 1941. Il passa alors au service de Bonin-Strachan Coal Co. comme comptable. En 1942, il fonda son propre établissement qu'il conserva jusqu'en 1946. En 1944, il fut nommé chef du secrétariat de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Montréal jusqu'en 1947. La même année, il fut nommé directeur adjoint de l'Office National du Film, pour devenir directeur régional en 1949.

M. Custeau a exercé ses activités dans la Chambre de Commerce des Jeunes, depuis 1945 et fut même organisateur du Congrès National de cet organisme en 1946. En 1949, il fut organisateur général de la première Exposition Industrielle instituée par la Chambre de Commerce. Il en fut nommé président le 1er juillet 1950 après avoir passé par tous les stades, comme membre, secrétaire, vice-président et enfin président. Il est membre du conseil municipal de Montréal, comme représentant de la Chambre de Commerce des Jeunes. Il fait partie de l'Association des Hommes d'affaires du Nord, du conseil général de la Palestre Nationale, président du Club Kinsmen Alouette, membre du Junior Board of Trade, directeur du Conseil Canadien du Bien-être Social. Il est en outre membre à vie du Club Canadien. Le 1er septembre 1951, il devenait gérant-général du Premier Centre Permanent d'Expositions à Montréal — Le Palais de Commerce Inc., 1650 rue Berri.

Ses récréations favorites son le golf et la chasse.

Le 19 mai 1941, il épousait Réjane Vézina, fille d'Amédée Vézina, de Montréal. Père d'une fille, Céline.

Domicile: 6590 rue de Gaspié, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

J.-EUCHER CORBEIL

*Président Général de la Fraternité Canadienne des Employés
de Chemin de Fer et autres transports
(Section du Transport en commun de Montréal)*

M. Corbeil est une des personnalités les mieux connues du monde syndicaliste à Montréal, voire même dans la province de Québec et dans les centres ferroviaires du Canada et assume une charge de responsabilité encore plus lourde qu'on ne le croit généralement.

M. Corbeil naquit à Montréal le 24 mai 1912, fils de Pierre Corbeil, décédé en 1949 et d'Evelina Trudel, fille de O. Trudel, de Montréal. Il fit ses études primaires à St-Paul de la Croix et dès l'âge de 14 ans il travaillait déjà; il est ce qu'on appelle (un self made man), dans ses temps de loisir il a poursuivi des cours de spécialisation dans le domaine de l'économie politique et sociale. Il suivit également des cours à l'Université de Toronto, sous la rubrique de "Evaluation des Tâches", de même que l'art oratoire au Y.M.C.A.

Il débuta dans le métier de menuisier. En 1935, il entra au service de la Montreal Tramways Co. comme menuisier. En 1941, il fut élu président du Local 219. En 1943, il fut élu président général de la Fraternité (section du Tramway de Montréal). Il fait partie de l'Exécutif National de la Fraternité Canadienne des Employés de Chemin de Fer et autres transports depuis la convention de 1946 tenue à Hamilton Ont., et réélu comme tel à Ottawa à la Convention de 1949. M. Corbeil a fait aussi partie de l'Exécutif du Conseil du Travail de Montréal (C.C.T.) et du Conseil Supérieur du Travail de Québec. Il est un des fondateurs de la Caisse de Crédit des Employés de Tramways, qui est en existence depuis 1950.

Les récréations favorites de M. Corbeil sont la lecture, la chasse et la pêche.

Le 10 août 1935, il épousait Madeleine Auclair, fille de Joseph Auclair de St-Jérôme, dont sont issus Monique, Pierre, Huguette, Jocelyne et Jean.

Domicile : 10625, Berri; place d'affaires : 1405 Bishop, Chambre 313.



(PHOTO : ADOLPHE)

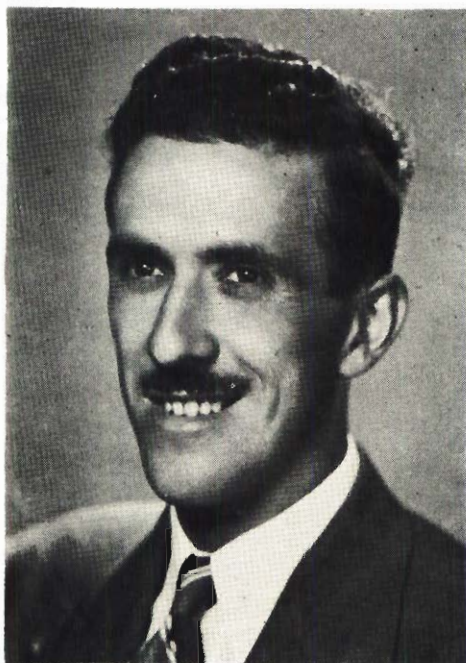
LÉO CHOQUETTE

Industriel

Avec une série de vingt-quatre cinémas disséminés à travers toute la Province de Québec, et même dans les coins les plus reculés, M. Choquette a établi fermement sa situation, comme propriétaire de l'une des plus importantes chaînes de cinémas de la Province de Québec. Au surplus, il s'est taillé une situation enviable dans le monde des affaires et du sport, où son intérêt est à la fois diversifié et étendu.

M. Choquette est né le 27 mai, 1906, à Manchester, N.H., du mariage du Dr J.-A. Choquette, décédé, et de Ariane Payette, aussi décédée. M. Choquette poursuivit de solides études au Collège Loyola de Montréal, et au Collège de St-Laurent, et comme s'il se fût senti prédestiné à s'occuper de cinémas, il entra au service de la United Amusement, autre chaîne de cinémas bien connue, et après un stage de huit ans avec cette compagnie, soit jusqu'en 1933, il passa à la RKO, compagnie distributrice de films de Hollywood. En 1935, naissait la plus grande chaîne de cinémas indépendants de la Province de Québec, avec vingt-quatre établissements que M. Choquette continue à exploiter et à développer. En 1946, il fondait THEATRES LAURENTIDES INC., dont il est Président. M. Choquette est un grand amateur de voyages et en 1950, il entreprit une tournée en Europe, qui le conduisit en France, Italie, Suisse, Belgique, en Grèce, et jusqu'au Caire en Egypte. Il se rend fréquemment aux Studios cinématographiques à Hollywood. Il est directeur de East Rim Nickel Mines Ltd., et fait partie du bureau de direction de Burnett Ltd., Abitibi Ventures Ltd., est membre du Club St-Denis et du Club Outremont. Dans le domaine des sports, M. Choquette aime beaucoup le hockey et est intéressé à la Ligue Depression, au Mount Royal Tennis Court, et Montreal Indoor Club.

Domicile, 22 Avenue Hollywood, Outremont.



(PHOTO: FAMOUS STUDIOS)

LIONEL CÔTÉ

Marchand grossiste

M. Côté est né le 21 janvier 1917, à Longueuil, du mariage de Jules-Edouard Côté, décédé en 1949 et d'Hortense Lussier, décédée en 1941, fille de Arthur Lussier de St-Jean-Iberville

Il fit ses études à l'Académie Notre-Dame de Grâce et à l'école du Plateau, dont il sortit avec tous les honneurs.

Au début de sa carrière, il entra au service de la Auer-Light-Man. Co. Ltd, dont il devint un directeur en 1945, puis, avec M. R. Picard, s'en porta acquéreur en 1949, pour enfin en devenir le président titre, poste qu'il occupe encore en ce moment.

M. Côté est un bel exemple aux plus jeunes qui désirent se tailler une place dans le monde des affaires et de l'industrie en ce qu'il démontre par son travail incessant que l'on peut parvenir aux sommets en s'en donnant la peine.

Il a par ailleurs exercé ses activités dans plusieurs autres domaines. Il fait partie de la Chambre de Commerce, du Board of Trade de Montréal et du Electrical Club de Montréal. Il est vice-président de la Canadian Electrical Distributors Association.

Ses récréations préférées sont le golf, la pêche; il fait partie du club Islemere à titre d'actionnaire.

Le 24 février 1941, il épousa Laura Lefebvre, fille de Victor Lefebvre de Montréal. De cette union sont issus trois enfants, Lionel, Michèle et Richard.

Domicile: 669, rue Crevier, Ville St-Laurent.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

FRÉDÉRIC COURTEMANCHE

*Président, Association des Marchands Détaillants
Section du meuble et accessoires électriques*

Né le 19 avril 1909, à Montréal, M. Courtemanche, homme d'affaires distingué de la métropole, est le fils de Ernest Courtemanche, décédé en 1915, entrepreneur-général et d'Albertine Proyer, fille de John Proyer, originaire d'Angleterre.

M. Courtemanche poursuivit ses études à l'école primaire, puis de là à l'Académie Laménais, où il termina son cours commercial avec grand succès.

M. Courtemanche fit ses premières armes dans la carrière commerciale avec la maison Légarée Limitée et demeura au service de cette maison de 1929 à 1937 y acquérant là une expérience qui devait lui être avantageuse dans la conduite de ses propres affaires. Il décida alors qu'il devait entrer à son compte dans la lutte pour la vie et fonda donc la maison Courtemanche qu'il a habilement dirigée depuis avec le succès que l'on sait, au point qu'aujourd'hui la maison possède deux importants établissements situés à 6729, rue St-Hubert et 3570, rue Ontario Est.

M. Courtemanche est un membre actif de la Chambre de Commerce de Montréal et membre à vie du Club Canadien.

C'est un grand voyageur.

Le 3 mars 1935, il épousait Rita Savignac, fille de Elias Savignac, de Berthier, aujourd'hui décédé, et de cette union sont issus deux enfants : Pierre et Madeleine.

Domicile : 6563, rue St-Valier, Montréal.



(PHOTO: WM. NOTMAN & SON)

JOSEPH-HÉBERT CHRÉTIEN, B.A., LL.L.

Avocat et financier

M. J.-H. Chrétien est bien connu dans le monde financier, à Montréal, domaine dans lequel il s'est spécialisé, après avoir exercé sa profession d'avocat à Québec dès le début de son entrée en affaires. Né à Cap Chat, comté de Gaspé, le 12 décembre 1901, fils de Norbert Chrétien, décédé. Il fit ses études au Séminaire de Rimouski et obtenait ses diplômes de licencié en droit de l'Université Laval de Québec en 1931.

Admis à la pratique du Droit après de brillants examens devant le Conseil du Barreau en juillet de la même année, M. Chrétien, après trois années de cléricature à l'étude de Rochette et Gosselin, commença la pratique de sa profession sous la raison sociale de Pouliot, Nadeau et Chrétien, à Québec, jusqu'en 1934. A cette date, il suit un cours de commerce et de finance à Toronto et, en 1935, devient secrétaire de Le Sun Trust Limitée, gérant du bureau de Québec en 1940; assistant-directeur général en 1945 et directeur général en 1946, avec résidence à Montréal. Depuis lors cette maison s'est fusionnée en 1950 avec la Société d'Administration et de Fiducie, administrateurs, exécuteurs, testamentaires, fiduciaires, liquidateurs et agents financiers dont les bureaux sont situés à 10, ouest, rue St-Jacques à Montréal, et M. Chrétien a été nommé directeur général de la nouvelle organisation. Il est directeur de Themis Building Ltd; de la Cie de Placement des Mille-Isles; Cie de Charlevoix Limitée; Corporation Equitable Canadienne; L.-H. Hébert & Cie Ltée; J.-A. Simard & Cie Ltée.

Il est membre des Clubs Saint-Denis, Laval-sur-le-Lac, de la Garnison (Québec) et de la Montreal Amateur Athletic Association.

Récréation favorite : le golf.

A épousé en juin 1946, Muriel McMahon, fille de feu E.-J. McMahon de Québec.

Domicile : 406, avenue des Pins, Montréal, P. Q.



J.-P.-ÉMILE COLLETTE

Industriel

C'est à Montréal, le 5 décembre 1898, que naquit Jacques Philippe Emile Collette, du mariage de Louis-P. Collette et de Fcbiola Villeneuve tous deux demeurant dans la métropole.

Après de solides études commerciales, M. Collette débuta dans les affaires au service de la maison J. O. Bourcier Liée, importateurs de soieries, de 1918 à 1929. Puis, il entra à l'Associated Textiles of Canada Limited comme gérant des ventes en 1929, devint vice-président de la compagnie en 1935 et président dix ans plus tard, en 1945. Les bureaux de cette firme sont situés au numéro 1172 de la rue Sherbrooke, ouest, à Montréal.

Ancien président de Broad Silk Credit Bureau; M. Collette est ancien président de Silk and Rayon Manufacturers Association; membre de l'exécutif de Canadian Manufacturers Association; membre du Montreal Board of Trade, de la Chambre de Commerce de Montréal; durant la guerre, membre du Comité technique de Rayon. Administrateur: W.P.T.B., du Comité de Wartime Yarn Supply, Ottawa, du P.C.A.F. Benevolent Fund, du bureau du Québec Regional War Labour, du Service Sélectif National. Commission du chômage; de l'Advisory Committee, représentant les Employeurs. Service Sélectif National; gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame; Directeur de Canadair Ltd et de Coronet Enterprise Ltd.

M. Collette est président de l'Association, professionnelle de Golf, ancien président du Montreal Professional Golfers' Association, Membre des clubs suivants: Seigneurie (ancien président); Ingénieurs; St-Denis; Club de Golf Lavoy-sur-le-Lac; Royal Montreal Golf Club; Thistle Curling; Granite (Toronto); Scarborough Golf (Toronto); Mississaugaquo Golf (Toronto).

Marié, le 23 novembre 1939, à Marion Rose Sinnott, fil'e de feu Patrick Sinnott, de Smith's Falls, Ontario. Une fille, Barbara Anne, est née de cette union.

Récréation favorite: le golf.

Résidence: 304, Chester Road, Ville Mont-Royal, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

JULES-GÉRALD CHARTIER

Industriel

M. Chartier naquit le 22 janvier 1919, à Sorel, P.Q., du mariage du docteur Aimé Chartier, et de Florence Masse, fille de Normand Masse, de Sorel, P. Q.

Il fit ses études classiques au collège Jean de Brébeuf, puis au Lovola. En 1940, il suivit les cours de l'Université North Western, de Chicago, dont il sortit en 1940, avec une spécialité en relations industrielles et commerciales.

Il débuta au service de la Dominion Rubber Company, comme gérant adjoint des relations industrielles (division des produits mécaniques). En 1942, il fut nommé gérant du même département et occupa ce poste depuis lors. En 1943 et 1944, il remplit les mêmes fonctions aux Trois-Rivières, à la filiale de Dominion Rubber Munitions Limited. M. Chartier a aussi été professeur de cours du soir sur les relations industrielles à l'Université de Montréal.

En 1941, il fut co-fondateur du Foremen's Club de Montréal et fit partie du premier conseil exécutif. En 1944, il devint directeur du Canadian Council of Foremen's Clubs et de 1947 à 1948, il remplit les fonctions de président du conseil de Montréal.

En 1951, il fut élu président du Conseil National des Foremen's Club, organisation formée pour l'éducation des contremaîtres dans tout le pays. Il a aussi collaboré à la revue "Foremen's Digest" de Englewood, N.J.

Il est membre de l'International Fraternity of Delta Sigma-Di et de Phi-Delta-Theta Fraternity; de la Montréal Personnel Association; du chapitre de Montréal de la Society for the Advancement of Management.

Ses récréations favorites sont le golf; il est membre du Beaconsfield Golf Club et gagna le championnat du Club de golf Laval-sur-le-Lac en 1936.

Le 9 juin 1943, il épousait Marguerite Helen Keohan, fille de J. Leo Keohan. Ils ont une fille, Jane et un fils, Robert.

Domicile : 5846, McElynn, Montréal.



(PHOTO: RICE MONTRÉAL)

LOUIS-PAUL CARON

*Gérant provincial de la Yorkshire Insurance Co.
pour la province de Québec*

M. Caron a l'insigne honneur d'être le premier Canadien d'expression française à détenir présentement les fonctions ci-dessus.

Il naquit à Montréal, le 3 juillet 1897, du mariage de Lulger Caron, décédé en 1934, et de Alexandrine Lalonde, fille de Amédée Lalonde, de St-Polycarpe, comté de Soulanges.

Il fit ses études commerciales à l'école St-Léon de Westmount. Il se lança dans l'assurance en entrant, en 1916, au service de la Yorkshire Insurance Co. avec laquelle il est toujours demeuré. En 1922, il fut promu inspecteur et de 1930 à 1951, il exerça les fonctions de surintendant des agents. Le 1er juin 1951, il fut promu gérant provincial. Il se trouve donc être le premier gérant de la première succursale de cette compagnie dans la province de Québec.

Il fut marguillier de la paroisse Notre-Dame des Sept Douleurs, de Verdun, de 1941 à 1944. Il fut président de la Société St-Jean-Baptiste (section paroissiale) à Verdun. Président de la Ligue des Propriétaires de Verdun, en 1915, il devint directeur de l'Union des Ligues de Propriétaires de la province, en 1946.

M. Caron est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de l'Insurance Institute of Montreal. Il est grand chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb de Verdun, pour 1950-51.

Le 6 juillet 1922, il épousait Berthe Roussin, fille de Cléophas Roussin, de Montréal, décédé. De cette union sont issus neuf enfants dont cinq garçons et quatre filles.

Domicile : 4320, boulevard La Salle, Verdun.



(PHOTO. STUDIO ADOLPHE)

BERNARD COUVRETTE, C.R.

B. A., LL. B.

Président de Couvrette-Sauriol, Limitée

Né à Montréal, le 2 mai 1907, du mariage d'Eugène Couvrette, négociant, l'un des fondateurs et le premier président de Couvrette-Sauriol Ltée et d'Ange-Lina Bastien, fille de Napoléon Bastien de St-Vincent de Paul, il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, ses études commerciales à l'Académie Querbes et ses études classiques au collège Ste-Marie, d'où il sortit en 1926 avec le titre de bachelier ès arts. Admis à l'Université de Montréal, il y poursuivit des études légales pendant trois ans. En 1929, il obtint son titre de L.L.B. et le 2 juillet de la même année il était au Barreau de la province. Pendant sept ans Me Bernard Couvrette pratiqua le droit en société avec Me C.-A. Pariseau, C.R., se spécialisant en droit civil.

En 1932, il fut nommé administrateur de la maison Couvrette-Sauriol Ltée, dont son père était le président. En mars 1936, il abandonna l'exercice de sa profession pour entrer à l'emploi de Couvrette-Sauriol Ltée. Son père, M. Eugène Couvrette, étant décédé quelques mois plus tard, il en devint le président et directeur général, poste qu'il occupe encore. La maison Couvrette-Sauriol Ltée est l'une des plus importantes entreprises de gros en produits alimentaires au pays. Actuellement président de l'Imprimerie Stella Ltée et de la Conserverie Dorion Ltée, il fut président du Cercle Universitaire de Montréal en 1944-45, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal en 1945, président de la Campagne de souscription de l'Hôpital Ste-Justine en 1944, président de la section des noms réservés de la campagne de 1945, de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et président de la campagne de souscription de 1946 de la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, président du club Kiwanis St-Laurent de Montréal en 1946, président de Canadian Wholesale Grocers Association, en 1948, président de l'Association des Epiciers en gros de la province de Québec en 1944 et 1945, directeur du Better Business Bureau, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, ayant été élu administrateur et membre de l'Exécutif depuis 1946, président de la campagne de souscription pour l'agrandissement de l'Hôpital Notre-Dame, en 1951, membre du Board of Trade, du Comité des Citoyens de Montréal, du Club St-Denis et du Club de golf Laval-sur-le-Lac. Fut nommé Conseil en loi du Roi en 1947. Vice-président de la Chambre de Commerce de la province de Québec.

Le 21 avril 1929, il a épousé Myrielle Chartrand, fille de J.-Louis Chartrand et d'Hélène Patenaude; de cette union sont nés cinq enfants, dont quatre sont vivants : Lucie, André, Yves et Jean.

En politique : indépendant. Domicile : 372, chemin Ste-Catherine, Outremont, P. O.



(PHOTO: STUDIO YVES ENRG.)

J.ROLLAND CÔTÉ

Monsieur J. Rolland Côté, fils d'un homme d'affaires avantageusement connu de la cité de Québec, fondateur de la chaîne de magasins de tabac Jos. Côté Limitée. Il est gérant, pour la province de Québec, de la maison Gooderham & Worts Limited, la plus vieille distillerie au Canada.

M. Côté naquit à Québec le 7 mars 1914 du mariage de Jos. Côté, décédé en 1933, et de Valda Bilodeau, décédée en 1918. Après ses études primaires, il entra à l'Académie Commerciale de Québec et y termina ses études dans le cours scientifique.

A sa sortie du collège, M. Côté entra au service de la maison Jos. Côté Limitée pour y demeurer jusqu'en 1937. Par la suite, il s'établit à Montréal et exerça ses activités dans le domaine de la vente.

Il fit du service militaire avec les Fusiliers Mont-Royal et à la suite d'un cours au Collège Militaire Royal à Kingston, il fut appointé officier d'état-major dans le district de Québec. Démobilisé en 1946, il passa au service de la maison Hiram Walker & Sons Limited et en devint gérant des ventes jusqu'à sa nomination au poste de gérant de Gooderham & Worts Limited au mois de janvier 1952.

M. Côté est membre du Club Outremont, de la Légion Canadienne Jean Brillant, de la Chambre de Commerce, M.A.A.A., Mess des Officiers des Fusiliers Mont-Royal et d'associations hôtelières.

Le 4 octobre 1947, il épousait Eleanor Rawland, fille d'Arthur Rawland, décédé en novembre 1951, et de Mammie Jones, et de cette union sont issues deux filles.

Domicile : 4371 Avenue Coolbrook, Montréal.



RODOLPHE CORBEIL

Industriel

De M. Corbeil, on peut dire qu'il sut conquérir ses lauriers de haute lutte dans le monde des affaires, où il se tailla une situation des plus enviabiles, grâce aux efforts incessants qu'il ne cessa de déployer de son vivant. Il a ainsi laissé à son successeur M. Jean-Charles Corbeil un héritage de qualités prédominantes qu'il emploie à bon escient.

C'est le 1er août 1893 que naquit à Montréal, Rodolphe Corbeil, fils d'Honorius Corbeil, décédé en 1935 et de Zéphirina Lanoue, décédée en 1943. Il fit ses études primaires à l'Académie St-Jean Berchmans, à l'École Olier et à l'École du Plateau.

Ses débuts dans le commerce furent humbles comme d'ailleurs il sied dans toute nouvelle entreprise où une forte dose de courage et de persévérance supplée aux capitaux. Il fonda donc son établissement de charbon, auquel il adjoignit en 1933, le commerce de l'huile de chauffage. En 1946, feu M. Corbeil réorganisa son entreprise sous la raison sociale de Rodolphe Corbeil & Fils Limitée, en s'adjoignant son fils Jean-Charles, comme vice-président de la nouvelle compagnie, et depuis devenu président en titre à la mort de son regretté père. Comme tel, M. Jean-Charles Corbeil suit les brisées de son père et apporte à ses responsabilités nouvelles héritées de son père le même sens du devoir et des responsabilités.

Membre du club Canadien, Chevalier de Colomb et membre du club Alhambra. Il fut fort actif dans la construction et la spéculation immobilière.

Il détenait plusieurs postes de commande comme président de la maison qui porte son nom; directeur de la Chambre de Commerce de Montréal; directeur de la Ligue des Propriétaires; directeur de l'Union des Lignes de Propriétaires; président de l'Association des Marchands de Charbon; directeur de l'Est Central Commercial; gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame; directeur de l'Assistance Publique.

Au nombre des œuvres philanthropiques qu'il encouragea, mentionnons l'Orientation des Jeunes et la Saint-Vincent de Paul dont il fut l'un des plus fervents soutiens.

Il faisait également partie de plusieurs clubs sociaux et sportifs et fut conseiller de la cité de Montréal à dater de 1940 comme représentant des propriétaires du quartier Saint-Denis-DeLo-rimier, district No 7.

M. Corbeil eut quatre enfants soit Pierrette (Mme Jean-Paul Quenneville), Gabrielle, Jean-Charles et Marie-Marthe.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

HECTOR A. CARON

Courtier en assurance et immeubles

M. Caron est né à Ste-Anne de Bellevue le 24 janvier 1904, du mariage d'Osius Caron, entrepreneur, et de Clarinda Brunet, fille d'Octave Brunet, entrepreneur.

A la suite de ses études primaires au Collège Saint-Georges, de Sainte-Anne de Bellevue, il poursuit ses études supérieures au Sir George Williams College, de Montréal et, en 1929, il débute en affaires sous la raison sociale de Hector Caron Realty Company, spécialiste en immeubles et assurances, dont il dirige encore les destinées aujourd'hui.

En 1936, il était nommé agent exclusif à Montréal affecté aux transactions immobilières de deux compagnies importantes d'assurances du Canada et a retenu ces fonctions depuis.

Il est premier vice-président de la Residential Appraisal Association, directeur du Montreal Real Estate Board et du Montreal Board Estate. En 1948, il fut président de l'Association des propriétaires de Notre-Dame de Grâce, dont il avait auparavant été le directeur depuis 1932; il fut le fondateur et directeur de l'Amicale St-Georges des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Entre autres cercles et clubs, M. Caron est membre du Club de Réforme, directeur du Kiwanis St-Laurent, de Montréal. Ses sports favoris sont la pêche, le golf et le ski.

Le 5 avril 1928, il a épousé Adéline Choquette, fille de J. A. Choquette, de Montréal, et de cette union sont issus deux enfants : Robert-Hector et Georges-Roger. En 1939, il épousait en secondes noces Jacqueline Beauchamp, fille d'Emile Beauchamp, avocat, et trois enfants sont nés de ce mariage : Jeannine, Monique et André.

Domicile : 4909, avenue Roselyn, Westmount, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ROGER CHARBONNEAU

Comptable agréé

Né à Montréal le 26 novembre 1914; fils d'Edouard Charbonneau, contrôleur, et de Bernadette LaRivière, fille de l'hon. sénateur Alphonse LaRivière.

Il fit ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf (B.A. 1936), ses études universitaires à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (Licencié en 1939), et à l'Université d'Harvard (Master in business administration, 1941).

Membre de la Société Charbonneau & Murray, comptables agréés depuis 1946; co-propiétaire et secrétaire-trésorier de Northern Radio — Radio Nord, Inc. (CKRN — CKVD — CLAD); président du Conseil d'administration de Radio LaSarre Inc. (CKLS); directeur-secrétaire-trésorier de St-Lowrence Ceramics Ltd. (Québec); président de Persh-court Goldfield Limited. Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales depuis 1941.

Membre de l'Institut des comptables agréés de la province de Québec et membre de la Chambre de commerce de Montréal.

Ses sports favoris sont le tennis et le ski.

Le 26 décembre 1940, il épousait Yvette Plourde, fille de Georges Plourde, de Montréal. De cette union sont nés: Francine, Renée, Michèle, Gilles et Alain.

Bureau: 437 ouest, rue St-Jacques chambre 302, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

E.-GUY CARMEL

Ingénieur professionnel

M. Carmel naquit à Montréal le 14 janvier 1905, du mariage de Raymond Carmel, gérant de Montreal Refrigerating & Storage Ltd., et de Blandine Malo, décédée en 1930, fille d'Honoré Malo.

Il fit ses études classiques aux collèges St-Jean et Ste-Marie, puis s'inscrivit à l'École Polytechnique de Montréal pour y étudier le génie civil et fut reçu lors de la promotion 1931.

A partir de cette date, il entra au service de Canadian Tube & Steel Products Ltd., où il demeura jusqu'en 1934. Par la suite, il assuma les fonctions de directeur adjoint des travaux de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, pour y demeurer jusqu'en 1938. Il se joignit alors à Dominion Steel & Coal Corporation comme ingénieur des ventes. En 1940, il fonda la société Brouillet & Carmel, ingénieurs conseils, avec laquelle il est encore aujourd'hui.

M. Carmel est vice-président de la Pre-Compressed Concrete Engineering Co. Ltd.; membre de la Canadian Construction Association; de l'Engineering Institute of Canada; de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec; de la Chambre de Commerce de Montréal. Il fait partie des clubs Saint-Denis et Bellevue Golf Club; est secrétaire-trésorier du Club de Chasse et Pêche Gertrude Obidouans.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le golf.

Le 1er juin 1935, il épousait Pauline Raymond, fille d'Avila Raymond, et de cette union sont issus Thérèse, Raymond et Hélène.

Domicile: 1908, avenue Van Horne.

Résidence d'été: Châteauguay.



RAOUL CLOUTHIER

Publiciste

Né le 18 septembre 1893, à Sabrevois, comté d'Iberville, du mariage de Calixte Clouthier, cultivateur, et d'Honorine Lafond, fille de François Lafond, de Henryville. Il fit ses études primaires dans les écoles de Henryville et de Clarenceville et ses études supérieures au séminaire St-Charles, de Sherbrooke, ainsi qu'à l'École Normale Jacques-Cartier, de Montréal.

Il débuta dans le journalisme en janvier 1913, alors qu'il entra au journal "La Patrie", de Montréal. Au mois d'octobre suivant, il passait à l'emploi du Pacifique Canadien, comme attaché au département de la publicité de cette compagnie et chargé de la section française. En mars 1923, il fut nommé directeur du service de publicité française de cette importante compagnie de transport canadienne. Dans l'été de la même année, il fut envoyé en France pour représenter le Pacifique Canadien à l'Exposition roulante des Produits Canadiens dans ce pays.

Fervent de la vie au grand air, chasse, pêche, ski et excursions en canot, il est aussi amateur de voyages. Il a parcouru en tous sens le continent nord-américain, de Terre-Neuve jusqu'en Alaska, les Antilles, le Mexique, l'Amérique Centrale et plusieurs pays de l'Europe. En 1935, il faisait un long voyage en Russie soviétique.

Il s'est aussi intéressé au tourisme et au développement du ski dans la région des Laurentides. En 1940, il fonda à Val Morin, sous le nom de Sun Valley Farm, un centre touristique qui a connu une juste popularité.

Il a épousé, le 26 août 1920, Jeanne Fortin, fille de feu l'hon. juge Thomas Fortin, autrefois de Ste-Rose. De ce mariage sont nés deux fils, René et Robert.

En politique: indépendant.

Domicile: Outremont, P.Q. et Val-Morin, P.Q.



(PHOTO: STUDIO D. ALLARD)

ARISTIDE COUSINEAU

Financier et Industriel

Président de René-T. Leclerc, Incorporée, courtiers en valeur; président de: Acton Rubber Limited; Acton Shoe Company Limited; Alfred Lambert, Incorporée; Canada Flooring Company Limited; Trans-Canada Shoe Company Limited et de J. Beaudin Ltée; de St. Paul Investment Ltd, et de Daoust, Lalonde, Inc. Directeur du Trust Général du Canada, de Philips Electric Works Ltd., de Victoriaville Furniture Limited, de la Banque Canadienne Nationale et de Rockland Lumber Ltd.

M. Cousineau est né à Montréal, P.Q., le 12 novembre 1897; fils de Moïse Cousineau, menuisier, et d'Hermine Richer, fille d'Antoine Richer.

Il fit la première partie de ses études chez les Clercs de Saint-Viateur, ensuite chez les Frères des Ecoles chrétiennes, à l'École du Pictreau et à l'École des Hautes Etudes commerciales.

Entré au service de la compagnie de papier Rolland en 1918, il occupa le poste de comptable des prix de revient jusqu'en 1920, alors qu'il passa au service de la maison René-T. Leclerc, Incorporée, à titre de comptable. Il en est maintenant le président.

Il est membre du Montreal Club, du Club Lac d'Argent et du St. James Club.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Parti politique: libéral.

Marié d'abord en février 1922, à Cécile Filion, (décédée), puis en juin 1936, à Laure Chabot. Enfants: Lucille, Aline, Pierrette, Thérèse, Denise, Andrée, Yves, Alain et Diane.

Résidence: 40, Spring Grove Crescent, Outremont, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

PIERRE-PAUL DAIGLE

Industriel

Vice-Président de Daigle & Paul Ltée

Né le 4 mai 1918 à Montréal; fils de l'honorable sénateur Louis-Armand Daigle et d'Elizabeth Brault, fille de Joseph Brault.

Après avoir terminé ses études au Mont Saint-Louis, il débuta à l'emploi de la maison Daigle & Paul Limitée, de Montréal, avec laquelle il est toujours demeuré et dont il est vice-président depuis 1944.

Directeur de General Security of Canada et de Ribbon Rite of Canada, il est vice-président et directeur de Barnabé Automobile.

Membre du Club Kiwanis Saint-Laurent, de la Chambre de Commerce des Jeunes et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il prend une part très active aux campagnes de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et a servi comme président métropolitain de la Croix-Rouge.

Directeur du Club de Réforme de Montréal.

Ses récréations favorites sont le golf, le hockey et le badminton. Membre du M.A.A.A. de Montréal, il fait partie des Clubs Laval-sur-le-Lac, St-Denis, Lac d'Argent et de la Maison de Pierre.

Le 12 octobre 1940, il épousait Marguerite Finley, fille de William Finley. De cette union sont nés : Lizanne, Francine et Paul-Armand.

Résidence : 299, Avenue Devon, Ville Mont-Royal, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

LAURENT DESROCHES

Avocat

Né à Saint-Alphonse de Granby, le 8 mars 1912, fils de Zaché Desroches et de Rose-Anna Larose, décédée.

Il fit ses études primaires à Saint-Alphonse, son baccalauréat à l'enseignement privé et ses études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1940. Il fit de l'enseignement privé en philosophie et de l'enseignement spécialisé des mathématiques à l'école canadienne de l'Aviation durant la deuxième grande guerre. Il débuta seul dans la pratique du droit et continua de pratiquer à son propre compte dans la spécialité d'incorporation de compagnies. C'est un gradué de l'Université de Montréal en Sciences sociales, économiques et politiques.

Président de Desroches Limitée; directeur de la Cie Immobilière St-Jacques; de "Les Constructeurs Associés Limitée"; de United Loan Corporation; de Crédit Anglo-Français Lée; de Rouville Knitting Company; de Automatic Cigarettes Service Ltd.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Statut : Célibataire.

Résidence : 5885, rue St-André, Montréal, Qué.



RAYMOND DUPUIS, C.R.

RAYMOND DUPUIS, C.R.

Président et directeur gérant: Dupuis Frères, Limitée, 865 rue Ste-Catherine est, Montréal, P.Q.

Président: Librairie Beauchemin Limitée, 430 rue St-Gabriel, Montréal; Compagnie Immobilière du Cap-de-la-Madeleine, Limitée; Allied Merchandisers of Canada.

Directeur: La Banque Royale du Canada; J.-B. Dupuis & Fils, Limitée; Dupuis, Parizeau, Tremblay Limitée; Dominion Tar & Chemical Company Limited; Canadian Board, Royal Insurance Company Limited; Canadian Board, Liverpool and London and Globe Insurance Company Limited; Shawinigan Water & Power Company.

Ex-président de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

Directeur provincial: La Chambre de Commerce du Canada.

Directeur et président du comité exécutif de Canadian Retail Federation.

Directeur: L'Est Central Commercial Inc.

Membre: Dollar Sterling Trade Advisory Council (Canadian Section); Montreal Board of Trade; Commission d'étude des problèmes de la circulation et du transport de la Ville de Montréal; Centre d'Etudes du Commerce de Paris; Club Richelieu-Montréal Inc; Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Président honoraire: Les Disciples de Massenet.

Gouverneur: La Société des Concerts Symphoniques de Montréal, Hôpital Notre-Dame et Hôpital Sainte-Justine.

Vice-président de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises.

Directeur: Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc.; Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, Inc.

Né à Montréal, le 2 août 1907, du mariage d'Albert Dupuis, C.S.C., ancien président de Dupuis Frères, Limitée et de Hennette Boulliac.

Fit ses études au Mont-Saint-Louis d'où il sortit diplômé du cours scientifique puis étudia le droit à l'Université de Montréal.

Fit sa cléricature d'avocat chez Godin, Dusault et Cadotte.

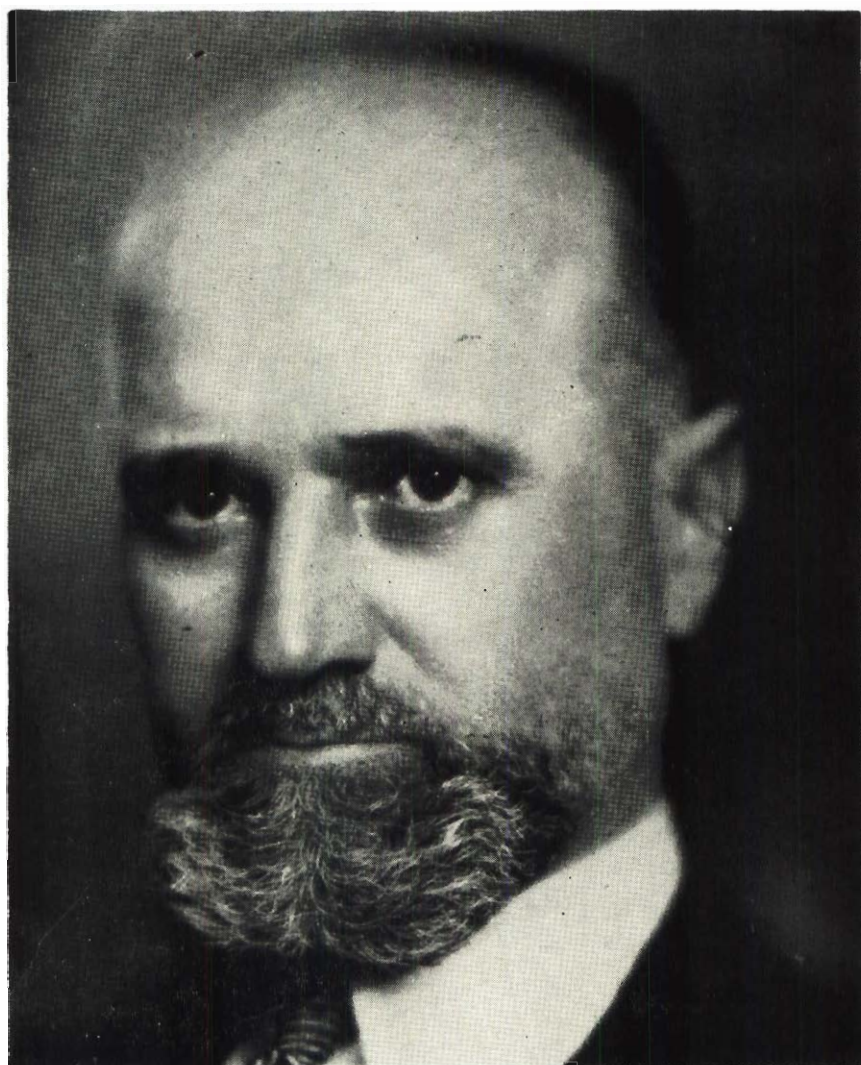
Fut admis au Barreau en 1930 et créé conseil en loi du Roi en 1945.

En 1933, fut élu directeur de Dupuis Frères, Limitée et en 1945, à la suite du décès de son père, lui succéda à la présidence. M. Raymond Dupuis est l'arrière-neveu de J.-Nazaire Dupuis qui fonda Dupuis Frères en 1868. Il acquit en octobre 1949 les intérêts majoritaires de cette importante Maison qui exploite un des plus grands magasins à rayons de Montréal et un Comptoir Postal.

Clubs: Laval-sur-le-Lac, Saint-Denis, Cercle Universitaire de Montréal, Montreal, Mount Royal, Palestre Nationale, Mount Bruno Country Club.

Marié en 1937 à Hélène Saint-Pierre, il est père d'un fils (Albert) et de deux filles (Claire et Nicole).

Résidence: 2150, rue Sherbrooke ouest, Montréal, P.Q.



NARCISSE DUCHARME

*Président et Gérant général
de LA SAUVEGARDE*

NARCISSE DUCHARME

Narcisse Ducharme est né à Montréal le 23 janvier 1887. Il est le fils de feu Guillaume-Narcisse Ducharme, financier bien connu, et de Marie-Délia Rivet. Son père était l'arrière-petit-fils du major Claude-Nicolas-Guillaume de Lorimier. Son premier ancêtre canadien s'appelait Fiacre du Charne : il émigra au Canada et faisait partie de la fameuse recrue que M. de Maisonneuve amenait de France au printemps de 1653.

Son père, Guillaume-Narcisse Ducharme, fut un des plus grands financiers de Montréal. Il fonda trois grandes institutions canadiennes-françaises : un quotidien, "Le Devoir" avec M. Henri Bourassa; une banque, la Banque Provinciale du Canada avec M. Tancrède Bienvenue et une compagnie d'assurance sur la vie, "La Sauvegarde", avec M. Philorum Bonhomme.

Narcisse Ducharme a fait ses études primaires et commerciales chez les Frères des Ecoles Chrésiennes, classiques et universitaires au Collège de Montréal et à l'Université Laval, de Montréal.

Après quelques années consacrées aux industries dans lesquelles il était intéressé, il entra à "La Sauvegarde". En 1920, il fut nommé secrétaire, puis ensuite assistant gérant-général, puis en 1929, il remplaça son père dans les fonctions qu'il occupe actuellement.

Narcisse Ducharme a épousé Marie-Antoinette Bachand, fille de feu François-Xavier Bachand et d'Alix Robert, le 25 juin 1917. De cette union est née une fille, Magali.

Narcisse Ducharme est commissaire-censeur de la Banque Provinciale du Canada, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, gouverneur de la Clinique B.C.G., membre à vie de la Société St-Jean-Baptiste, membre à vie de l'A.A. Nationale, membre de la Chambre de Commerce, membre du Club Saint-Denis.

Indépendant en politique.

Catholique Romain.

Résidence : Chambly, Qué.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

JOSEPH-ADERVILLE DESAULNIERS

Contracteur

Né à Montréal, le 2 août 1898, fils de Joseph Desaulniers, contracteur, et de Joséphine Clermont, fille de Joseph Clermont, de Louiseville, Qué.

Il fit ses études commerciales au Collège de Varennes et débuta immédiatement dans la construction avec son père, dont il fut l'associé, de 1921 à 1932. A la retraite de ce dernier, il continua seul et en 1949 il incorpora sa compagnie sous le nom de Cie de Construction Desaulniers Limitée, dont il est le président et gérant-général depuis.

Il fut élu échevin, pour la première fois, au siège No 2, quartier No 2, de Ville Lasalle; à la suite d'une élection partielle en avril 1950.

Membre de la Société des Constructeurs du Québec, membre de la Chambre de Commerce de Montréal et membre de l'Ouest Commercial Inc.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 20 juin 1918, il épousait Marie-Jeanne Therrien, fille d'Alphonse Therrien, de Lachenaie, Qué. De cette union sont nés: André, Cécile, Claude et Thérèse.

Résidence: 24, 67^e avenue, Ville Lasalle, Qué.



(PHOTO MODÈLE)

J.-GASTON DUCHARME

Voyageur de commerce

M. Ducharme est né à Montréal le 28 février 1901, du mariage de J. Zénon Ducharme, décédé et de Alice Loblanc, fille de M. Leblanc, de Ste-Anne de la Pointe au Père.

Il fit ses études primaires à l'école Ste-Brigide, puis poursuivit ses cours au collège St-Paul de Varennes terminant ainsi ses études commerciales avec distinction.

Il débuta dans les affaires comme préposé aux transactions douanières pour la firme D. C. Brosseau Limitée, à l'emploi de laquelle il demeura jusqu'en 1922. Puis il entra au service de J. H. Lamarche, épiciers en gros, comme voyageur de commerce, demeurant avec cette maison jusqu'en 1941, alors qu'il s'affilia avec la maison J. René Ouimet Limitée où il est encore.

M. Ducharme fut président de l'Amicale des Anciens de Ste-Brigide, de 1930 à 1937. Il fut élu président de l'Association des Voyageurs de Commerce (A.P.C.V.) pour la section de Montréal en 1950. Il est membre de l'amicale des anciens élèves du collège St-Paul de Varennes et Chevalier de Colomb, conseil Crémazie.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et la natation.

Le 19 juin 1923, il épousa Martha Valiquette fille de I. Valiquette, de St-Martin, décédé et de cette union sont issus trois enfants, Manon (Mme Philippe Fréchette), Micheline (Mme Martial Caisse) et Lisette.

Domicile : 7807, rue Foucher, Montréal.

Résidence d'été : Lanoraie, comté de Borthier.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

ANDRÉ-ANTOINE-J. DUCHESNAY, C.L.U.

Assureur

Né le 19 décembre 1922, à Chicoutimi, P. Q., du mariage de Antoine J. Duchesnay, décédé en 1943, chef du cadastre de la Province de Québec et fils de feu le Sénateur Henri Elzéar J. Duchesnay et descendant de la famille J. Duchesnay qui furent Seigneurs de Beauport pendant plus de deux siècles, et qui a fourni nombre d'hommes de marque dans l'histoire du Canada, et de Georgette Galibert, fille de Paul Galibert, industriel. M. Duchesnay, encore jeune et actif, a de plus à son actif une carrière militaire fort intéressante dont nous relatons brièvement la phase la plus intéressante plus bas. Il fit ses études commerciales au High School de Québec, et de Montréal, ses classiques au collège de Nicolet et chez les Jésuites de Québec.

C'est en 1945 qu'il débuta dans l'assurance et depuis lors, ce fut une série de promotions qui attendaient ce jeune homme. Il entra au service de la Prudential Assurance Company, à Québec. En juin 1946, un an après, il devint gérant de district pour la Mauricie, puis gérant de district à Sherbrooke, jusqu'en 1950 et enfin en 1951 il était promu gérant de la succursale Centrale de Montréal de sa compagnie. Comme le disent ses supérieurs: "Il a déployé dans l'exercice de ses fonctions de remarquables qualités d'organisation tout à fait exceptionnelles." Au cours de la guerre, il fut chef de navigation aérienne de 1939 à 1945 dans le C.A.R.C. Il passa trois ans et demi en Europe et en 1944 son appareil fut descendu en territoire allemand. Il revint à pied par voie de la Hollande, de la Belgique, de la France occupée pour arriver à Gibraltar par voie d'Espagne.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Kinsmen Club, Airforce Association; de l'Association des Assureurs du Canada. M. Duchesnay est décoré de la D.F.C. avec agrafes, par le roi. Gradué du Life Insurance Agency Management de Hartford, Conn. et membre de The Life Underwriters Association of Canada. Somme toute, on ne saurait dire de mieux de M. Duchesnay qu'il est un fils de ses oeuvres, grâce à ses talents, son esprit d'initiative et son sens aigu des affaires.

C'est un amateur de golf et de pêche.

Le 17 février 1947, il épousait Solange Bourassa, fille de Joseph Bourassa, décédé en 1944. De cette union sont nés un fils, Georges, et deux filles, Lisa et Anne.

Domicile : 141 Avenue Highfield, Ville Mont-Royal, P. Q.



GRACIEN DeBLOIS

Ex-Président de l'Association des Taverniers de Montréal

Fils de Arthur DeBlois, décédé en 1941 et de Rose-Anno Coutu, décédée en 1947, fille de A. Coutu de St-Thomas de Joliette. M. Gracien DeBlois naquit à Joliette le 31 juillet 1901. Il fit ses études primaires et commerciales au collège Laval, de St-Vincent-de-Paul, où il gradua avec succès.

Une fois ses études terminées en cette institution, il entra comme commis au Ministère des Postes de Montréal où il demeura jusqu'en 1940. C'est alors qu'il décida de se lancer dans les affaires, estimant qu'il trouverait là un champ plus vaste d'activité et il fit l'acquisition de son établissement actuel qu'il dirige depuis.

De par ses connaissances, son jugement sûr, M. DeBlois ne tarda pas à imposer sa personnalité au cœur de l'Association des Taverniers dont il fit immédiatement partie et en 1945, il était élu directeur, vice-président en 1950 et enfin président en 1951.

M. DeBlois est un grand amateur de chasse et de pêche.

Le 12 novembre 1928, il épousait Anna Théoret, décédée en 1945, fille de M. Théoret, décédé, de l'île Bizard, dont naquirent Marcel, André, Gilles, Jean, Monique et Noëlla. Le 9 mai 1948, il épousait en secondes noces Georgette Sénécal, fille de Georges Sénécal, de Montréal, et de ce mariage est née une fille, Diane.

Domicile : 6902, Avenue du Parc, Montréal. Résidence d'été : Rive Boisée.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

J.-RENÉ DESILETS

Industriel

*Président-fondateur de l'Association des Hommes d'Affaires
de Rosemont*

Né le 1er juillet 1907, à Montréal, du mariage de Louis Omer Désilets, décédé en 1950, et d'Élise Parent, fille de Joseph Parent, de Montréal. M. Désilets fit ses études commerciales à l'école Montcalm, puis fréquenta le Eastern Business College pour se perfectionner dans la langue anglaise et autres branches. Il suivit également des cours de spécialisation à l'Université Queen's de Kingston, Ont., décrochant un diplôme avec distinction lors de la promotion de 1934.

Ses débuts en affaires le furent avec la Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal où il demeura à l'emploi de cette institution bancaire jusqu'en 1946. Il décida alors de voler de ses propres ailes dans le domaine de la comptabilité, qu'il continue encore d'exercer, se spécialisant notamment dans le système des listes de paye. C'est aussi un spécialiste en matière de comptabilité pour la construction.

M. Désilets est propriétaire de la pâtisserie William et directeur de la maison Cadotte & Frères et de Charland & Frère.

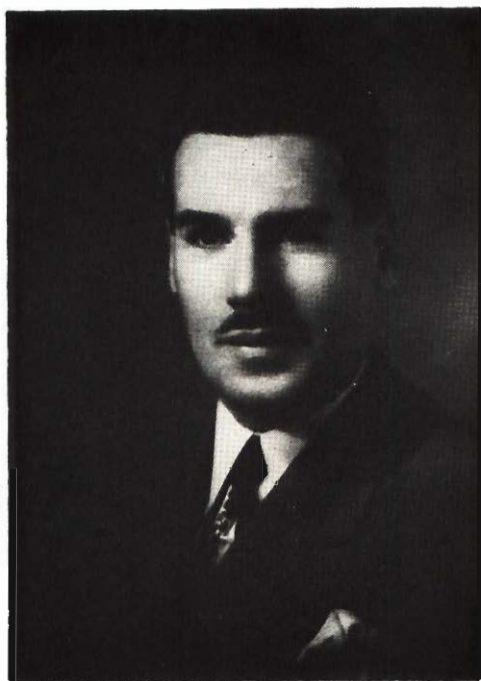
Il est membre fondateur de l'Association des Hommes d'Affaires de Rosemont, qui fut créée en 1950 et en 1951 il en devint le président actif.

Commissaire de la Cour Supérieure pour la ville de Montréal.

Ses récréations favorites sont la chasse, le canotage, la pêche; il est membre du St-Louis Anglers Club. Il s'intéresse aussi vivement à la littérature sous toutes ses formes.

Le 9 avril 1933, il épousa Pauline Mathieu, fille de Joseph O. Mathieu, décédé en 1925.

Domicile : 6575 Boul. Pie IX, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

J.-RUSSELL-R. DESAULNIERS

Ingénieur en électronique

M. Desaulniers, après 25 ans dans le domaine de l'électronique, notamment au service de la Canadian Marconi Co. de Montréal, est devenu une autorité en cette matière, grâce à son labeur constant, son énergie et son esprit de travail. Son ascension dans cette sphère est le digne couronnement de sa carrière dont les sommets n'ont pas encore été atteints.

Né le 25 février 1908, à Montréal, du mariage de Sévère Lesieur Desaulniers, décédé en 1946, et d'Hélène Ménard, fille de J. Ménard, de Clarence Creek Ont., M. Desaulniers fit ses études scientifiques à l'Université McGill, à la suite de ses études préliminaires, puis entra au service de la compagnie Marconi comme technicien en T.S.F. Il fut alors plusieurs années avec cette maison et continua de se spécialiser en électronique. Il devint éventuellement gérant des ventes de transmetteurs de radio et de télévision. En 1950, il devint directeur-gérant de la Canadian Aviation Electronics Limited, compagnie spécialisée dans les développements techniques, les plans et le travail de consultation en électronique.

M. Desaulniers fut successivement, en 1945 secrétaire, vice-président en 1946 et président en 1947 de l'Institut des Ingénieurs en Radio. Il appartient à la réserve du C.A.R.C., comme officier-technicien chef. Il est membre du Montreal United Service Institute et président du mess des officiers de l'unité No 1 de radar et des communications du C.A.R.C.

Il fait partie du Montreal Board of Trade et de la Canadian Manufacturer Association.

Ses récréations favorites sont le ski, l'aviation. Il est membre du Montreal Flying Club.

Le 6 juillet 1935, il épousait Caroline Reardon, fille de Nye Bates Reardon, I.C., de Montréal et de cette union est née une fille, Hélène-Louise.

Domicile : 117, avenue Thorton, Ville Mont-Royal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

EUGÈNE DOUCET

Imprimeur — Industriel

Président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

EUGÈNE DOUCET

M. Eugène Doucet est président de l'imprimerie-librairie Eugène Doucet Limitée, maison qu'il a fondée en 1911.

Membre fondateur de l'Est Central Commercial Inc., qu'il a présidé les années 1938 et 1939, membre de la Commission des écoles catholiques de Montréal de juillet 1937 à juillet 1940 et de juillet 1947 à mars 1949; président depuis le 3 mars 1949. Vice-président de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Membre fondateur de l'Est Central Commercial Inc., qu'il a présidé les années 1938 et 1939, membre de la Commission des écoles catholiques de Montréal de juillet 1937 à juillet 1940 et de juillet 1947 à mars 1949; président depuis le 3 mars 1949. Vice-président de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Marguillier fondateur de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie à Montréal; artisan du développement du Jardin Botanique de Montréal avec le Frère Marie-Victorin et M. Louis Dupire; représentant du gouvernement provincial auprès de la fondation Marie-Victorin; président du comité consultatif des terrains de jeux de la ville de Montréal pendant trois ans.

Juge de paix. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal; membre du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb et de l'Assemblée Dollard (quatrième degré) membre du Club Canadien, du Club St-Denis, du Club Richelieu et du Canadian Club.

Né à Danville, comté de Richmond, dans les Cantons de l'Est, le 16 novembre 1893, Eugène Doucet est le fils d'Hercule Doucet, carrossier-sculpteur, et de Marie-Louise Masson. Il fit ses études chez les Frères de l'Instruction Chrétienne et chez les Frères du Sacré-Coeur.

Le 30 octobre 1916, M. Eugène Doucet a épousé à Montréal, Mlle Bella Jodoin, fille de J.-B. Jodoin. Cinq enfants sont nés de ce mariage : Marthe, André, Marie-Paule, Charles-Eugène et Marie-Claire.

Parti politique : Union Nationale.

Récréations favorites : Chasse et pêche.

Domicile : 1860 Est, rue Sherbrooke, Montréal.



LÉO-ELZÉAR DANSEREAU

Industriel

Né à Montréal le 5 novembre 1910, du mariage de Sylvio Dansereau et de Hilda Caza Dansereau, il fit ses études au séminaire de Sainte-Thérèse et de Valleyfield et entra en affaires en 1933.

En juillet de cette année, M. Dansereau fonde la Metropole Electric Reg'd et en reste le gérant jusqu'en 1938. En février 1938, la maison est incorporée sous le nom de Metropole Electric Inc. et M. Dansereau en est encore le président. La compagnie a un bureau à Montréal et un autre à Ottawa. Parmi les travaux importants qu'elle a exécutés ou qui sont en voie d'exécution à l'heure actuelle, mentionnons l'Hôpital Saint-Joseph de Lachine, l'Hôpital Youville, de Noranda, l'Hôpital Général d'Ottawa, les aéroports de Mont-Joli, de Bagotville et de Saint-Honoré, l'aile nouvelle de Dupuis Frères Ltée, des réparations à l'ancienne Université de Montréal, dite université ouvrière, au vieux Palais de Justice de Montréal, etc.

Est membre de la Chambre de Commerce, président du Club de chasse et de pêche Addington Inc., membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Outremont.

Récréations favorites: pêche, golf et ski.

Célibataire.

Résidence: 2750, avenue Van Horne, Montréal.



LÉO DANDURAND

Industriel

Né à Nankakee, Illinois, E.-U., le 9 juillet 1889, du mariage de F.-X. Dandurand et d'Aurélié Brault, fille de Léandre Brault.

Commença ses études chez les Frères de St-Viateur à Nankakee, Ill. et les termina au Collège Ste-Marie de Montréal.

Débute en 1909, au Montreal Real Estate Market et en 1913, s'associait à Jos Cattarinich dans le commerce de l'immeuble, pour entrer dans le commerce en gros et en détail du tabac en 1916.

En 1920, M. Dandurand et son associé font l'acquisition du Parc Delorimier et construisent un champ de courses à Cleveland.

En 1921, ils devinrent propriétaires de la fameuse équipe de hockey LES CANADIENS dont ils conservent la direction durant dix-sept ans.

Pendant nombre d'années, tous deux furent intéressés comme constructeurs ou co-propriétaires à nombre de pistes de courses aux Etats-Unis, mais aujourd'hui les activités de M. Dandurand se sont tournées principalement vers de grandes entreprises locales.

Il est président de Paul Service Stores, des Cafés Martin et Drury's, de la Compagnie Montclair Richelieu Spring Water et du Montreal Football Club.

Il est en outre président de la Corporation des Restaurateurs du Québec, vice-président de la National Restaurants Association et ancien président de la Canada Restaurants Association, directeur honoraire de l'Hôpital Notre-Dame, président honoraire de la Commission Athlétique de l'Association Athlétique Amateur Nationale et de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse.

Bien que le sport du turf, du hockey et du football aient occupé et occupent encore ses loisirs, son dévouement à toutes nos œuvres philanthropiques s'est signalé par des largesses dont les déshérités ont bénéficié.

Monsieur Dandurand est également membre de la Palestre, du Club St-Denis et du Club Laval-sur-le-Lac et Beaconsfield.

Le 12 mai 1912, il épousait Emélie Laplante, décédée depuis. De ce mariage naquirent deux enfants : Gérard et Paul. A épousé Marie-M. Aumais en secondes noces en 1948.

Résidence : 288, boulevard Beaconsfield, Beaconsfield, P. Q.



(PHOTO: WM NOTMAN)

J.-ARTHUR DeLALANNE

B.A., C.A., C.B.E., M.C.

*Président de l'Institut des Comptables Agréés
de la province de Québec*

M. James Arthur deLalanne est issu d'une vieille famille de noblesse française qui vint s'établir au Canada au cours du dix-huitième siècle et qui y a fait souche. Il compte une carrière bien remplie et honorable dans la sphère dans laquelle il évolue présentement, en plus d'un record militaire distingué.

Il naquit à Montréal le 26 janvier 1897, du mariage de John Arthur deLalanne, décédé en 1908, et de Jeanne McQuat, fille de James McQuat, d'Argenteuil. M. deLalanne fit ses études à l'école primaire de Westmount, l'Académie de Lachute et à l'Université McGill, où il obtint son baccalauréat en 1919. Il fut reçu comptable agréé en 1923.

En 1919, il entra au service de la firme McDonald, Currie & Co., avec laquelle il est toujours demeuré, sauf durant la période au cours de laquelle il fit du service militaire, soit de 1940 à 1946, à Ottawa, à Montréal et en Europe. Après sa démobilisation avec le grade de Brigadier en 1946, il réintégra les cadres de sa profession avec ses anciens associés McDonald, Currie & Co.

Les services militaires de M. deLalanne ne datent pas uniquement de la seconde grande guerre, mais aussi de 1915 à 1919, alors qu'il s'enrôla dans le Princess Patricia Regiment, le 60ème bataillon et le 5ème Canadian Mounted Rifles. Il fut alors blessé trois fois. Il est décoré de la Croix Militaire avec barre et, à l'issue de la seconde guerre, Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique, (C. B. E.).

Parmi les fonctions et charges publiques qu'il a occupées, mentionnons celles de membre du conseil de l'Institut en 1948, secrétaire-trésorier honoraire en 1949, deuxième vice-président en 1950, vice-président en 1951 et président en juin 1952 pour le terme 1952-53. Il fait partie du bureau des aviseurs de The Chartered Trust Company à Montréal depuis 1950.

M. deLalanne fut président des diplômés de l'Université McGill de 1950 à 1952. A Westmount, il fut président de la Commission scolaire, président du Rotary Club, vice-président de l'Association Municipale, et il est maintenant en charge de la défense civile.

Il appartient au University Club, Royal Montreal Golf Club, Montreal Badminton & Squash Club et au Canadian Club. Il fit partie de la Quebec Amateur Hockey Association à titre de président durant plusieurs années et est maintenant membre à vie de cette association. Ancien président de la Canadian Rugby Union, il est actuellement le président du Bureau des Gouverneurs; il fut vice-président et trésorier de la Montreal Amateur Athletic Association pendant plusieurs années.

Le 11 juin 1924, il épousait Mildred Pollock Eakin, fille de feu John Robinson Eakin, et de ce mariage est issu un fils, James Eakin deLalanne.

Domicile : 633, avenue Lansdowne, Westmount, P. Q.



(PHOTO: STUDIO ADOLPHE)

GÉRARD DELAGE

Avocat

Né à Nominique le 28 septembre 1912; fils de feu Achille Delage, avocat, et de feu Blanche Christin fille d'Adolphe Christin.

Etudes primaires à Nominique; secondaires aux Séminaires de Ste-Thérèse et de St-Hyacinthe; universitaires, à l'Université de Montréal. A obtenu son diplôme d'avocat (B.L.L.) en 1935.

Rentré à Montréal d'un voyage d'études en Angleterre et en France, il débute dans la pratique de sa profession avec Phaneuf & Poupart, puis il ouvre une étude à son propre compte. Nommé au début de 1944 administrateur de l'Association professionnelle des Hôteliers, il occupe ce poste jusqu'au 16 septembre 1949, alors qu'il est nommé secrétaire exécutif de l'Association des Hôteliers, qui groupe maintenant tous les propriétaires d'hôtels ou d'auberges de la province.

Amené dès son jeune âge à s'intéresser à la radiophonie, il s'en occupe activement depuis dix ans soit comme animateur des programmes questionnaires, soit comme auteur de manuscrits ou comme conférencier à Montréal, dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Président de l'Union des Artistes depuis 1940; conseiller juridique de la Société des auteurs dramatiques; s'est particulièrement intéressé à la Société de bienfaisance des artistes. Depuis janvier 1952, est conseiller en publicité et radio à l'agence Vickers & Benson.

Membre de la Chambre de commerce.

Récréations: lecture, théâtre et sports.

A épousé le 13 décembre 1937 Yvette Jutras, fille du Dr Lorenzo-J. Jutras; six enfants: Pierre, Jocelyne, Niquette, Lison, Yves et Michel.

Résidence: 245, Kensington, Westmount, P.Q.



GUY-F. DUBUC

Courtier en immeubles

GUY-F. DUBUC

Dans la force de l'âge, M. Dubuc a une carrière qui tient pour ainsi dire du prodige, puisqu'à force de persévérance, de ténacité et d'ardeur au travail, il s'est édifié une réputation enviable sur la rive sud de Montréal. Il naquit à Longueuil, le 15 septembre 1915, du mariage de J. P. Elie Dubuc, fonctionnaire, décédé et d'Hélène Parent, fille de William Parent. Son père mourut alors qu'il n'avait que treize ans et qu'il poursuivait ses études au Collège de Longueuil. A 19 ans, M. Dubuc, ne craignant pas le travail manuel, fit son apprentissage de menuiserie et à l'âge de 22 ans, il décidait de se lancer dans la construction de plusieurs maisons. Il ouvrit une salle de billard à Montréal-sud et les affaires prospéraient quand un incendie vint détruire son établissement, ne lui laissant que 50 pour cent d'assurance. En même temps, la maladie le cloua sur un lit de douleurs et les assurances qu'il avait reçues y passèrent en entier.

Toutefois en 1939, M. Dubuc s'armant de courage, emprunte de la Banque, achète un commerce tombé en décadence, le relève, le revend avec profit et obtient des Ports Nationaux une concession pour l'exploitation d'un commerce à Montréal-Sud. Cette même année, en 1940, il commence à spéculer sur des lots et ses affaires prennent de l'envergure. L'année suivante, toutes dettes payées, un ami l'informa qu'il ferait bien d'acquiescer six cents lots à bâtir qui devaient plus tard devenir le Parc Ste-Hélène. Mais il s'agissait de savoir à qui appartenaient ces terrains, jadis propriété d'un avocat décédé depuis plus de vingt ans et dont la veuve était introuvable. Une autre compagnie cherchait également à retracer la propriétaire, tandis que M. Dubuc en faisait autant. Par pur hasard, il apprit quelle était de passage chez une parente à Montréal: il la rejoignit par téléphone, la rencontra et séance tenante, il bâcla l'acquisition des six cents terrains.

Cette transaction marqua le début du développement du Parc Ste-Hélène. Un peu plus tard, M. Dubuc développa le Côteau Rouge, Longueuil Annexe, Longueuil Garden, South Shore Plateau et enfin Belleville. Tous ces quartiers qui faisaient partie jadis de la municipalité de Longueuil ont été groupés en quartier formant maintenant la ville de Jacques-Cartier, dont la population est maintenant de 24,000 âmes. Ces mêmes quartiers sont bâtis dans une proportion de 75 pour cent de la superficie totale; les rues sont gravées et la population est de 85 pour cent canadienne-française. Il y a huit ans, on n'y voyait là que des champs à pâturage et des broussailles. Depuis 1942, cinq nouvelles paroisses ont été fondées et deux autres sont en voie de formation. En tout ceci, M. Dubuc a véritablement joué un rôle de pionnier, où il fallait du courage et une énergie indomptable. Présentement, une somme de cinq millions de dollars est affectée à la construction d'un aqueduc qui desservira ces municipalités de la Rive Sud où M. Dubuc a des intérêts dans le domaine de la propriété. Par ailleurs, il a construit sur le boulevard Taschereau une série de Motels destinés spécialement aux touristes. Il fait partie du Mutual Travel Index.

En juillet 1948, M. Dubuc devint gérant-général de la City & District Land and Development Company Limited. Il n'appartient à aucun club et se désintéresse de politique. Il fait partie de la chambre de Commerce de Montréal.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 15 juillet 1940, il épousait Diane Cadieux, fille de Benjamin Cadieux et de cette union sont issus deux enfants: Mario et Jacques.

Domicile: 1.300, boulevard Rainville, Montréal-Sud.



GABRIEL DROUIN

Généalogiste, éditeur

Gabriel Drouin, président et directeur de l'Institut généalogique Drouin, est né à la Pointe-au-Père, comté Rimouski, le 26 septembre 1913, le fils de Me Joseph Drouin, avocat et célèbre généalogiste, décédé, et d'Orpha Leduc.

Etudes secondaires au Collège de Montréal (Sulpiciens). Après avoir suivi d'abord le cours de droit de l'Université de Montréal il se livre exclusivement à la généalogie, marchant ainsi sur les traces de son père.

A la tête d'un établissement professionnel unique dans toute l'Amérique du Nord, M. Drouin consacre les meilleures années de sa jeunesse à fouiller les archives, les actes notariés, les registres paroissiaux et les bibliothèques pour dresser un index complet et authentique de toutes les familles venues s'établir au Canada, depuis la fondation de la Nouvelle-France.

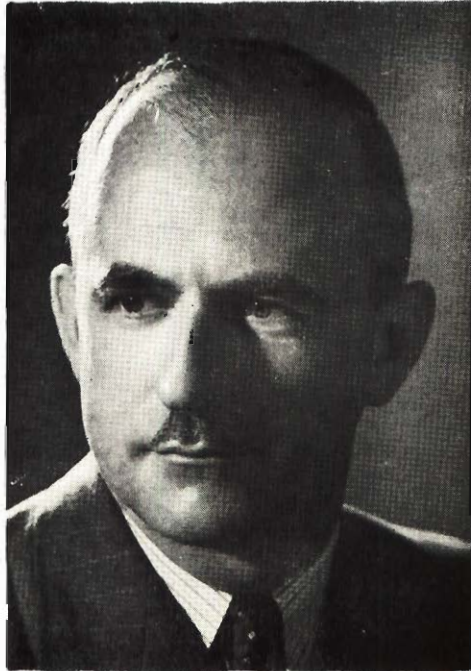
Son oeuvre patriotique s'étend dans tout le Canada et aux Etats-Unis. De plus, en 1947, au cours d'un séjour de près d'un an en Europe, M. Drouin a ouvert à Paris un bureau central et permanent de recherches européennes et installé un réseau de correspondants à Madrid, Rome, Berne, Bruxelles, La Haye, Londres, Edimbourg et Dublin. Depuis 1947, M. Drouin fait, tous les ans, son tour d'Europe.

Adepté de tous les sports, M. Drouin trouve sa récréation favorite dans la musique.

Politique: indépendant.

Célibataire.

Résidence : 637, Boulevard Dollard, Outremont.



(PHOTO: STUDIO ADOLPHE)

ANTOINE DESMARAIS

*assureur
gérant de succursale*

Né à Montréal le 25 septembre 1906; fils de Zénon Desmarais, ingénieur civil, et d'Ida Mercier.

Etudes commerciales, puis Cours d'Assurances C.L.U. (Chartered Life Underwriter) dont il a gradué. A débuté dans l'assurance en 1930 à la Sun Life. Promu en 1932 gérant adjoint de succursale à la Confederation Life. En 1937, est passé au service de la Prudential Assurance Company Ltd, comme gérant de la succursale Place d'Armes, poste qu'il occupe présentement.

Président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal en 1940 et premier président national de langue française de la Chambre des Jeunes au Canada en 1941; président du Conseil d'administration de la Palestre Nationale en 1945; membre de l'Exécutif de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Conseiller municipal 1940-42 comme représentant de la Chambre de Commerce des Jeunes 1947-1950, comme représentant de la Chambre de Commerce de Montréal. Il fut président de la Chambre de Commerce de Montréal, en 1949.

Récréations: Ski et pêche.

A épousé le 29 juin 1932, Juliette Guindon, fille de J.-M. Guindon de Montréal; de cette union sont nés 6 enfants: Louise, Michel, André, Josette, Lucie et Guy.

Résidence: 1819, avenue Ducharme, Outremont, P.Q.



(PHOTO: GABY)

THOMAS C. E. DUBUC, B.A.

Industriel
Président de Tri-Tor Oils Limited

M. Dubuc naquit à Fort Saskatchewan, Alberta, le 25 juillet 1905, du mariage de William Achille Dubuc, décédé en 1938, et d'Eveline Lamoureux.

Il fit ses études classiques au collège Loyola, de Montréal, puis en 1925 il entra au service de l'Imperial Oil pour y demeurer jusqu'en 1929. En 1930, M. Dubuc passa au service du Canadien National comme représentant spécial. La même année, il s'engagea pour McColl Frontenac Oil, avec laquelle il demeura jusqu'en 1952. A cette date, il était gérant adjoint de division de cette compagnie pour l'Est du Canada.

En 1952, il fonda sa propre compagnie d'huile sous la raison sociale de Tri-Tor Oils Ltd., qui exploite des puits d'huile dans l'Alberta et dont il est le président.

M. Dubuc est également vice-président de Bonnyville Oil Refineries Ltd. et directeur de Cold Lake Pipe Line Co., Ltd., deux compagnies de l'Alberta.

Il fait partie du Club des Ingénieurs et du club Outremont.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche et la chasse.

Le 29 août 1930, il épousait Ruth McGillivray, fille de J. W. McGillivray, de Montréal et de cette union sont issus deux enfants, Barbara et Willicm.

Domicile: 5505, avenue Trans-Island.

Résidence d'été: Schraon Lake, N.Y.



(PHOTO: WM NOTMAN)

H.-R. DUCHESNEAU

Assurance collective

M. H. R. Duchesneau est né le 27 décembre 1917, à Montréal, du mariage d'Alfred Duchesneau, décédé en 1924 et de Joséphine Michaud. Il fréquenta l'école primaire puis poursuivit ses études scientifiques au Mont St-Louis, de Montréal, où il fut diplômé lors de la promotion de 1937.

A sa sortie de cette institution, M. Duchesneau débuta immédiatement dans l'assurance maritime pour le compte de la firme Chubb & Son, avec laquelle il demeura jusqu'en 1940. Lors de la déclaration de la seconde grande guerre, il s'enrôla dans la marine royale canadienne et fit entre temps du service outre-mer, tout d'abord avec le grade de lieutenant. Lors de son licenciement en 1945, il avait atteint le grade de lieutenant-commandant. Il retourna alors à l'assurance pour le compte de la Aetna Life Insurance Co., pour se spécialiser dans l'assurance collective. En septembre 1952, il passa au service de la Great West Life Ass. Co. dans le département de l'assurance collective, à titre d'inspecteur-adjoint pour la province de Québec, fonctions qu'il occupe présentement.

M. Duchesneau fait partie du Naval Officers' Club de Montréal, Inc.

Ses récréations favorites sont le golf, le ski et la pêche.

Domicile : 3414, rue Stanley, Montréal.



(PHOTO: STUDIO VAN DYCK)

FERNAND DAIGLE

industriel

Né à Verdun, P.Q., le 29 mars 1919; fils de l'honorable sénateur Armand Daigle et de Elisabeth Brault, fille de Joseph Brault.

Après avoir terminé ses études commerciales au Mont Saint-Louis, il débuta dans le commerce de détail du bois et après quelques temps entra au service de la maison Daigle Lumber Limited de Montréal où il est toujours demeuré. Il fit une étude approfondie de tous les rouages de l'organisation à partir de l'entrepôt à l'administration. Il fit un stage à Vancouver et pendant une période de cinq années consécutives il représenta la compagnie dans les Provinces Maritimes, la province de Québec et l'est de l'Ontario. En 1945, il fut appelé à la vice-présidence de la compagnie et en même temps fut nommé gérant général des ventes, poste qu'il occupe depuis lors.

Il fut successivement directeur de l'Association des marchands de bois en gros pendant trois ans, vice-président, en 1949, et président pour le terme 1950-51.

Ses sports favoris sont le golf et le hockey. Membre du club Laval-sur-le-Lac et du Club de Réforme.

En politique: libéral.

Le 25 avril 1942, il épousait Yolande Gagnon, fille de l'honorable Wilfrid Gagnon, de Montréal. De cette union sont nés deux enfants: Suzanne et Louis.

Résidence: 335, avenue Grenfell, Ville Mont-Royal, P.Q.

Résidence d'été: Laval-sur-le-Lac.



(PHOTO: STUDIO VAN DYKE)

J.-ALBERT DAIGLE

industriel
président Daigle Lumber Ltd.

Né le 24 août 1893 à Saint-Roch-sur-Richelieu; fils de Théodore Daigle, cultivateur et marchand de bois, et de Céline Collette, fille de Joseph Collette de Saint-Ours-sur-Richelieu.

Après avoir terminé ses études commerciales au Mont Saint-Bernard de Sorel, il débuta au service de la firme J.-P. Dupuis de Verdun et subséquemment il fut associé de l'Alliance Lumber Company de Dupuy, Abitibi, qu'il quitta en 1923 pour entrer au service de George Goodfellow, marchand de bois en gros de Montréal et avec lequel il demeura jusqu'en 1926. La même année, il fonda la maison Daigle Lumber Limited, dont il est le président.

Il fut directeur pendant plusieurs années de l'Association des Marchands de bois en gros de la province de Québec et en fut président en 1933. Membre de la Chambre de commerce de Montréal, de Canadian Chamber of Commerce et du Board of Trade de Montréal.

Ses récréations favorites sont le golf la pêche et la chasse.

Membre du club Laval-sur-le-Lac, du club de pêche Kar-Ha-Kon et Lac Argent.

Ses clubs sociaux sont Mount Stephen et Réforme.

En politique: libéral.

En mai 1919, il épousait Antoinette Langlois, décédée, fille de C.-A. Langlois de Québec; de cette union est née une fille: Fernande. En 1927, il épousait Gertrude Demers, fille d'Octave Demers, de Montréal.

Résidence: Appartements Croydon, 3455 Côte des Neiges.

Résidence d'été: Sainte-Marguerite Station, comté Terrebonne, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

JOSEPH-LÉON DUPUIS

Industriel

Directeur-surintendant de J.-P. Dupuis Limitée

M. J.-Léon Dupuis naquit à Verdun le 18 août 1912, du mariage de J.-P. Dupuis, industriel et d'Ida Tailleur. Il fit ses études commerciale au Mont St-Louis, puis les poursuivit au St. Jerome's College, de Kitchener, Ont., dans le but de se perfectionner dans l'anglais.

Ses débuts en affaires se firent avec la maison J.-P. Dupuis Limitée, avec laquelle il est toujours demeuré. Ayant commencé au bas de l'échelle, on lui confia en 1930 le poste de surintendant de l'industrie qu'il détient encore aujourd'hui et en 1947, il fut nommé directeur de la compagnie.

M. Dupuis est président des Syndics de la Desserte de l'Isle Ste-Thérèse, comté de St-Jean; Chevalier de Colomb, au 4ème degré; membre de la Chambre de Commerce Senior; et membre de l'Association des Manufacturiers et Marchands de Bois du Québec.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 27 décembre 1934, il épousait Béatrice Riendeau, fille de Silas Riendeau, de Verdun et de cette union est issue une fille, Louise.

Domicile : 5655, rue Beurling, Verdun, P. Q.



ANTONIO-CLÉMENT FOREST

M. Forest est né à St-Eugène de Grantham, le 10 mars 1903, du mariage d'Adélar Forest, maître de poste et gérant de la Banque Canadienne Nationale, et d'Alphonsine Lapierre.

Après ses études primaires dans son village natal, il fait un stage à Montréal, Toronto, Détroit et New York pour se spécialiser dans la ventilation, le chauffage à air chaud, eau chaude et vapeur.

Depuis une quinzaine d'années, il est propriétaire de la maison A.-C. Forest Enr., se spécialisant en chauffage, plomberie, métal en feuilles et air climatisé. Il est aussi propriétaire de la Quincailleterie Hochelaga.

Ayant débuté en affaires en 1934, durant la période de crise économique, il a réussi à surmonter les difficultés de l'heure et à édifier deux commerces de valeur appréciable avec une clientèle enviable et satisfaite. Ses succès sont dus à sa connaissance approfondie des métiers et du commerce qu'il exploite. Ses lectures sérieuses, ses contacts choisis et l'étude de la psychologie appliquée lui ont permis de progresser graduellement. Fait digne de mention, ses deux frères, Gustave et Jean-Paul, deux jeunes qui possèdent le sens des affaires et un grand esprit de coopération, sont ses premiers hommes de confiance.

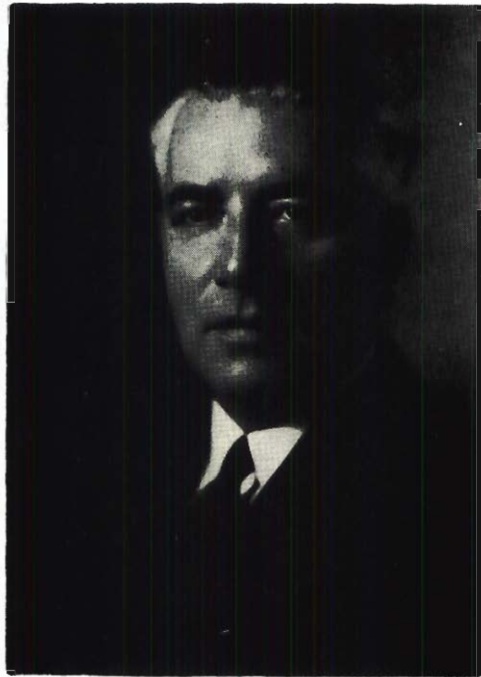
Il est directeur de la Société Provinciale d'assurance Mutuelle et des Marchands en Quincailleterie, membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce et du Club Canadien.

Les voyages et la lutte restent parmi ses sports préférés.

Il a pris une part active au mouvement de l'Union Nationale.

Marié, le 23 décembre 1925, à Gertrude Nadeau, fille de Paul Nadeau, ingénieur, il est le père de trois fils : Claude, Fernand et Raymond (décédé).

Résidence : 3985, Hochelaga, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

RAOUL FISET

Industriel

Né à Montréal, le 23 février 1898. Fils de Eugène Fiset et de Philomène Trudeau, fille de Napoléon Trudeau, cultivateur de Beloeil, P.Q.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Saint-Joseph d'Hoche-laqa, il entra comme commis général à l'emploi de la maison de commerce Gunn, Langlois de Montréal, avec laquelle il demeura jusqu'en 1918. De là, à l'emploi de la Ferronnerie Cavanagh et en 1925, il passe au service de Welding Engineers Limited dont il est directeur et gérant-général depuis 1934.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal; du Board of Trade; de Canadian Welding Bureau et de Canadian Welding Society.

Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et les voyages.

Le 10 septembre 1919, il épousait Louisa Gagnon, fille d'Amédée Gagnon, décédé. De cette union sont nés: Roger, Marcel, André et Georges.

Résidence : 7205, Louis-Hémon, Montréal, P. Q.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

MARTIN FOREST

Gérant de Banque

Né le 12 août 1910, à St-Jacques de Montcalm, du mariage de Omer Forest, cultivateur, décédé en 1918 et de Florentine Forest, fille de Odilon Forest, de St-Jacques également, il est de la lignée du fondateur de cette paroisse, Pierre Forest, qui se fixa en cet endroit en 1772.

Il fit son cours commercial à l'Académie St-Louis de France de St-Jacques dirigée par les Frères de St-Gabriel. En juin 1926, il en était finissant et en sortit bon premier.

Le 28 avril 1927, il faisait son entrée à la Banque Canadienne Nationale de son village et 22 ans après, nous le retrouvons à la tête d'une importante succursale de cette institution, à St-Lambert.

Son ascension dans la Banque fut marquée par divers déplacements. Signalons sa nomination comme comptable à Outremont en 1936, celle à un poste semblable à Shawinigan Falls en 1938 et celle, aussi, à St-Jean en 1939 où M. Forest devait y demeurer jusqu'en décembre 1943, alors que la Direction l'appela à Ste-Adèle (dans les Pays d'en Haut) pour y convertir une agence en succursale régulière. M. Forest demeura en charge de ce bureau jusqu'en juin 1949, ses supérieurs lui ayant offert à cette date la direction de la succursale St-Lambert, poste qu'il accepta avec satisfaction.

Ce banquier s'est toujours intéressé à la question sociale. Il fut mêlé à tous les mouvements de jeunesse de sa paroisse natale. Plus tard, nous le retrouvons à St-Jean au sein de tous les groupements de quelque envergure. En cette ville, en effet, il s'occupe particulièrement des Chevaliers de Colomb où il est secrétaire trésorier du Conseil et Président du Cercle d'études. En outre, la Chambre de Commerce retient son attention et il y est membre actif et même Directeur. Il devient président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Jean et, en un mot, aucun mouvement ne lui est étranger.

À Ste-Adèle, il est choisi vice-président de la Chambre de Commerce locale et là aussi, il continue de s'intéresser aux activités sociales.

À St-Lambert, M. Forest est Grand Chevalier du Conseil 2267 Saura Maria des Chevaliers de Colomb après avoir occupé précédemment le poste de Chancelier. C'est le Conseiller financier de la Chambre de Commerce locale dont il est membre depuis son arrivée en cette ville coquette. Il est directeur de l'O.T.J. de St-Lambert Inc. et président du Comité de souscriptions.

Amant du travail, M. Forest aime aussi la distraction. Il fut membre très agissant du Club de Tennis de St-Jean, de même que du Club de Ski du même endroit. À Ste-Adèle, il était membre de l'Association de Chasse et de Pêche des Pays d'en Haut. Taquiner la truite, et une bonne partie de billard, voilà ses sports favoris, à moins qu'une randonnée en un nouveau coin de notre pays ne lui donne l'occasion d'une bonne détente.

Le 26 septembre 1942, il épousa Jeanne Galipeau, fille de Laurent Galipeau, voyageur de commerce et de Dorila Lemaire, de Ste-Brigide d'Iberville et de ce mariage est issue une fille du nom de Martine.

Domicile : 562 Victoria, St-Lambert, Cité Chambly.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

J.-ALPHONSE FORTIN

Avocat et Publiciste

J.-A. Fortin naquit à La Malbaie en janvier 1893. Fit ses études classiques au Collège de Lévis, où il obtint ses degrés de bachelier. Il étudia à la Faculté des Arts de l'Université Laval de Québec. Ayant suivi ensuite des cours de droit à la même université, il obtint ses degrés de licencié en droit en juin 1917, et fut reçu avocat au Barreau de Québec la même année. Il pratiqua sa profession à la Baie Saint-Paul jusqu'en mars 1919. A cette date, il épousa Mlle Germaine Hudon, fille du major L.-A. Hudon, de Québec. De cette union sont nés trois enfants: Yves, architecte, Jean, artiste, et Lisette, diététiste. Répondant à l'appel de Sa Grandeur Mgr Mathieu, alors archevêque de Régina, l'avocat Fortin abandonna la toge pour la carrière de journaliste et de publiciste. Il quitta l'Est pour Prince-Albert, Saskatchewan, où il dirigea pendant quatre ans avec beaucoup de succès les destinées du "Patriote de l'Ouest." En 1923, ses compatriotes des provinces des Prairies le virent partir avec regret. Il avait été l'âme dirigeante de plusieurs mouvements nationaux et catholiques lors de son séjour dans l'Ouest et il fut pendant plusieurs années président de l'Association Catholique Franco-Canadienne et député grand chevalier du Conseil de Prince-Albert.

M. Fortin est président de la Cie des Publications Provinciales Limitée, ayant son siège social à Suite 524 Edifice Canada Cement, Carré Phillips, Montréal, avec succursale à Toronto. Des plus intéressantes réalisations publicitaires de cette firme, mentionnons les annuaires de la Fédération de la Chambre de Commerce des Jeunes, les éditions spéciales de l'Autorité, la revue Mon Mariage et les Biographies Canadiennes-françaises.

M. Fortin est éditeur-proprétaire de plusieurs revues et journaux. Président de La Cie de L'Eclaireur Limitée de Beauceville, la plus importante imprimerie rurale du Québec, Membre du Barreau de Montréal. Chevalier de Colomb, quatrième degré, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal, membre de l'Union des Latins d'Amérique, du Club des Journalistes et du Club de Réforme de Québec.

Résidence: 536 avenue McEachran, Outremont.



(PHOTO. NAKASHI)

ALBAN FLAMAND

Avocat

Né à Joliette en septembre 1912, fils de Charles-Edouard Flamand, avocat près le contentieux de la Cité de Montréal, décédé, et de Marguerite Chouinard.

Bachelier ès-arts *summa cum laude*, bachelier en loi et décoré de l'Ordre du Mérite Universitaire, il étudia au Collège Sainte-Marie de Montréal et à la faculté de Droit de l'Université de Montréal.

Membre du Barreau de la province de Québec depuis janvier 1936, il pratique sa profession à l'avantage d'une clientèle essentiellement populaire. Il a plaidé devant tous les tribunaux de la province et devant la Cour Suprême y a représenté, à l'occasion, les gouvernements provincial et fédéral.

M. Flamand est lieutenant de réserve de l'armée canadienne.

Libéral en politique, il a pris une part active à toutes les campagnes électorales, fédérales et provinciales, depuis 1939 et a parlé dans des assemblées publiques à travers toute la province, prononcé des causeries radiophoniques sur tous les postes de radio de Québec. Il rédige une chronique politique hebdomadaire intitulée "D'Estoc et de Taille", publiée dans Le Canada, Joliette-Journal, Le Sorelois, L'Avenir du Nord, L'Autorité, le Canada-Français, L'Homme Libre, Le Clairon, Le Progrès du Saguenay, L'Avenir de la Mauricie.

Ses violons d'Ingres : Histoire, Littérature, Musique, Beaux-Arts.

Il a prononcé des conférences au Club Kiwanis-Saint-Laurent, au Club des Oliviers, au Club Richelieu-Drummondville, au Club Richelieu-Trois-Rivières, à l'Association de la Croix-Rouge Canadienne de Valleyfield, au Club des Femmes Libérales Saint-Laurent de Trois-Rivières, au Club Wilfrid-Laurier des Femmes Libérales, à la Société d'Etudes et Conférences de Chicoutimi, au Gala des Arts de Saint-Jean, au Club des Anciens du Collège Sainte-Marie, au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, aux Canadiens de naissance, à l'Opinion Libérale.

Titres de ces conférences: "Deux races, une nation", "Quand le peuple est roi", "Depuis la liberté", "Images de Montréal", "Chevaliers d'hier et d'aujourd'hui", "Notre siècle a du génie", "Hitler, héritier psychique des Hohenzollern", "Le vendage des violons d'Ingres", "L'agonie du capital", "Dilettantisme et alentour", "Le deuil de la loyauté", "Instruire".

M. Flamand a tenu une polémique sur des questions d'actualité, avec l'as et écrivain français André Fernet, intitulée: "Jamais d'accord" et radiodiffusée par le poste C.K.A.C.

Domicile: Verchères, P.Q. Bureau à Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

M. le Juge EPHREM FILION

Juge-en-chef de la Cour de Bien-Etre Social

Après une brillante carrière légale, Me Ephrem Filion a été désigné récemment juge-en-chef de la Cour du bien-être social, ce qui en est un digne couronnement. M. Filion est né à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 29 juillet 1888, du mariage d'Arthur Filion, décédé en 1938 et d'Azilda Aubé, décédée en 1923, fille d'Ephrem Aubé, de St-Eustache, comté de Deux-Montagnes.

Il fit ses études au Petit Séminaire de Ste-Thérèse, d'où il sortit avec tous les honneurs puis poursuivit ses études de droit à l'Université Laval de Montréal, étant admis à la pratique de sa profession en 1912. Il débuta dans sa profession avec l'étude légale de Beaudry, Beaudry et Filion, soit jusqu'en 1916, et devint député-greffier de la Couronne et de la Paix, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1921, alors qu'il devint associé de la firme Patenaude, Monette, Filion et Boyer. Enfin, le 1er août 1951, il fut nommé au poste élevé qu'il occupe présentement. M. Filion a été marguillier de la paroisse du Très St-Nom de Jésus à Maisonneuve, de 1940 à 1943.

Il est président-fondateur de la Caisse populaire de la paroisse du même nom en 1943.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse, le golf et l'agriculture.

Le 26 septembre 1916, il épousait Berthe Gauthier, fille du Dr J. D. Gauthier, décédé en 1944 et de cette union sont issus quatre enfants : Roger, Gilles, avocat; Maurice et Marthe.

Domicile : 5743, avenue Durocher, Outremont.



ARTHUR FOURNIER, I.C.

Président de Fournier & Papillon Limitée

Né à Montréal, le 23 février 1886; fils d'Arthur Fournier et d'Emélie Houle, fille de Jean-Richard Houle, également de Montréal.

Il fit ses études scientifiques au Mont Saint-Louis et à l'Ecole Polytechnique de Montréal d'où il sortait en 1910. Il débuta dans l'exercice de sa profession d'ingénieur-civil à l'emploi de la Cité de Montréal, au service de laquelle il demeura jusqu'en 1917. Après s'être occupé pendant un certain nombre d'années de construction de routes, il s'intéressa au commerce de matériaux de construction, et en 1933, il fonda à Québec, sa propre entreprise, sous la raison sociale Fournier & Papillon Limitée, dont il est le président et directeur général.

Il est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et de l'Engineering Institute of Canada. Membre de la Chambre de Commerce de Québec et de la Canadian Builders Supply Association.

Membre du Royal Quebec Golf Club et Engineers Club de Montréal. Membre du Club de Réforme de Montréal.

Ses récréations favorites sont : le golf, les voyages, la lecture, et il est très amateur de musique et de peinture. Il fait partie de sociétés littéraires et artistiques.

Le 14 octobre 1913, il épousa Emélie Roy, fille d'Alfred Roy, de l'Acadie. De cette union sont nés : Jean, avocat, premier secrétaire à l'ambassade du Canada à Paris, et Micheline.

En politique : libéral.

Domicile : 2, Grove Park, Westmount, P. Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

GÉRARD GAMACHE

GÉRARD GAMACHE

Gérard Gamache, musicien-né et homme de lettres, fondateur du Club Musical et Littéraire de Montréal, professeur, compositeur, interprète et éditeur, tel est l'artiste que nous avons l'honneur et le plaisir de vous présenter aujourd'hui. L'homme est connu. Son ascension, toujours couverte par sa modestie, l'est moins.

"Nascuntur poetae": on naît poète; de même l'on naît musicien, la musique étant la quintessence de la poésie. La mère de M. Gamache, feu Dame Sophie Paradis, native de l'île d'Orléans, fut organiste aux États-Unis et y enseignait le piano. Avant épousé le sieur Joseph A. Gamache, décédé, elle vint à Montréal professeur son art avec un succès hautement apprécié.

De ce mariage naquit Gérard, le 25 janvier 1903. L'avenir démontra que l'enfant deviendrait un virtuose du piano et un protecteur des lettres. Dès ses premières années, il eut pour précepteurs d'abord sa maman — et on sait avec quelle tendresse — puis M. Chs.-E.-A. Houde, auquel succéda le grand maître Alfred Laliberté. Dom Osear O'Brien, bénédictin, et Louis Michiels furent ses inspirateurs en harmonie.

Avant ainsi thésaurisé les fruits de toutes les avenues musicales, le maestro Gamache aborda le professorat.

Le maître — A la clôture de ses études, le jeune maître inaugura son studio et les clés ne tardèrent pas à s'inscrire. Son triple but était : enseigner, composer et naturellement acquérir un renom propre à le mettre en relief, à faire honneur à sa famille et à ses concitoyens. Nous savons que l'artiste, dans une carrière qui n'est qu'à moitié parcourue, a déjà comblé les vœux de ses admirateurs et que ses tendances ne cessent de naviguer vers ses fins ultimes.

Le professeur — La musique est une inspiration, un état d'âme que son auteur transmet à d'autres âmes et les fascine, selon un mode qui lui est personnel. Ainsi Bach, Beethoven, Wagner, Grieg, Mozart s'emploient différemment à impressionner leurs auditeurs et ceux-ci perçoivent leurs œuvres de façons dissemblables. Chacun de ces géants de l'art a reçu de la nature un don qui lui est spécial et diffère des autres comme les fleurs d'un jardin. Bien extérioriser la musique que le musicien conçoit est un travail ardu; la faire entendre selon sa conception est encore plus difficile. Les êtres humains n'ont pas tous la même sensibilité.

Tout peut inspirer : la tempête aussi bien que les rayons du soleil, un beau tableau, un marbre merveilleux, une musique sentimentale, une lecture émouvante. Pour devenir grand musicien il faut du cœur, de la raison et du doigté. Voilà les qualités caractéristiques du maître Gérard Gamache.

Les élèves — Faire mousser à l'apothéose de la musique l'enthousiasme de ses élèves, tels furent les efforts continus du maître. Dans le but d'aiguiller à droite les apprentis de la gauche et stimuler chez tous l'envie du grand art, l'école Gamache organisa des concerts annuels rendant de la sorte le public complice des résultats obtenus. Ainsi s'habituèrent aux émotions de la coupe des artistes bourgeonnants. Pareilles fêtes eurent un lumineux succès. A la 15^{ème} et dernière représentation, un millier de connaisseurs se pressa dans la Salle Saint-Sulpice et couronna de leurs lauréats. Le maestro y exécuta de ses œuvres et adressa la parole en une langue conçue dont il est coutumier tant en assemblées qu'à la radio, préparant déjà la grande œuvre qu'il devait fonder. "Gamache" devenait synonyme de "protecteur des lettres et des arts".

Productions du maître — Le sujet de cette biographie embryonnaire, ont comme compositeur, on le conçoit, de nombreuses inspirations. Trions parmi ses œuvres celles qui nous ont spécialement intéressés et qui furent publiées largement, possédées même à l'étranger où elles furent fortement appréciées : 10. — L'hymne des Chevaliers de Colomb, éditée par la Revue de cet Orléanais l'auteur dirigeait; 20. — La Grande Valse Brillante en Mi-bémol; 30. — Le Menuet en Mi-bémol; 40. — Pour Toi, valse; 50. — Pièce-brève; 60. — Cor Jesus à trois voix égales.

Ces travaux furent particulièrement honorés à l'École Supérieure de Lachine où Maître Gamache se porta conférencier.

La fondation du Club Musical et Littéraire de Montréal et la prospérité de cette sympathique institution sont attribuables au travail opiniâtre d'un seul homme : Gérard Gamache. Ce fut le triomphe de la volonté contre le pire obstacle : l'indifférence. Dans le fait la progression constante des succès de cet audacieux hymen de la musique et de la littérature était problématique; elle exigeait une double stratégie dans une organisation toujours renouvelée d'efforts.

C'est à l'hôtel Viger, l'an 1933, que le Club célébra sa naissance en toute humilité. Il se transporta bientôt à l'hôtel Quebec afin de se loger plus commodément puis, une occasion avantageuse se présentant, il alla se fixer au Club Canadien pour plusieurs années. Nous omettons ses passages à l'hôtel Pennsylvanie et à la salle Tudor du grand magasin Ogilvie pour en arriver à l'hôtel Windsor où continua de croître sa popularité. On avait alors pris l'habitude de faire précéder les réunions par un dîner. On peut admettre que là s'est close la première époque de l'existence du Club.

Deuxième époque — La magnifique envolée du Club contraignit son directeur à lui trouver un temple digne de son développement. C'est dans la grande salle de réception du Ritz-Carlton que les membres tiennent maintenant leurs assises. Plus de mille initiés suivent religieusement les huit séances de l'année, d'octobre à mai, où des conférenciers divers nous instruisent en histoire, en récits de voyages, en sciences, en littérature, en philosophie et où des musiciens d'envergure viennent nous étonner. Particularisons la conférence du directeur lui-même, intitulée "La Musique et son Langage", sous la présidence du sousigné.

Nous recommandons la lecture de cette œuvre maîtresse. Indiquons en outre les nombreux écrits de M. Jean Valleraud, sur la musique, ainsi qu'une série de causeries célèbres : Un procès chez les Moriwons, Louis Riel, Charlotte Corday, Jeanne d'Arc, l'Homme-Dieu.

Ces conférences sont publiées tous les ans en une coquette brochure à la disposition des membres et des amis intéressés.

Les musiciens ne sont pas athés en amour. Porteurs de sentiments au paroxysme ce sont des amoureux d'élite. Son institution établie, le maestro renonça au célibat au bras de Mlle Yvonne Fremblay, dessinatrice par profession, l'une des plus brillantes pupilles de Madame Cœnoir-Capanni. Deux filles, Chantal et Nicole, sont nées de cette union. Madame Gamache assiste régulièrement aux réunions du Club, au nombre de 182 jusqu'à ce jour, dont elle est la séduisante hôtesse.

Me Charlemagne Rodier, C. R.
Me Lucien Rodier, C. R.
(Etude légale Rodier & Rodier)



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

CONRAD GRÉGOIRE

Gérant d'Assurances

Né le 19 octobre 1909, à Drummondville, P.Q., fils de Ludger Grégoire, ex-gérant d'assurance, et de Lillian Mitchell, fille de Thomas Mitchell, de Drummondville, P.Q.

Il fit ses études commerciales à l'Académie commerciale de Québec et ses études commerciales-scientifiques au Mont St-Louis, à Montréal. Il étudia également à McGill, à l'École de Commerce (School of Commerce).

Il débuta à Sherbrooke dans la finance qu'il quitta pour s'enrôler dans l'armée canadienne, au cours de la dernière guerre, tant au Canada qu'en Europe, de 1940 à 1946. Il fut démobilisé avec le titre de capitaine. Il entra subséquemment au service de la Mutual Life Insurance Company of Canada, et en 1947, était nommé gérant du district de Sherbrooke, poste qu'il remplit jusqu'en 1950, alors qu'il fut appelé à Montréal pour diriger la première succursale exclusivement française de cette compagnie dans la province de Québec.

Membre de l'Association des Assureurs-Vie de la Province de Québec.

Ses récréations favorites sont le tennis et le ski.

Le 24 mai 1941, il épousait Aurore Mignonne DesRosiers, fille d'Agapit DesRosiers, décédé, de Montréal. De cette union sont nés : Francine, Alain et Claudette.

Résidence : 327, rue du Collège, Ville Saint-Laurent, P. Q.



GEORGES-AIMÉ GAGNON

*Président de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie
du Canada, Enr.*

Monsieur Gagnon est une figure marquante dans le monde du syndicalisme, non seulement de Montréal, mais aussi de la province de Québec, de quelques centres de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Parti d'humbles débuts, il est aujourd'hui conseiller municipal depuis plusieurs années.

Né à Chicoutimi, le 1er novembre 1907, du mariage d'Édouard Gagnon, contremaître pour la Compagnie Price, et de Marie Lapointe, fille de Pierre Lapointe, il fit ses études primaires et commerciales à l'Académie Commerciale de Chicoutimi. Encore aujourd'hui, il suit régulièrement des cours de Sciences Sociales. C'est au journal "Le Progrès du Saguenay" que M. Gagnon apprit les éléments primitifs de son métier d'imprimeur. Dans ses loisirs, il travaillait péniblement afin de venir en aide à sa famille. M. Gagnon s'est toujours vivement intéressé aux associations de jeunesse, notamment l'A.C.-L.C. Les questions ouvrières ne lui furent pas non plus indifférentes et il remplit toutes les charges au Conseil Central des Syndicats Ouvriers de sa région.

À l'âge de 26 ans, il fut élu vice-président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, après en avoir été directeur pendant plusieurs années. Il fut délégué à la conférence internationale du travail à Genève en 1934. Cette année, il a été délégué de la F.M.-L.C. à Rome à l'occasion du 60e anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum" et il a profité de son passage dans plusieurs pays pour étudier la situation ouvrière européenne. Il fut une fois candidat libéral dans Chicoutimi contre J.-E.-A. Dubuc.

Il fut appelé à remplir les fonctions d'agent d'affaires du Conseil Syndical des Métiers de l'imprimerie de la région de Montréal, fonction qu'il occupe encore, en plus d'être le président de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie du Canada. Il est également président du Comité Paritaire de l'Industrie de l'Imprimerie de Montréal et district, président de la Commission d'Apprentissage des Métiers de l'Imprimerie, directeur du journal "l'Imprimeur". Il a occupé, durant 7 ans, la charge de président général des syndicats nationaux du diocèse de Montréal.

Pendant plusieurs années, M. Gagnon a montré un goût marqué pour les sports, notamment le hockey, le baseball et la boxe. Dans ses moments de loisirs, il s'adonne maintenant à la chasse et à la pêche.

Le 15 août, il épousait Laurette Gilbert, fille de David Gilbert, de Chicoutimi.
Domicile: 3579, rue Dorion, Montréal.



CHAS.-A. GROTHÉ

Entrepreneur-Electricien

Né à Montréal, le 14 mars 1916. Fils de l'honorable Raoul Grothé, C.L., et de Juliette Brosseau, fille de Noé Brosseau, de La Prairie, P. Q.

Il fit ses études commerciales au Collège Mont St-Louis, de Montréal, et suivit les cours de l'Ecole Technique d'où il fut gradué, en 1940, comme technicien en électricité.

Il débuta au service de la maison Philippe Beaubien Limitée avec laquelle il demeura jusqu'en 1945. La même année, il commença en affaires pour son propre compte. Il fit du service de guerre en 1942.

M. Grothé a toujours pris une part très active au groupement professionnel de ses confrères et en 1950 il était élu président de la Corporation des maîtres-électriciens de la Province de Québec, section de Montréal, pour le terme d'office de 1950-51. Fut réélu en 1952.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 17 avril 1942, il épousait Jeannine Sigouin, fille de Jean-Baptiste Sigouin, notaire, de Montréal. De cette union sont nés trois enfants : Suzanne, Robert et Pierre.

Résidence : 6803, rue Saint-Denis, Montréal.



J.-P.-ADRIEN GAGNON, V. A.

Voyageur de commerce
Président de l'Association Professionnelle des Voyageurs
de Commerce du Canada

M. Gagnon est passé maître dans l'art de la vente, ce que nombre de gens pourraient lui envier, et a su faire un succès de sa carrière.

Né le 6 juin 1912, à Montréal, il est le fils de Paul Gagnon, décédé en 1944, et d'Adrienne Gareau, il fit ses études au Collège de Montréal, où il obtint son baccalauréat en 1933, puis entra au service de la maison Mongeau & Robert Cie Ltée, en 1934 et y est demeuré depuis lors à titre de représentant général.

M. Gagnon a suivi des cours de vente à l'Université Laval et fut diplômé subseqüemment en 1947 (V.A.) comme vendeur agréé. Il est aujourd'hui professeur de vente à l'Université.

Il est président de la Zagabell Mining Corporation Ltd.

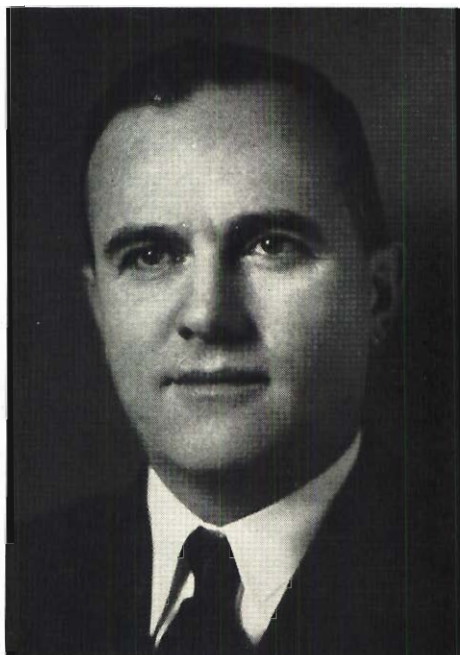
En 1949, il fut élu président de l'A.P.C.V. et réélu pour un terme de deux ans en 1950. Il avait été choisi vice-président en 1948.

Il fait partie de la Chambre de Commerce, du Club Canadien, du Club Social Montréal, et du Club de golf Islemere.

Ses récréations favorites sont le golf, le hockey et le ski.

Le 18 juin 1938, il épousait Ninon Charbonneau, fille de Eugène Charbonneau, et de cette union sont issus Michel, Robert, Chantal, Colette, Mariel, Jean-Luc, Claire-Marie et Rémi.

Domicile : 3769, avenue Grey, Montréal, P. Q.



FÉLIX GUIBERT

Vice-président de Bédard Girard Limitée

Né à Plainfield, New-Jersey, le 23 mai 1903; fils de feu Félix Guibert, gantier, et de Marie Merlot, France.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Girouard de St-Hyacinthe, à l'Académie St-Eusèbe et à l'école Technique de Montréal.

Il débuta à l'emploi de Collier & Brock Ltée en 1916; en 1922 avec Lord Electric Inc. de New-York; en 1928 il revint à Montréal à l'emploi de Bédard Girard Ltée, entrepreneurs électriciens, où il fut nommé surintendant général pour en devenir par la suite gérant et, plus tard, vice-président, poste qu'il occupe encore maintenant. Durant la deuxième grande guerre, ses services furent requis pour diriger les travaux d'installation de plusieurs usines de guerre, de champs d'aviation et de construction navales. Il est également vice-président de Lacote Realities Ltée et de Pierre Guibert Ltée, d'Ottawa.

Membre de la Chambre de commerce de Montréal, du club St-Denis et du Kiwanis St-Laurent; il est un ancien président de la section des Entrepreneurs Electriciens du Builders' Exchange.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le ski.

Le 8 août 1932, il épousait Mathilde Saint-Loup, fille d'Emile Saint-Loup de France. De cette union sont nés : André, Louis, François et Marie.

Résidence : 1083 ouest, St-Viateur, Outremont, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ROLAND GADBOIS

Notaire

D'une haute probité professionnelle, le notaire Roland Gadbois est une personnalité marquante parmi les membres de sa profession, dont les conseils éclairés sont écoutés et suivis scrupuleusement. Il a été le confident de nombre de gens qui n'ont eu qu'à se louer de sa discrétion, de son tact et de son affabilité. M. Gadbois naquit à Montréal, le 27 novembre 1914, du mariage de Rémi Arthur Gadbois, du service de la comptabilité du Pacifique Canadien, gare Windsor et de Rose-Anna Cloutier, fille de J. B. Cloutier, autrefois de St-Barnabé Sud.

Il obtint son baccalauréat au Séminaire de Ste-Thérèse, où il fit ses études classiques. Il fut admis à la pratique du notariat avec la sanction de la Chambre des Notaires de la province de Québec, en 1939. Il avait préalablement fait cinq ans de cléricature au bureau d'enregistrement de Ste-Rose de Laval. Il a depuis lors pratiqué sa profession. M. Gadbois possède un excellent record dans l'armée canadienne, dans laquelle il s'entraîna en 1942, pour la quitter en 1945 avec le grade de capitaine.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club de Réforme, est membre des plus actifs de la Société St-Jean-Baptiste, de l'International Optimist Club de Verdun et du club Richelieu-Verdun.

Ses distractions favorites sont les voyages.

En politique: Libéral.

Le 5 octobre 1942, il épousait Mlle Jacqueline Deschambault, fille du Dr Hormisdas Deschambault, de Ste-Thérèse et de cette union sont issues deux filles, Claire et Louise.

Domicile: 970 avenue Rolland, Verdun.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

LUCIEN GUERTIN

Industriel

M. Guertin a suivi la tradition familiale en continuant l'oeuvre de son père dans le commerce en faisant prospérer cette maison au point qu'elle est une des plus importantes du genre dans la province de Québec.

Né le 23 septembre 1903, à St-Hubert, comté de Chambly, M. Guertin est le fils de Amédée Guertin et de Priscilla Vincent, décédée en 1948, fille de J. Vincent de St-Hubert.

Il fit ses études commerciales à Varennes.

Il débuta dans le commerce sous l'égide de son père, qui était marchand de charbon jusqu'en 1929, puis il entreprit la vente de la gazoline et de l'huile à chauffage, et en 1934, il forma son établissement sous la raison sociale de Ideal Petroleum Co. En 1950, il la réorganisa en compagnie Limitée dont il devint le président actif.

M. Guertin est un grand amateur de golf, de voyages, et fait partie du Country Club de Montréal.

Le 10 octobre 1936, il épousa Cécile Blain, fille de Joseph Blain de Beloeil et de cette union sont issus trois enfants: José, Régent et Serge.

Domicile: 160, Gardenvale, Longueuil, P. Q.

En hiver: Miami, Floride.



JOS.-ALBERT GAUTHIER

Industriel

M. Gauthier, né le 6 janvier 1902, à Sudbury, Ont., est issu du mariage de Alfred Gauthier et de Louise Roy, fille de Baptiste Roy, de Pointe Fortune, P.Q. Il fit son cours commercial et scientifique au Collège St-Michel de Toronto, Ont., d'où il gradua avec grande distinction.

Ses débuts en affaires furent avec l'Abitibi Pulp & Paper Co., à Iroquois Falls, Ont. demeurant avec cette compagnie jusqu'en 1924. Il fit partie du club de hockey professionnel "Les Canadiens" de 1925 à 1927, puis entra au service de la National Fish Corporation de Halifax, de 1927 à 1941 et avec la Canadian Durex Abrasive Co. Ltd de Brantford, Ont., de 1941 à 1951.

En 1951, il devient directeur des ventes de la Minnesota Mining & Manufacturing of Canada Ltd, de London, Ont., pour l'Est du Canada.

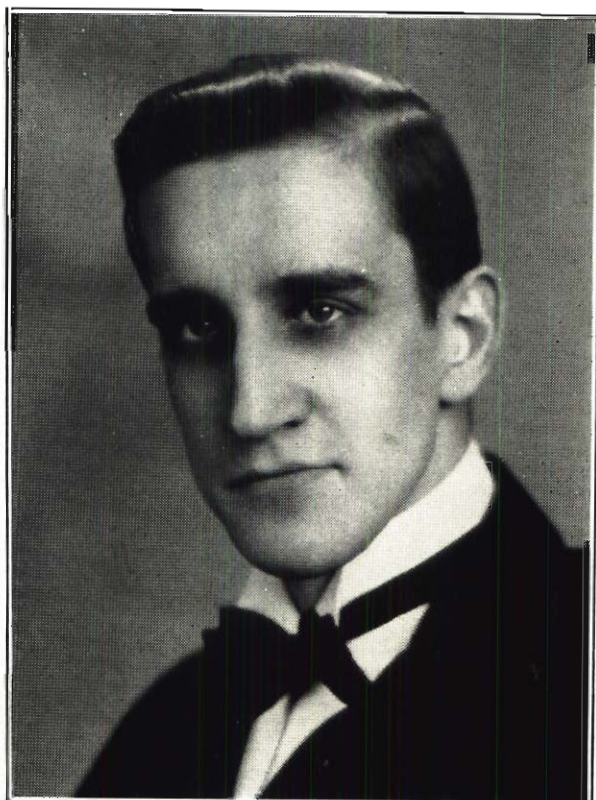
M. Gauthier est membre du Board of Trade de Montréal et du St. George Curling Club.

Ses récréations favorites sont le curling, le golf, le hockey et la chasse.

Le 19 septembre 1936, il épousait Dorothy Mackclair, fille de Charles Mackclair, de Montréal.

Domicile : 75, rue Beaudet, Ville St-Laurent.

Bureau : 5390, Boulevard Décarie, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

CHARLES-EDOUARD GRAVEL

Ingénieur Professionnel

Né à l'Abord-à-Plouffe, le 19 février 1918, du mariage de Dorila Gravel, forgeron, et d'Angelina Dutrisac, fille de Fabien Dutrisac, M. Gravel fit ses études primaires à l'école St-Maxime de l'Abord-à-Plouffe, puis ses études classiques au Collège Jean de Brébeuf, au séminaire de Ste-Thérèse, pour les terminer au Collège St-Laurent, à Montréal. M. Gravel obtient ses diplômes comme ingénieur professionnel et bachelier ès sciences appliquées à l'Ecole Polytechnique de Montréal en mai 1945 et débute au bureau de Fabius Ruel, i.c. ag. comme arpenteur et ingénieur. En septembre 1946, M. Gravel ouvre son propre bureau et devient ingénieur-conseil de plusieurs municipalités. M. Gravel s'intéresse particulièrement à la politique provinciale.

Membre actif de la Société St-Vincent de Paul. Fait partie de la Corporation des Ingénieurs, de l'Association des Diplômés de l'Ecole Polytechnique, membre senior de l'Engineering Institute of Canada et de l'American Waterworks Association.

A épousé le 9 octobre 1945, Charlotte Hébert, fille du Dr L. A. Hébert et de Madame Hébert. Trois enfants sont nés de cette union : Lise, Serge et Diane.

Récréations favorites : Tourisme.

Politique : Nationalisme.

Résidence : 81 Boulevard Lévesque, l'Abord-à-Plouffe, Montréal 9.



(PHOTO: LA ROSE)

ÉDOUARD-PIERRE GRENIER

Médecin

Né le 16 janvier 1877 à **St-Maurice de Champlain**, le Dr Édouard-Pierre Grenier est issu du mariage du docteur Pierre Grenier, *ex-député du comté de Champlain* au provincial et de Cornélie Proulx, fille de l'Hon. **J.-B. Proulx** et de Julia Alexander. Il fit ses études primaires à l'école du village et à celle des **Frères à Nicolet**, ses classiques au collège de Nicolet B.A. et sa médecine à l'Université Laval de Québec et de Montréal. Il en sortit avec les diplômes de B.M. et M.D. Admis à sa profession le 10 juin 1901, il fut interne d'abord à l'hôpital Notre-Dame de Montréal (1901-02) puis au Fanny Allen Hospital de Burlington Vt. (1902-03). Il s'établit à Montréal en 1903. Post-graduate du New-York School & Hospital en 1917. Etudia à l'Université de Paris et à l'Hôpital St-Antoine la gynécologie médicale; à l'Institut Pasteur de Paris, la radiologie thérapeutique, le radium et les rayons-X (1920-21). Il est ex-chef du service de radiothérapie des hôpitaux St Mary's, Hôtel-Dieu, St-Luc et Verdun; actuellement chef du service de radium-thérapie à l'Institut du Radium et vice-président du bureau médical.

Le docteur Grenier est membre de la Société Médicale de Montréal, la Société Canadienne de Radiologie, l'Association des Radiologistes de la province de Québec, la Société Canadienne-française d'électrologie et de radiologie médicale, la Canadian Medical Association et spécialiste en radiologie thérapeutique. Il fait également partie de la Société St-Jean Baptiste, de la Palestre Nationale et du Cercle Universitaire de Montréal, dont il est l'un des fondateurs.

D'un premier mariage (14 juillet 1907) avec Azalma Benoit, décédée le 15 juin 1915. Il eut trois filles et quatre fils; de sa seconde union (5 juin 1923) avec Claire Désilets, naquirent huit garçons et trois filles. Événements marquants: son voyage dans le Bas-du-Fleuve par la Côte Nord; l'entrée de ses trois premiers garçons à la Trappe d'Oka; l'ordination de l'aîné de sa deuxième famille (11 juin 1949).

Récréations favorites: soirées en famille, voyages, lecture.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 560, Rockland, Outremont, Montréal, P. Q.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

Dr ADÉLARD GROULX

Directeur du Service de santé

Dr ADÉLARD GROULX

Le docteur Groulx, qui dirige le Service de santé de la ville de Montréal depuis 1937, est l'un des médecins hygiénistes les plus éminents du Canada et sa réputation est même devenue internationale.

Le docteur Groulx fait partie d'un grand nombre de sociétés médicales, dont l'énumération serait trop longue dans le cadre qui nous est alloué. Qu'il nous suffise de dire, cependant, que l'enviable réputation que s'est acquise le Directeur du Service de santé de Montréal est basée non seulement sur sa compétence exceptionnelle, mais sur son affabilité exquise et sa distinction toute naturelle. En un mot, il est le prototype du gentleman parfait.

Le docteur Groulx naquit à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes et fit ses études primaires à l'école de La Mennais, jadis académie St-Paul de Montréal, puis ses études secondaires à Ste-Thérèse, comté de Terrebonne de 1910 à 1918, où il obtint son titre de bachelier ès sciences, B. Sc.

Il fut reçu docteur en médecine à l'Université de Montréal en 1924. Par la suite, comme boursier de la Cité, en 1931-32, il suivit des cours d'hygiène publique, à l'Université Johns Hopkins de Baltimore, Md., où il obtint sa Maîtrise en hygiène publique (M.P.H.)

Il fut interne et chef interne à l'hôpital Ste-Justine en 1925 et à l'hôpital Notre-Dame, en 1926; médecin adjoint en pédiatrie à l'hôpital Sainte-Justine de 1926 à 1928; appelé au Service de santé, à titre de surintendant de la Division de l'hygiène de l'enfance en 1928, poste qu'il occupait jusqu'en 1937, alors qu'il devenait directeur du Service de santé, position qu'il détient encore aujourd'hui.

Au nombre des titres qu'il possède, il suffira d'en mentionner quelques-uns: membre de la Commission d'hygiène, conseiller technique à la Commission d'urbanisme; membre du Comité des projets de la défense civile de Montréal, 1951; professeur titulaire à l'Université de Montréal et vice-doyen de l'École d'hygiène.

Le docteur Groulx appartient à plusieurs autres sociétés savantes: ancien président et membre de la Canadian Public Health Association; ancien vice-président et fellow de l'American Public Health Association; Fellow de la Royal Sanitary Institute of England; Fellow de l'American Academy of Paediatrics; ancien président de la Société Médicale de Montréal, en 1943; fait partie de l'Association des médecins de langue française du Canada; en 1946, membre, à titre d'aviséur de la délégation canadienne, à la conférence internationale de la santé (OMS), à New York.

Le 1er juillet 1926, il épousa Irène Lévesque, fille de feu Joseph-M. Lévesque, i.c. et de feu Maria Pépin; ils sont les parents de quatre enfants: Andrée (Mme G. Paquette), Jacques, Pierre et Monique.

Domicile: 2725, avenue Maplewood.



(PHOTO: C.P.R.)

Dr CHARLES-PAUL GABOURY

Médecin

Le Docteur Gaboury, qui compte 22 ans de services ininterrompus au service médical du Pacifique Canadien, à Montréal, étant entré avec cette compagnie en 1929, soit un an après avoir été reçu médecin à l'Université de Montréal, possède un beau record militaire dans l'armée, ayant passé six ans en Europe, de 1939 à 1945, tout d'abord comme major avec le régiment des Fusiliers Mont-Royal, pour être ensuite promu lieutenant-colonel.

Il naquit le 28 octobre 1902, à Taunton, Mass., E.-U., du mariage d'Henri Gaboury, médecin, et de Virginie Arbour. Il fit ses études secondaires au collège de St-Laurent, où il fit un stage de deux ans, puis les poursuivit au collège Ste-Marie, d'où il sortit avec son baccalauréat ès arts. Il fit son cours de médecine à l'Université de Montréal, étant reçu médecin à la promotion de 1928. L'année suivante, il entra au service du Pacifique Canadien où il est toujours depuis demeuré et il occupe présentement les fonctions d'adjoint au directeur du service médical du C.P.R., le Dr C. P. Fenwick, avec fonctions de s'occuper de la révision des cas médicaux d'accidentés, des réclamations inhérentes, les examens médicaux des ingénieurs, des officiers et des cheminots à l'emploi de la Compagnie. Il s'occupe également de questions d'hygiène, de sujets de médecine légale. En 1939, il s'enrôla comme major et devint subséquemment le premier commandant de l'Hôpital Général Canadien No 17 en Angleterre, puis fut commandant de l'Hôpital Général Canadien No 8 en Hollande; il est aujourd'hui officier de la réserve générale, avec le titre de lieutenant-colonel du R.C.A.M.C. et lieutenant-colonel honoraire de la 20ème ambulance. Le Dr Gaboury fait partie de l'Ambulance St-Jean, comme membre du prioré d'Ottawa; fut ancien commissaire de la brigade pour la province de Québec et vice-président du conseil provincial. Il est membre de la section Jean Brillant de la Légion Canadienne, dont il fut vice-président; membre à vie de la Palestre Nationale, du mess des officiers des Fusiliers Mont-Royal et du R.C.A.M.C.

Ses récréations favorites sont la lecture, la chasse et la pêche. Il possède une imposante bibliothèque.

Le 26 août 1930, il épousait Thérèse Sénécal Gillett, fille de A. J. Gillett, et de cette union sont issus cinq enfants: Jacques, Louise, Madeleine, André et Thérèse.

Domicile: 2634, Chemin de la Côte Ste-Catherine.



JOSEPH GERVAIS

Médecin-chirurgien

Né à Montréal le 1er mai 1894 du mariage d'Ovila Gervais, négociant et d'Amaryllis Vallières, fille de Joseph Vallières de Montmagny, le docteur Joseph Gervais, médecin-chirurgien, fit ses études primaires avec les Frères de l'Instruction Chrétienne et ses classiques en cours privés avec M. Auguste Charbonneau et l'abbé Samuel Gascon. En 1917 il entra à l'Université de Montréal et en sortait en 1922 avec ses diplômes en médecine obtenus "summa cum laude."

Il pratique à Montréal et à Laval-des-Rapides depuis juin 1922 et s'occupe beaucoup d'immeuble et d'agriculture. A fait de la politique municipale et fédérale. Elu pour la première fois maire de Laval-des-Rapides le 15 mai 1934, il fut réélu à ce poste en 1936, 1938, 1940, 1942, 1944, 1946 et enfin en 1948. Il est commissaire d'écoles à Laval-des-Rapides depuis 1936, et fut marguillier de cette paroisse plusieurs années.

Membre de la Chambre de commerce du district de Montréal, du club Canadien et du Cercle Universitaire, il s'intéresse vivement aux diverses oeuvres de la Croix-Rouge.

Le 1er décembre 1948 le gouverneur général du Canada le décorait de l'Ordre de l'Empire Britannique. Le docteur Gervais est demeuré célibataire.

Divertissements préférés : sports en plein air, voyages, littérature.

En politique : libéral.

Domicile : Laval-des-Rapides, Qué.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

JEAN GAGNON

Courtier d'assurances

Le 13 septembre 1900, M. Jean Gagnon, président de la maison Jean Gagnon & Cie Limitée, courtier d'assurances, voyait le jour, à Montréal, né du mariage d'Arthur Gagnon, administrateur, et de Albina Pominville. Après de solides études commerciales commencées au collège Notre-Dame puis terminées au Mont-St-Louis, M. Gagnon entre comme commis junior aux bureaux de La Prévoyance. Nommé inspecteur, en 1922, et directeur des agences, en 1926, il fonde son propre bureau en 1929. Depuis cette date, son bureau est organisé en compagnie limitée, sous la raison sociale de Jean Gagnon & Cie Limitée, et représente, comme agent général pour la province de Québec, plusieurs puissantes compagnies d'assurances.

M. Gagnon est le président de sa maison d'assurances, directeur de Keates, Mitchell Ltd., Bell, Rinfret & Cie Ltée, le Canada Immeubles Ltée.

Gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, du Foyer Dieppe pour les Epileptiques, il fait également partie de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Institut Démocratique Canadien, dont il fut le secrétaire, membre de l'Association des Courtiers d'Assurances de la province de Québec, dont il fut le vice-président, membre de l'Insurance Institute of Montreal, de l'American Management Association, de la National Fire Protection Association.

M. Gagnon fait partie du Club de Réforme, dont il fut le président, du Club St-Denis, du Club Winchester, du Laurentian C. C. Ski Club et de l'International Order of the Blue Goose.

Distractions favorites : ski, golf et pêche.

A épousé le 13 juin, 1922, Jeanne Geoffrion, fille de feu le recordeur Amédée Geoffrion. Sont nés de ce mariage : Michelle (Mme René Pasquin), Louise (Mme Jean-Paul Tessier) et Charles-F.

En politique : libéral.

Résidence : 4131, rue Harvard, Montréal.



GASTON GARIÉPY

Agent de change

M. Gariépy naquit à Montréal le 19 décembre 1905, du mariage d'Herma Gariépy et de Rose-Anna Limoges, fille de Joseph Limoges.

Il fit ses études commerciales au collège St-Vincent de Paul dont il sortit avec distinction.

Ses débuts dans les affaires furent dans le commerce de l'automobile et le théâtre, puis il diversifia ses activités, faisant l'acquisition de l'hôtel Taft, de Montréal, dont il fut le propriétaire jusqu'en 1943. C'est en 1944 qu'il fonda la maison de courtage qui porte son nom et qu'il dirige depuis lors avec des succès sans cesse croissants. M. Gariépy est aussi grandement intéressé dans le commerce d'immeubles, étant propriétaire du Linfort Manor.

Il est gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame; fait partie de l'Association des Courtiers de la province de Québec, de la Chambre de Commerce, de Montréal et est commissaire de la Cour Supérieure.

Ses récréations favorites sont le golf et les voyages.

Le 28 mai 1936, il épousa Della Hawn et de cette union sont issus deux enfants : Pierre et Suzanne.

Domicile : 1, Grove Park, Westmount.



JOSEPH-LORENZO GUAY

Entrepreneur-constructeur

JOSEPH LORENZO GUAY

Monsieur J. Lorenzo Guay, entrepreneur-constructeur en vue de Montréal, est né à Ste-Agathe de Lotbinière, P. Q., le 29 juin 1890, du mariage d'Héliodore Guay et Aurélie Bouchard. Après ses études primaires, son esprit d'initiative le poussa à suivre des cours spéciaux, le soir, afin de mieux se préparer à la carrière à laquelle il se destinait.

Quelques années, à son propre compte dans des entreprises secondaires ou au service de différents entrepreneurs, tant dans la province de Québec que dans l'Ouest canadien, où il se dirigea en 1911, lui suffirent à acquérir l'expérience nécessaire pour aborder les grands projets de construction.

De 1914 à 1920, Gravelbourg, Saskatchewan, était en pleine organisation scolaire et paroissiale. Il y fit sa résidence et obtint la majorité des contrats importants. Ce ne fut là que le commencement d'une activité fébrile qui se maintint jusqu'à 1932.

Au cours de cette période, il ouvrit son bureau principal à Winnipeg, Manitoba, avec succursales à Régina, Saskatchewan, et Calgary, Alberta. Monsieur Guay devait surveiller des travaux en cours sur un parcours d'environ mille milles.

Demeurant toujours à Gravelbourg, il s'y maria le 29 juin 1920, à Dolorès Chouinard. De cette union sont nés: Fernand, Denise, Yolande et Claudette. Monsieur Guay a eu la douleur de perdre son épouse en 1939.

En 1932, il décida de s'installer à Montréal, où il comptait déjà de nombreux amis. Là, comme à Gravelbourg et dans tout l'Ouest canadien, le succès ne se fit pas attendre. Plusieurs constructions importantes de la ville de Montréal et de villes environnantes, offrirent à tour de rôle l'enseignement de J.-L. Guay & Frère Limitée.

Mentionnons quelques-unes des constructions qui font l'orgueil de la maison dirigée par son dynamique président, monsieur J.L. Guay et son collaborateur immédiat, son fils Fernand: Pharmacie Montréal, Eglise de St-Malachie, Hôpital de Drummondville, Eglise Ste-Madeleine-Sophie, Hôpital de St-Jérôme, et les deux plus importantes, actuellement en construction: l'Hôtel-Dieu de Montréal et l'Hôpital Maisonneuve.



(PHOTO: ARNOTT & ROGERS)

JEAN GAUTHIER

Gérant des Ventes

M. Jean Gauthier s'est taillé une carrière tant dans l'armée que dans les affaires. Il n'a connu que des succès largement mérités.

Il naquit le 15 mai 1919, du mariage de Corinne Brault et de Conrad Gauthier, artiste bien connu du théâtre, de la radio et du cinéma canadien. Il poursuivit ses études commerciales à l'Académie St-François-Xavier et ses études scientifiques à l'École Supérieure St-Stanislas (ESSS). De 1937 à 1939 il fut inscrit à l'École Polytechnique, et il s'occupa activement pendant cette période, de théâtre et de radio. Il prit part à plusieurs débats oratoires et en sortit vainqueur à maintes reprises.

M. Jean Gauthier s'enrôla dans l'armée active après avoir suivi ses cours au C.E.O.C. de l'Université de Montréal. Il fut promu lieutenant en 1940. De là, il fut transféré à la réserve du second bataillon du Régiment de Maisonneuve et en 1943 il était attaché à la 34^{ème} brigade d'Infanterie comme officier de liaison.

Ses débuts en affaires se firent avec la Clarke Steamship Co., où il demeura de 1940 à 1945 y occupant les fonctions de paie-maître. En 1945 il entra au service de Hiram Walker & Sons Ltd., comme représentant, puis successivement il occupa les postes de représentant spécial, gérant de district et ensuite gérant de la division de Montréal. En 1952, à l'âge de 32 ans, il était promu gérant des Ventes pour la province de Québec.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, est Chevalier de Colomb, membre du Advertising & Sales Club, du Club Canadien de Montréal, du Club Social de Montréal, de l'Union des Latins d'Amérique, de la Société des Oliviers et de plusieurs autres clubs sociaux.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Domicile: 4320 rue Des Érables, Montréal.



(PHOTO: NAKASHI)

L.-PIERRE GRAVEL

Industriel

président et gérant de Ludger Gravel et Fils, Limitée

Le chef de l'importante maison Ludger Gravel est né le 29 décembre 1894, à Montréal, le fils de Ludger Gravel, marchand et de Laura Roy, fille d'Alfred Roy. Recrut son éducation au Mont Saint-Louis et la compléta par un stage d'un an aux Etats-Unis pour se perfectionner dans l'étude et l'usage de la langue anglaise.

De retour à Montréal, il entre à l'emploi de la maison Ludger Gravel et en prend la direction à la mort de son père, il y a quelques années.

M. Gravel a des relations d'affaires et sociales très étendues : membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré; du Rotary de Montréal; de l'association des anciens élèves du Mont Saint-Louis; de l'Alhambra; du club sportif de la Voirie de Québec; de la société St-Jean-Baptiste de Montréal; de la Chambre de commerce; du club de Réforme; du club Canadien; de la Société des Artisans Canadiens-français; de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord; a été président de la Canadian Motor and Equipment Association; de la Montreal Automobile Trade Association; membre de la Dominion Commercial Travellers Association; de la National Standard Association, du "Last Post Fund"; Motor & Equipment Association, de Chicago; Canadian Automotive Equipment Wholesalers Ass.; gouverneur à vie de la société des Numismates et Antiquaires du château de Ramessay.

Passe-temps favoris : le voyage et la pêche.

Marié le 18 mai 1918, à Juliette Gervais, fille de J.-P. Gervais. Enfants : Roland, Maurice, Ludger et Pierrette.

Résidence : 5430, rue Notre-Dame de Grâce, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

J.-CHARLES GAUTHIER

Industriel

M. Gauthier naquit à St-Lin des Laurentides, le 23 novembre 1893, du mariage de Charles Gauthier, décédé en 1921 et d'Azeline L'Espérance, aussi décédée en 1921, fille de Jacques L'Espérance, de Montréal.

Après de solides études commerciales à Montréal, M. Gauthier entra au service de la maison Larivière Incorporée, de Montréal, maison de quincaillerie bien connue, qu'il quitta en affaires à son propre compte en fondant un établissement de fabrication de liqueurs douces. Il vendit des intérêts un peu plus tard à ses partenaires et se porta acquéreur de l'hôtel Le Relais qu'il revendit en 1924. En cette même année, M. Gauthier fit l'acquisition d'une taverne et depuis lors s'est toujours intéressé à ce genre de commerce. Il fut pendant un terme président de l'Association des Taverniers de Montréal.

M. Gauthier s'est intéressé à plusieurs autres entreprises et est vice-président de la Aconic Mines Corporation. Il fait partie du Club des Oliviers, est membre des Macabées et a été intéressé dans plusieurs autres clubs et associations.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 27 octobre 1919, il épousa Alice Brien, fille de Jos. Brien, décédé en 1937 et de cette union sont issus Maurice; le Dr Jacques Gauthier, Jean C., Mme Maurice Larose (Denise), Marcel, Robert, Gilles, André.

Domicile : 4225, rue Hochelaga; résidence d'été : Repentigny, P.Q.



MARIE-ALPHONSE-JOSEPH GAUTHIER

Courtier en assurances

Né à Montréal le 3 mai 1887; fils de Pierre Gauthier et de Angéline Marois de Montréal également.

Il fit ses études commerciales au Mont Saint-Louis.

Il débuta en affaires en 1902 comme associé de la maison d'assurances Pierre Gauthier & Fils, Limitée. En 1907 il devient comptable de la Canadian Elevator Co., Ltd., de Winnipeg; secrétaire-trésorier de O. Poirier & Compagnie, Limitée, de Montréal-en-1908, et gérant de crédit avec la Kingsbury Footwear, Ltd., de 1909 à 1927. Actuellement il est président et gérant général de Pierre Gauthier & Fils, Limitée; président de l'Associated Insurance Agencies, Inc.; président de la Canadian Union Insurance Company; vice-président de J. E. Clément Inc.

Il a été président de l'Association de Courtiers d'Assurance de la province de Québec à deux reprises: de 1932 à 1933 et de 1933 à 1934. Ex-directeur et vice-président de Canadian Credit Men's Trust Association (Branche Québécoise); ex-directeur et 2ème vice-président de Canadian Credit Men's Trust Association Limited, Winnipeg, Man.; ex-président de la Société St-Jean-Baptiste (section St-Clément); ex-président de l'Amicale des anciens élèves de Maisonneuve de 1927 à 1939; commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et du Montreal Board of Trade. Membre du Club Kiwanis St-Laurent et du Club Canadien.

Chevalier de Colomb, Conseil Lafontaine; 4e degré Assemblée Dollard. Ordre de l'Alhambra, Ex-Grand Commandeur de la Caravane (Eudes).

A épousé le 18 août 1913, Eugénie Tessier. De cette union sont nés quatre fils et trois filles.

Résidence: 5129, Chemin de la Côte St-Antoine, Montréal, P.Q.

Résidence d'été: St-Placide, Cté Deux-Montagnes.



HARRY ERNEST GRIVAKIS

Homme d'affaires

HARRY ERNEST GRIVAKIS

Cet homme d'affaires bien connu est né en Grèce, le 9 août 1896. Il fréquenta l'école primaire puis l'École Supérieure, où il obtint ses diplômes, y apprenant en même temps le français et l'anglais. Plus tard, à son arrivée en Amérique, en 1912, il paracheva ses études aux États-Unis et au Canada.

C'est tout jeune qu'il vint s'établir à Montréal et fonda sa propre industrie du restaurant, qu'il fit prospérer et maintint tout aussi bien en temps de prospérité que durant la période de dépression économique.

Grâce à son esprit de travail, sa persévérance, il crut se rendre utile en aidant les autres en fondant la première association de restaurateurs de la province de Québec, dont il devint le premier président. Ceci se passait aux débuts de la crise économique. Il réussit ainsi à faire adopter par les gouvernants du temps une législation qui visait non seulement à protéger l'industrie du restaurant, mais en même temps le consommateur. Cette lutte, il la conduisit avec patience, courage et détermination et toujours du point de vue progressif.

M. Grivakis est le fondateur-président d'une maison d'importation et d'exportation, The McGill Trading Company, dont il compte faire un actif pour le commerce en général. M. Grivakis s'est toujours occupé d'œuvres sociales et y est allé de ses propres deniers. Ainsi, il a contribué à nos hôpitaux, universités, campagnes de la Croix-Rouge, de la Welfare Federation, Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, et a été un actif dans les affaires de la colonie grecque de Montréal, dont il fut élu président en 1952. De plus, il a participé à tous les mouvements visant à venir en aide à sa patrie, un fait qui a été commenté élogieusement par tous les membres de la colonie grecque.

M. Grivakis est tenu en haute estime dans tous les milieux, tant de langue française qu'anglaise, et se considère un véritable Canadien, de par ses relations étroites avec les deux principaux éléments ethniques du Canada.

Il prit une part active aux emprunts de la Victoire au cours de la dernière guerre. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal; membre à vie de 7th Field Battery, Royal Canadian Artillery; gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et de plusieurs autres organismes importants.

En février 1940, il épousait Marie Panos, fille de Spiros Panos, et de ce mariage sont issus deux fils, Ernest et Georges.

Domicile : 4017, rue Lacombe, Côte des Neiges, Montréal.



E.-L. GAUTHIER

Courtier en immeubles

Né à St-Irénée les Bains en janvier 1893; fils d'Eudes Gauthier et de Délima Rochefort, de la Malbaie, P.Q.

Etudes commerciales chez les Clercs St-Viateur à Lauzon, et au Collège St-Laurent à St-Laurent P. Q.

Il a débuté en affaires en 1913 comme commis à la International Bank à Montréal, et l'année suivante a occupé le même poste à la Home Bank. De 1915 à 1923 a été gérant de succursale à Windsor, Ont., pour la Banque Provinciale, et a fondé à cette dernière date la société Massé & Gauthier, Inc., à Verdun, dont il est le président depuis lors.

Président de National Homes Insurance Brokers et de Construction Générale Verdun Investments, Co., Ltd.; directeur de National Builders Supply, Ltd.; vice-président et gérant général de Sani Construction Company, Inc.; trésorier et directeur de Verdun Appraisal, Inc.; Président du Domaine du Tour, Inc., Ile Bizard.

Licencié en 1934 par le ministère des finances à Ottawa pour agir comme "trustee" pour la loi des faillites; nommé en 1944 membre de la Régie des loyers pour la province de Québec et pour celle des Maritimes, agissant sous la direction de la Commission des prix.

Membre du Montreal Real Estate Board dont il avait été le président en 1938; membre de la National Real Estate Board Association, du Montreal Board of Trade et de la Chambre de commerce de Montréal.

Récréations: pêche, chasse, ski, golf; membre des clubs Laval-sur-le-Lac et directeur du Club St-Denis de Montréal.

Résidence: 4790, Chemin de la Côte des Neiges, Montréal, P.Q.



(PHOTO: JEAN ARMAND)

J.-HENRI HUDON

Industriel

M. Hudon naquit le 12 novembre 1912, à Montréal, du mariage d'Adéard Hudon, fondateur de La Plomberie Nationale Enrg., fondée en 1935, et de Maria Larose, décédée, fille de J. Larose, décédé.

Il fit ses études commerciales au Plateau puis au collège Ste-Marie, ainsi qu'à l'École St-Dominique, de Montréal.

Il entra à l'emploi de son père en 1927, puis suivit des cours spécialisés à l'École Technique et un cours en chauffage à l'École Octave Casgrain, de même que des études en comptabilité à l'École des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal. En 1935, il devint l'associé de son père à La Plomberie Nationale Enrg., qu'il dirige présentement. En 1940, il était élu directeur de la section des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de l'Association des Merchands-Détaillants, dont il fut le secrétaire-adjoint, secrétaire et enfin président, ce dernier poste pour un terme de deux ans.

En 1948, il était élu au Conseil Municipal de Montréal, représentant l'Association des Marchands Détaillants. Il est membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Il fut un des membres-fondateurs de La Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la Province de Québec, dont il occupa le poste de trésorier provincial et actuellement vice-président provincial. Enfin M. Hudon s'est activement occupé de multiples activités se rattachant aux activités patronales et industrielles.

Ses récréations favorites sont les voyages et le hockey.

Le 10 août 1935, il épousa Frances Falls, fille de William Falls, de Montréal, décédé et de ce mariage est issu un fils, Robert, actuellement aux études au Collège Loyola.

Domicile : 9952, Avenue d'Auteuil; Résidence d'été : Lac St-Joseph, Laurentides.



JOSEPH-DOMINIQUE OSWALD HOULE, D.C.N.D.

Chiropraticien Naturopathe

JOSEPH DOMINIQUE OSWALD HOULE, D.C.N.D.

La chiropratique est une science qui n'a pas cinquante ans d'existence. Elle est reconnue dans quarante-deux des quarante-huit états des Etats-Unis et dans cinq provinces du Dominion. Elle attend encore la reconnaissance dans le Québec, mais elle finira par triompher, lorsque la lumière sera faite. Les chiropraticiens sont utiles et ils pourront rendre de meilleurs services lorsqu'ils seront organisés selon la loi et le public sera mieux protégé.

Né le 11 mars 1905, à St-Dominique de Bagot, il eut pour père François Houle, cultivateur et pour mère, Rose-Alba Blanchard, fille de Joseph-Abraham Blanchard, de St-Marc. Il fit ses études primaires à l'école du rang et à l'académie Girouard de St-Hyacinthe; ses études classiques commencées au séminaire de St-Hyacinthe, furent continuées en rhétorique et en philosophie au collège St-Laurent. Il fit ses études professionnelles au Lincoln Chiropractic College d'Indianapolis, Ind. E.U. Le Lincoln College est reconnu comme l'une des plus importantes universités de chiropratique du monde entier, et il y obtint son diplôme de docteur en chiropratique. Le 30 août 1928, il obtenait le titre de philosophe en chiropratique avec la mention "summa cum laude."

En 1928, de retour à Montréal, il ouvrait ses bureaux de consultations à 4176 rue St-Denis. C'est l'un des chiropraticiens canadiens-français dont les bureaux sont les plus achalandés. Il contrôle une clientèle recrutée dans tous les rangs de la société. Le chiro Houle applique dans sa propre vie les principes de la chiropratique et de naturopathie, aussi est-ce un athlète d'une souplesse extraordinaire; il applique également la chiropratique préventive à ses enfants qui sont rayonnants de vie et de santé.

Le collège où il a gradué, lui a octroyé le titre de membre à vie du comité exécutif du collège de chiropratique Lincoln; il est membre de la National Chiropractic Association, Inc. qui lui a décerné le titre de membre de la Santé publique aux Etats-Unis; il est membre également de l'American Naturopathic Ass. En février 1942, le Dr Benedict Lust, M.D.N.D., président de l'American School of Naturopathy de N.Y. lui décerna le titre de docteur en Naturopathie.

M. Houle n'a pris part aux affaires publiques qu'à titre d'orateur. Il est indépendant en politique. Il est intéressé dans plusieurs entreprises financières et minières. Il est membre privilégié du club Kiwanis St-Laurent, s'intéressant aux oeuvres de bienfaisance, dont la St-Vincent de Paul et la **Fédération** des Oeuvres de Charité. Il est membre-gouverneur de la Palestre Nationale; membre à vie du Club Canadien; membre-fondateur et directeur du Club Social Montréal; membre de la Canadian Chiropractors Association et du Dominion Council. Il est licencié en Ontario avec droit de pratique.

Ses récréations favorites sont l'horticulture, les voyages et l'étude. Dans ses vacances, il a visité les principaux centres des Etats-Unis.

Le 26 août 1930, il a épousé Edna-Cécile Bousquet, née à Ware, Mass., fille d'Opila Bousquet, de St-Denis-sur-Richelieu, et de cette union sont issus deux enfants, Bella et Edgar.

Domicile : 19 rue Courcelette, Outremont.



PHILIPPE S. HARDY

Industriel

Vice-président et directeur-général de Yamaska Shirt Ltd, maison fondée en 1929, 150, rue Craig ouest, Montréal, P.Q.

Vice-président de Victoria Shirt Ltd, fondée en 1944; et vice-président de Leather Wear Limited, de Marieville, P.Q.

M. Hardy naquit à Chambly, P.Q. le 26 septembre 1888, du mariage de Pierre-Paul Hardy et d'Adélaïde (Gervais) Hardy, tous deux décédés.

Il reçut son éducation au Séminaire de Marieville.

Ses débuts en affaires furent avec la maison Alphonse Racine, Limitée, marchands en gros et distributeurs à Montréal, en 1910; il fut voyageur de commerce de 1912 à 1915; puis nommé gérant et acheteur du Rayon des merceries pour hommes et enfin gérant de la manufacture de St-Hyacinthe, P.Q. en 1915. En 1929, M. Hardy fonda la Yamaska Garments Ltd., dont il devint le vice-président et directeur-général; puis il se porta acquéreur de Victoria Shirts Ltd., d'Arthabaska, P.Q. en 1943, devenant vice-président et directeur-gérant; en 1946, il acquit les intérêts de la maison J. A. Quellette Co., et la réorganisa sous la raison sociale de Leather Wear Limited. M. Hardy est également vice-président de Leather Wear Ltée de Marieville et vient d'être élu président de National Garment Manufacturers Association.

M. Hardy est membre du Board of Trade, de Montréal et de la Canadian Association of Garment Manufacturers. Il fait partie du Club des Ingénieurs.

En septembre 1913, il épousa Alboma, fille de feu Benoit Meunier, et de cette union sont issus deux fils, Jean et Maurice et une fille, Thérèse (Mme Jean Vandry).

Résidence: 665 Riverside Drive, St-Lambert, P.Q.



(PHOTO: LA ROSE)

J.-RENÉ HÉBERT

Président Daigle & Paul Limitée

Né le 20 juillet à Saint-Ours, P. Q. : fils de Philias Hébert et d'Alexina Daigle, de Montréal.

Après avoir terminé ses études commerciales, il entra en 1926 au service de la maison Daigle & Paul Limitée, de Montréal, avec laquelle il est toujours demeuré. Il fut représentant de la firme de 1929 à 1932, gérant des ventes de 1932 à 1934, vice-président en 1934 et président en 1945.

Il fut président de l'Association des Marchands de Bois et Manufacturiers de la province de Québec en 1945-1946. Directeur de Canadian Lumbermen's Association. Il fut président du Retail Lumber Bureau, section de cette association en 1947. Ancien président de la Chambre de Construction, section Builder's Exchange, et ancien président de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont: la pêche, la chasse et les voyages.

Membre des clubs St-Denis, Réforme, Canadien et Richelieu.

En politique : libéral.

Le 5 septembre 1927, il épousa Gabrielle Vendette, fille de Joseph Vendette et d'Albina Champagne de Ste-Thérèse. De cette union sont nés quatre filles et quatre garçons.

Résidence : 6201, boulevard Lasalle, Verdun, P. Q.



(PHOTO: RICE MONTRÉAL)

JOS.-LOUIS HUET

Industriel

M. Huet naquit à St-Antoine-Abbé le 12 septembre 1895 du mariage de Stanislas Huet, notaire, décédé en 1922, et de Mathilde Beauchamp, décédée en 1925. Il fit ses études primaires et commerciales puis en 1923, il débuta dans les affaires, dans le commerce de l'épicerie, pour y demeurer jusqu'en 1927, après quoi il se lança dans l'immeuble à venir jusqu'en 1929.

De 1932 à 1935, il fut gérant de la Sully Aluminum Co. de Toronto pour la province de Québec et passa par la suite au service de la Metropolitan Insurance Co. Enfin, il devint propriétaire de la Sully Aluminum Enrg., et continue encore à en diriger les destinées.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche

Domicile : 7720, rue Lajeunesse, app. 3, Montréal.



ROLAND JEANNEAU

Marchand

M. Jeanneau naquit à Ste-Martine de Châteauguay, le 6 mars 1911, du mariage de Armand Jeanneau, décédé en 1934 et d'Evelina Dubuc, fille de Joseph Dubuc, de Longueuil. Il fit ses études primaires à Ste-Martine, et commerciales à l'Université d'Ottawa.

M. Jeanneau débuta dans les affaires comme commis, puis en 1934, il décida de partir à son compte et fonda la Société Jeanneau et Tougas, à Verdun, qu'il dirige depuis.

En 1946, il fut élu membre de la Commission Scolaire de Verdun et réélu au même poste en 1949. En 1948, M. Jeanneau se présenta à l'échevinage et fut élu échevin du quartier No. 1 siège No. 1. Il fut pro-maire de la ville pour le terme de décembre 1950 à janvier 1951.

M. Jeanneau est président des magasins LaSalle Limitée; il fut président de la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame de la Paix à Verdun de 1944 à 1949; il en est aujourd'hui le vice-président. Il est directeur de la Caisse Populaire de Verdun, membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Richelieu, de Verdun, du Royal Arcanum de Verdun, directeur des oeuvres paroissiales de Notre-Dame de la Paix.

Ses récréations favorites sont le hockey et la natation.

Le 4 mai 1931 il épousait Thérèse Tougas, fille de Zénon Tougas, de Montréal et de cette union sont issus Andréo, Guy, Monique, Pierre, Michelle et Jocelyne.

Domicile: 3546, rue Joseph, Verdun.



Me DANIEL JOHNSON, M.A.L.

Me DANIEL JOHNSON, M.A.L.

Né à Danville, le 9 avril 1915, fils de feu Marie Daniel et de Francis Johnson, résidant actuellement à Richmond. Fit ses études chez les Frères du Sacré-Coeur, à Danville, puis au Séminaire de Saint-Hyacinthe et à l'Université de Montréal. M. Daniel Johnson est membre du Barreau de la province depuis 1940. Il pratiqua le droit dans les études légales suivantes : Sullivan, Whitelaw & Johnson, Sullivan & Johnson, Piper, Nantel, Tormey & Johnson; puis avec l'honorable Jonathan Robinson, alors ministre des Mines dans le gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis de 1944 à 1946; depuis 1946, en société avec Me Réginald D. Tormey, sous le nom Johnson & Tormey, 25 est, rue Saint-Jacques, Suite 205, Montréal.

Me Johnson a été trésorier puis vice-président-général de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française (A.C.J.C.); président de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal; président de la Fédération Canadienne des Etudiants Catholiques (groupant les étudiants de Montréal, Québec et Ottawa); conseiller de l'Association du Jeune Barreau de Montréal; président de la section française de l'Union des Jeunesses Catholiques du Canada; président du Comité Diocésain d'Action Catholique de Montréal; membre fondateur et conseiller juridique de l'Union des Latins d'Amérique; conseiller juridique, puis directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal; membre de l'Exécutif de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec; fut nommé récemment conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, étant ainsi le premier à occuper cette charge; conseiller juridique de l'Association des Hebdomadaires canadiens-français.

Me Johnson est conseiller juridique du Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal, de l'Association Professionnelle des Employés de l'Acton Rubber Inc. et de nombreux autres syndicats. Il est directeur de plusieurs compagnies industrielles, commerciales et minières. Il est membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club de la Renaissance, du Club de la Garnison de Québec et du Club Maskoutain de Saint-Hyacinthe.

Elu député à l'Assemblée législative pour représenter le comté de Bagot à une élection partielle tenue le 18 décembre 1946, par la majorité la plus grosse jamais donnée dans ce comté. Il fut réélu à l'élection générale du 28 juillet 1948 et également en 1952.

En politique : Union Nationale.

Monsieur Johnson est marié à Mlle Reine Gagné, fille de feu Horace Gagné, et est père de trois enfants : Daniel, Pierre-Marc et Diane.

M. Daniel Johnson réside à Ste-Pie de Bagot et à Montréal, 4439, Ave Oxford, N.D.G. Il tient un bureau à Acton Vale, mais a son bureau principal à Montréal.



FERNAND JARRY

Marchand

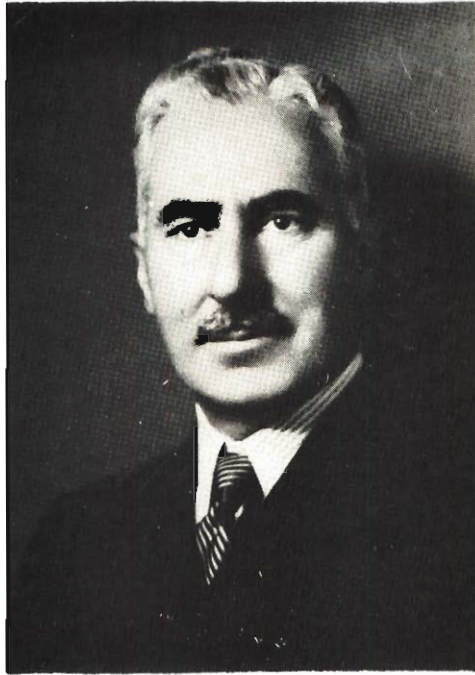
C'est à Montréal, le 22 juin 1908, que naquit Fernand Jarry, du mariage de Albert Jarry et d'Eugénie Beaulieu. Son père demeurait alors sur la rue St-Denis, paroisse St-Edouard.

Il fit ses premières études au Séminaire de Ste-Thérèse, puis, au Séminaire de Montréal et au Collège Sainte-Marie. Son B.A. obtenu, il s'inscrivit à la Faculté de Droit dont il suivit les cours quelque temps, à l'Université de Montréal. Mais les affaires l'intéressaient plus que le Droit et M. Jarry a débuté à London, Ontario, où il suivit tout d'abord un cours de mécanique spécialisée afin de se livrer à l'administration du commerce de l'automobile, commerce qui, alors était en pleine expansion.

En 1931, il revenait à Montréal où il fut tour à tour vendeur, gérant, puis, en 1941, président de Jarry Automobile Limitée, l'une des maisons les mieux connues et les plus recommandées de la province. La compagnie est le distributeur en gros et en détail des produits Chrysler, Dodge, DeSoto et des camions Dodge. Il exploite également la Jarry Machine Shop qui se spécialise dans la réparation des freins hydrauliques et des pièces de précision. M. Jarry est président de la Montreal Automobile Trade Association Ltd et vice-président de la Fédération Nationale des Marchands d'Automobile du Canada. Il est également membre des Clubs de Réforme, Laval-sur-le-Lac et St-Denis. C'est un grand amateur de sports: le ski, le golf et le tennis sont ses passe-temps favoris.

Le 7 novembre 1938, il épousait Mlle Gabrielle Mallette, fille de M. Albiny Mallette. De cette union sont issus quatre fils: André, Robert, Marc et Luc, et une fille, Francine.

Résidence: 4209, Montrose, Westmount.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

MAURICE JULIEN

Avocat

La carrière légale de M. Julien en est une dont on peut dire qu'elle a visé à se rendre utile à ses concitoyens dans le domaine de ses attributions. C'est notamment au cours de la seconde grande guerre qu'il a su s'affirmer comme un organisateur, alors qu'il fut à l'emploi du gouvernement fédéral, à la Commission des Prix.

M. Julien naquit à Montréal, le 18 septembre 1900, du mariage de Jos. A. Julien, avocat et d'Angéline Dumouchel, fille de Léandre Dumouchel, de Châteauguay.

Il fit tout d'abord ses études secondaires au collège de Ste-Thérèse, puis entra à l'Université de Montréal, où il fut reçu avocat, après de brillantes études, lors de la promotion de 1925. Il entra alors au service de l'étude légale Robillard, Julien, Allard et Julien, et fait présentement partie de l'étude Julien et Julien.

En 1951, M. Julien devint administrateur des loyers pour la cité de Montréal. Il avait précédemment acquis une expérience très utile, de 1943 à 1950 dans ce domaine, alors qu'il faisait partie de la Commission des Prix, division des loyers.

M. Julien aime les voyages et il se rendit en Europe en 1933 et de nouveau en 1937, alors qu'il visita la France, l'Égypte, la Palestine, etc.

Domicile: 5554, avenue Decelles, Côte-des-Neiges, Montréal.

GEORGES-A. LANGEVIN, B.Sc.

Industriel

Né à Labelle, le 15 juillet 1911. Fils de Eliodore Langevin et de Andrélia Hamel, fille de Joseph Hamel, de Roxton-Falls, P. Q.

Après avoir terminé ses études classiques au collège Sainte-Thérèse, où il graduait en 1932, il débuta immédiatement en affaires avec son père, dans le commerce de bois et avec lequel il est toujours demeuré. En 1938, il devenait directeur et gérant-général de la firme A. H. Langevin & Frères, poste qu'il continue d'occuper depuis.

Il fait partie de nombreuses associations et fut président de l'Association des Hommes d'affaires Laval-Jacques-Cartier, pendant les années 1948 et 1949, il en est encore l'un des directeurs actifs. Directeur-fondateur de l'Association Sportive Laval, fondée en 1946. Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Membre de l'Association des Marchands de Bois de la Province de Québec et Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse. Président du Club du Canot-Rouge Inc.

Le 23 février 1934, il épousait Claire Prévost, fille du docteur Eugène Prévost, de Montréal. De cette union sont nés : Marielle, Claude, Guy et Hubert.

Résidence : 12380, rue Dion, Cartierville, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

JEAN-MARIE LECAVALIER

Pharmacien

Né à Lachine, le 8 juillet 1911, fils de feu Albert Lecavalier, pharmacien, et de Emma Brien dit Desrochers.

Il fit ses études classiques aux collèges Jean-de-Brébeuf et Sainte-Marie et ses études en pharmacie à l'Université de Montréal, promotion 1936, puis en 1937, il présenta une thèse à l'Université de Montréal qui lui valut sa maîtrise ès sciences. En 1938, il poursuivit ses études en biochimie et en endocrinologie à l'Université McGill. En 1940, il débuta dans l'exercice de sa profession, en société avec son père et lui succéda en 1949. Il pratique seul depuis.

Membre de la Chambre de Commerce de Lachine.

Ses récréations favorites sont les voyages et la photographie amateur.

Le 3 septembre 1933, il épousait Laurette Robert, fille d'Adolphe Robert, décédé, de Lachine. De cette union sont nés deux enfants: Jean-Robert et Jeannot.

Résidence: 1690, rue St-Antoine, Lachine, P.Q.



PHOTO: (LAROSE STUDIO VERDUN)

J.-ANATOLE LEROUX

*Maire de Ville Lasalle
et Président de la Commission scolaire*

Né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 10 février 1891. Fils de feu Joseph-P. Leroux, et de Virginie Demontigny, fille de Jean Demontigny, également des Cèdres.

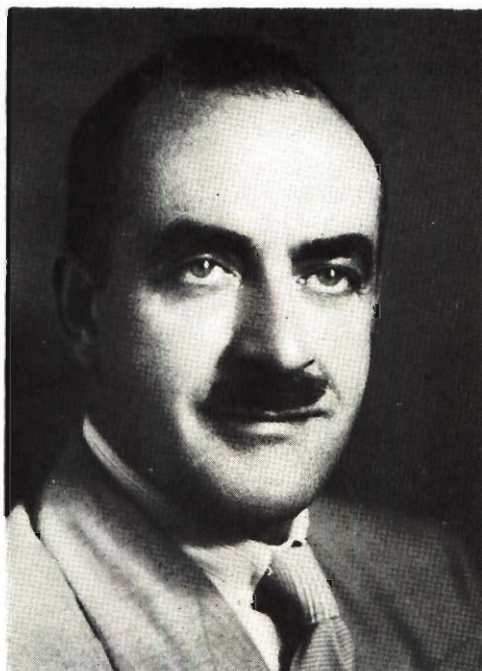
M. Leroux fit ses études commerciales à l'école paroissiale et à Cornwall, Ont. Il débuta comme commis de magasin pour devenir voyageur, en 1911, de Crescent Shirts Ltd de Montréal et, plus tard, de la maison Cluett, Peabody, d'Ontario. En 1930, il est entré au service de la maison Tooke Bros. Limited, de Montréal, et y est toujours demeuré.

Il fut élu commissaire d'école en 1924 et président depuis 1925. En 1938, M. Leroux était élu pour la première fois maire de Ville Lasalle. Satisfait de son administration, les contribuables devaient le réélire à chaque terme par la suite. Deux fois, il fut réélu par acclamation.

Il fait partie de toutes les organisations paroissiales de Ville Lasalle. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Richelieu, Chevalier de Colomb, de la Société St-Jean-Baptiste et de l'union des Municipalités de la province, décoré du Mérite Scolaire, membre à vie de la Société du Bon Parler Français, Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre.

Ses récréations favorites sont les voyages. En 1950, notamment, il fit un long voyage en Europe. M. Leroux s'intéresse également à la chasse et à la pêche.

Le 19 juin 1916, il a épousé Blanche Paquin, fille d'Alfred Paquin, décédé, de Verdun.
Résidence : 90, 4e avenue, Ville Lasalle, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

PIERRE-ROGER LANGLOIS

Né à Montréal, le 26 septembre 1914. Fils de Rodrigue Langlois, employé-civil, et de Desneiges Lacroix, fille de P.-A. Lacroix, de Rivière-du-Loup.

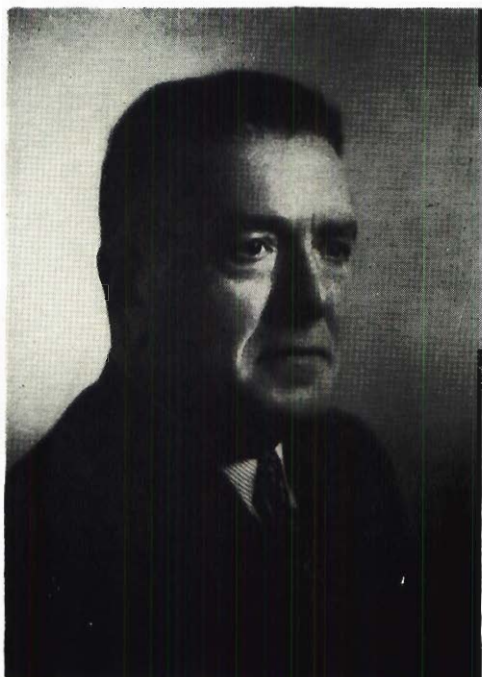
Il fit ses études primaires à l'école St-Nicolas d'Ahunatic et ses études supérieures à l'école St-Louis du Mile-End. Il débuta comme vendeur dans l'automobile et y est toujours demeuré, et devint directeur de Girard Automobile Ltée, pendant six ans, soit de 1939 à 1945. En 1946, il partit en affaires à son propre compte et fonda la firme Langlois Motor Sales Ltd dont il est depuis, président et gérant-général. En 1950, il fonda une deuxième compagnie du nom de Langlois Motors Ltd, avec un nouvel établissement, situé à 6100, boulevard Décarie.

Il fut commissaire d'école pour Ville Mont-Royal, pour l'année 1950. Il organise le Progress Club de la ville de Québec et est président du Canadian Progress Club de St-Laurent. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal. Membre de Federated Automobile Dealers Association et directeur du Montreal Automobile Trade Association.

Ses récréations favorites sont : la pêche, la chasse et le golf. Membre du club de pêche et chasse Chapleau, de Laval-sur-le-Lac et de Rosemere Golf & Country Club.

Le 24 mai 1941, il épousait Simone Therrien, fille Floribert Therrien. De cette union sont nés trois enfants : Michèle, Odette et Johanne.

Résidence : 157, rue Beverley, Ville Mont-Royal, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

CHARLES-ÉMILE LAVIGNE

Finance

Né à St-André-Avelin, le 13 mars 1896, fils de Léandre Lavigne, cultivateur, et d'Elisabeth Bélanger, fille de J.-R. Bélanger, cultivateur, de Rigaud.

Après avoir terminé ses études commerciales au collège Bourget de Rigaud, il débuta comme voyageur pour la maison de commerce Hudon & Hébert, de Montréal, avec laquelle il demeura jusqu'en 1935. En plus de ses occupations régulières, il avait fondé en 1919 la firme de courtier d'Assurances qu'il continue de diriger depuis.

M. Lavigne est président de la Cie des Placements Mobiliers Limitée; président de "Les Constructions Limitée" et président de United Loans Limited. Président du Credit Anglo, cie de placement.

Il fut président de l'Association Catholique des Voyageurs de la province de Québec (A.P.C.V.) en 1935. Ex-président des anciens du Collège de Bourget. Il fut depuis, marquillier de la paroisse Notre-Dame des Neiges, pour le terme 1945.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et membre de l'Association Catholique des Voyageurs de commerce, membre du Club Richelieu de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 20 février 1924, il épousait Agnès Decoste, fille de Jean Decoste. Un fils adoptif: Louis-Philippe Lavigne.

Résidence: 3750, rue Lacombe, Montréal, P.Q.



J.-HENRI LAUZON

Courtier en assurances

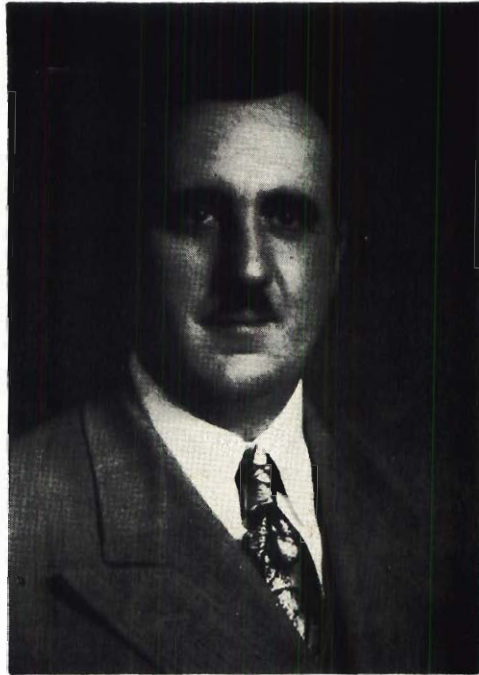
Né à Montréal le 25 septembre 1906, du mariage d'Alphonse Lauzon et de Délia Nuckle, fille d'Edouard Nuckle, décédé, M. Lauzon fit ses études au collège du Mont St-Louis, d'où il obtint son diplôme commercial.

En 1926, M. Lauzon débuta dans la carrière d'assurance à l'emploi de la Guardian Ass. Co. de Londres jusqu'en 1929, par la suite, il fut inspecteur de la National Union Indemnity Co. En 1931, il s'associa à la Maison de Courtage en Assurances, fondée en l'année 1900 par son père, et dont il est le Président depuis cette date. Il a été diplômé de la Confederation Life Association. Il est membre actif de l'Association des Courtiers d'Assurance de la Province de Québec. Membre actif de la Chambre de Commerce de Montréal, Commissaire de la Cour Supérieure du district de Montréal. Secrétaire-trésorier du Comité des Citoyens du district no 6 de Montréal. Marguillier de la Paroisse St-Barthélémy.

Ses récréations favorites sont l'équitation, le golf, la pêche et la chasse.

Le 14 avril 1931, il épousa Mlle Louisa Noiseux, fille de feu J. E. Noiseux, fondateur de la ferronnerie L. N. & J. E. Noiseux, Enr'g.

Son domicile permanent est 7044, rue Des Erables, et sa résidence d'été est St-Sauveur-des-Monts, Comté de Terrebonne.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

LORENZO LABEL, B.A.

Industriel consultant

M. Lebel, né le 19 septembre 1911, à Roberval, comté du Lac St-Jean, est le fils d'Albert Lebel, décédé en 1948 et de Zélia Leclerc, fille de Théo Leclerc, de Roberval.

Il fit ses études à l'Université d'Ottawa, et fut reçu à la promotion de 1935. Par la suite, il suivit des cours pédagogiques à la même institution.

M. Lebel entra au service du gouvernement provincial, pour devenir député proto-notaire de la Cour Supérieure de Montréal, poste qu'il détint de 1936 à 1939. En 1940, il fit son entrée au service de la boulangerie et fonda la Ligue Patronale des Boulangers de la province de Québec, aujourd'hui devenue Association Professionnelle des Boulangers du Québec, et sous sa direction, naquit la revue officielle de l'association: "La Fournée", dont il était à la fois rédacteur et éditeur.

Aux élections fédérales de 1949, il fut candidat indépendant. Il est directeur et membre du Comité exécutif du National Council of the Baking Industry of Canada.

Ses récréations favorites sont la lecture, la littérature et les sports.

Le 10 août 1940, il épousait Jeanne Picard, fille de Cyrille Picard, de Ste-Martine, comté de Châteauguay, Qué., et de cette union sont issus deux fils: Pierre et Jacques.

Domicile: 3552, rue Hutchison, Montréal, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

JEAN-F. LAUREYS

Avocat et Licencié en Sciences Commerciales

M. Jean F. Laureys, est le fils de l'honorable Henry Laureys, qui fut pendant 25 ans directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, ayant été nommé à ce poste par feu Sir Lomer Gouin, et qui par la suite occupa des fonctions éminentes dans le domaine de la diplomatie, tout d'abord comme Haut-commissaire de notre pays en Afrique-Sud pendant la seconde Grande Guerre, puis comme ambassadeur du Canada au Pérou, et enfin au Danemark.

Il naquit à Montréal, le 18 février 1913, du mariage de Henry Laureys, alors professeur, et de Lulu Tanguay, fille de Cyprien Tanguay, de Québec. Il fit ses études classiques au collège Ste-Marie, puis au collège St. Ann's, de New York. Il entra à l'Université McGill pour y poursuivre ses études de droit, étant admis à la pratique de la profession en 1935. En 1934, il obtint le titre de licencié en sciences sociales, politiques et économiques de l'Université de Montréal et en 1937 la licence en Sciences Commerciales de l'École des Hautes Etudes Commerciales. Il s'est de plus intéressé au cours de sa carrière aux affaires publiques, en montant sur les tréteaux où il combattit dans les rangs du parti libéral.

Il fait partie du conseil d'administration de plusieurs entreprises commerciales et est membre d'un bon nombre d'associations.

M. Laureys a pour récréations favorites la musique, la lecture, le hockey, le baseball et le golf.

Le 23 mai 1942, il épousait Berthe Dunberry, fille de feu Louis Dunberry, de Montréal et de cette union sont issus deux enfants, Henry, le 29 décembre 1944 et Louise, le 9 novembre 1949.

En politique fédérale: Libéral.

Domicile: 592, avenue Lansdowne, Westmount, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

RENÉ LAROSE

Pharmacien

M. Larose est né à Grenville, comté d'Argenteuil, le 5 janvier 1906, du mariage d'Emile Larose, décédé et de Marguerite Cayer, décédée le 24 juin 1950, fille de M. et Mme Olivier Cayer, de Grenville, comté d'Argenteuil.

Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Ste-Thérèse, d'où il obtint son baccalauréat ès arts en 1925. Il suivit un cours de pharmacie à l'Université de Montréal d'où il sortit bachelier en 1930, pour être par la suite licencié en 1931.

Il avait préalablement débuté comme clerc pharmacien en 1926 et commis. Puis il poursuivit la pratique comme gérant d'autres pharmacies jusqu'en 1945, soit à dater de 1932.

Il décida de se lancer dans le commerce en février 1945 en se portant acquéreur de la pharmacie C.-A. Rousseau, de St-Lambert où il y exerce ses fonctions depuis, sous le nom social de "Pharmacie St-Lambert".

Il est membre de la chambre de Commerce de St-Lambert et du conseil des Chevaliers de Colomb au troisième degré, de Santa Maria, ainsi que du Country Golf Club of Montreal.

En premières noces, il épousa le 1er juillet 1934, Imelda Dagenais, décédée le 13 novembre 1937, fille de M. et Mme Arthur Dagenais, de Montréal et dont est issue une fille, Lise. En secondes noces, il épousa, le 30 juin 1941, Marcelle Turcotte, fille de M. et Mme J. S. R. Turcotte, de St-Lambert et dont sont nées deux filles, Danielle et France.

Domicile : 305, avenue Birch, St-Lambert, comté de Chambly, Qué .



(PHOTO : LARINI)

JEAN-PAUL LANCTÔT

Courtier en Assurance

M. Lanctôt naquit le 12 août 1902, à Laprairie, Qué., du mariage de Wilfrid Lanctôt, décédé en 1943 et de Précilde Lefebvre, décédée en 1945, fille de Ovila Lefebvre, de Sherington. Fit ses études commerciales à l'Académie St-Joseph de Laprairie et au Mount Assumption Institute, de Plattsburg, N. Y.

M. Lanctôt entra à l'emploi du Pacifique Canadien où il demeura jusqu'en 1920. Il entra en affaires pour son propre compte pour y demeurer jusqu'en 1927. La même année, il s'occupa d'assurance jusqu'en 1939, puis en 1943, il devint vice-président de Labelle & Compagnie Limitée, courtiers d'assurances, poste qu'il détint jusqu'en 1947.

Cette même année, il fonda son propre bureau de courtage qu'il dirige depuis.

M. Lanctôt fait partie de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce et des Hommes d'Affaires du Nord.

C'est aussi un artiste à ses heures, puisqu'il fit partie de la troupe des Variétés Lyriques de 1938 à 1942.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 16 juin 1925, il épousait Adrienne Lanctôt, fille de Noël Lanctôt, de St-Isidore de Laprairie, et de cette union est issu un fils, Jean-Noël, avocat.

Domicile : 8639, rue St-Denis Montréal.



(PHOTO: STUDIO O. ALLARD ENRG.)

J.-THÉOPHILE LACROIX

Courtier en Chaussures

Président de l'Association des Voyageurs en Chaussures du Canada

Né le 3 décembre 1893, à Montréal, du mariage de Félise Lacroix, décédée en 1942, et de Rebecca Papineau, fille de Théophile Papineau de Ste-Rose, P. Q. M. Lacroix fit ses études commerciales à l'École Normale Jacques-Cartier et débuta en affaires dans l'industrie de la chaussure en 1910, où il est demeuré depuis. D'ailleurs, son père lui-même était cordonnier de son métier, ce qui inspira évidemment son fils dans le choix d'une carrière. Après un apprentissage dans ce métier il passa par tous les stades chez Ames Holden McReady Limited et Kingsbury Footwear de 1914 à 1917, où il devint contremaître ensuite chez Swardon Shoe Co. Limited comme surintendant adjoint pour y demeurer jusqu'en 1920. La même année, ses services furent requis par la Parisienne Shoe Co. Limited au titre de surintendant jusqu'en 1922. Il fut aussi membre de l'Association des Surintendants et Contremaîtres en Chaussures jusqu'en 1924.

En 1925, il fonda son propre établissement comme agent manufacturier et représentant des fabricants de chaussures pour la vente de leurs produits au gros et au détail. Il continue à diriger encore personnellement sa firme. Son fils est aussi intéressé au commerce de la chaussure.

En 1950, il fut élu président de l'Association Canadienne des Voyageurs en Chaussures du Canada. Il est membre de la Chambre de Commerce et Chevalier de Colomb.

Ses distractions favorites sont le bridge et la pêche. Il est membre du Club Chapleau.

Le 19 décembre 1924, il épousait Corinne Mignot, décédée en 1948, fille de Henri Mignot, de Montréal, décédé. De ce mariage sont issus sept filles : Marcelle, Rita, (Lucille) Mme Dr Marcel Bourgon, Lorraine, Raymonde, Claudette, Jacqueline, et deux fils : Roger et Aurèle.

Il habite Montréal.



(PHOTO: RICHARD ARLISSI)

J.-MARCEL Le BLANC

Courtier en assurances

Né à New Richmond, comté de Bonaventure le 13 janvier 1900, du mariage du capitaine Vincent LeBlanc, décédé en 1901 et de Diana LeBlanc, fille de Joseph LeBlanc, de New Richmond. M. LeBlanc fit ses études commerciales à Bathurst, N.B., puis suivit des cours de spécialisation commerciale à l'Université McGill. Il débuta dans le commerce actif avec Généreux Motors Co. et demeura au service de cette maison de 1925 à 1941.

En cette même année, il entra au service de la Imperial Life Insurance Co., avec laquelle compagnie il est demeuré depuis. En 1927, il s'inscrivit comme membre de la United Commercial Travelers, dont il fut élu vice-président en 1950 et finalement président en 1950-1951.

En juin 1951, à son titre de président, il fut délégué de la United Commercial Travelers of America, au congrès international de Columbus, Ohio, E. U., et en 1952 à Oklahoma City, Oka.

M. LeBlanc a pris une part active aux campagnes de souscription de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, de même qu'à celle de l'Université de Montréal.

Il fait partie du club Outremont.

Ses récréations favorites sont le ski, la pêche, le golf et la musique.

Le 5 septembre 1929, il épousait Blaise Duhamel, fille d'Alexandre Duhamel, de Woonsocket, R. I. et de cette union sont issus Gérard et Adèle.

Domicile : 8334, rue Reims, Montréal.

Bureau : 625, rue Dorchester ouest, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

MAURICE LEGARÉ

Architecte

M. Legaré naquit à Montréal le 13 novembre 1914, du mariage de Joseph D. Legaré et de Marguerite Maria Benoit, fille de Joseph Benoit tous de la Côte-des-Neiges.

Il fit ses études classiques au collège Jean-de-Brébeuf, puis s'inscrivit aux cours d'architecture de l'École des Beaux-Arts, de Montréal, étant reçu architecte lors de la promotion de 1943. Il fit sa clientèle chez les architectes H. J. Doran et H. W. Davies, de Montréal.

Au cours du dernier grand conflit mondial, M. Legaré entra au service des architectes navals, MM. German & Milna pour le compte de Marine Industries Ltd de Sorel, P. Q. De 1946 à 1948, il fit partie, à Québec, de la société Amyot-Marchand-Legaré. En 1949, il débuta à son propre compte à Ville Saint-Laurent, dont il devait subséquemment devenir l'architecte consultant. Sa spécialité réside dans le tracé de plans et devis pour immeubles commerciaux, industriels et religieux sans négliger l'architecture résidentielle.

M. Legaré fait partie de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Montréal, et du Club Kiwanis-St-Laurent.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche, la chasse, et il est membre du Club Laval-sur-le-Lac.

Le 1er décembre 1950, il épousait Fernande Brunet, fille d'Armond Brunet, de Montréal, et de cette union est issue une fille, Monique

Bureau : 279 Blvd Décarie, Montréal 9.

Domicile : 6422, Côte-des-Neiges, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

JOSEPH-R. LEDUC, B.L.S.

Bibliothécaire

M. Leduc est né à Beauharnois, Province de Québec, le 1er octobre 1913, de l'union d'Elie Leduc, décédé en 1938, et de Laurée Beaulieu, décédée en 1928, fille de Monsieur F. Beaulieu.

Monsieur Leduc fit ses études primaires à l'Académie Desrosiers, et ses études secondaires au Collège de Montréal, puis au séminaire de philosophie de Montréal, où il obtint son baccalauréat ès-arts (B.A.) de l'Université de Montréal.

Diplômé en bibliothéconomie de l'Université de Montréal, il est bachelier en bibliothéconomie (B.L.S.) des Universités Columbia, de New York, et McGill, de Montréal. Il est professeur à l'École des Bibliothécaires de l'Université de Montréal, président de l'Association des bibliothécaires de la Province de Québec, et prépare présentement une thèse de maîtrise à la Graduate Library School de l'Université de Chicago. Monsieur Leduc entra dans la carrière de bibliothécaire à l'École Polytechnique de Montréal comme adjoint à la bibliothèque en 1937, et depuis 1943 en est le bibliothécaire-conservateur.

Il fait partie des sociétés suivantes: Association Canadienne des Bibliothèques, (Canadian Library Association), Association des Bibliothécaires du Québec (Quebec Library Association), Association Canadienne des Bibliothécaires de Langue Française, Association des Bibliothèques spécialisées (Special Libraries Association), American Concrete Institute, American Association for the Advancement of Science, Société Suisse de Chimie, Société Royale d'Astronomie du Canada, Centre français de Montréal, dont il est membre fondateur et directeur. Directeur-fondateur de "Universum", agence d'importation de volumes et périodiques.

Il occupe ses loisirs à la lecture, les conférences, l'équitation, le tennis.

Le 13 juillet 1940, il épousait Madeleine Deland, fille de A. H. Deland, courtier d'immubles. Ils ont deux enfants: Simon et Véronique.

Domicile: 7720, avenue Henri-Julien, Montréal 10.



HECTOR LAVALLÉE, C.A.

Comptable agréé

Né à Grand'Mère le 12 août 1907, fils de E. Lavallée, de Grand'Mère, et de feu Marie Hébert, il reçut son éducation à l'école publique de sa ville natale puis à l'Université de Montréal. En 1928, il décrochait ses diplômes de bachelier ès sciences commerciales et ceux de C.A. et de C.P.A. en 1931.

M. Lavallée commença l'exercice de sa profession avec Lortie, Dufresne et Cie. comptables agréés en 1928; de 1933 à 1938, il entra aux bureaux de l'impôt sur le Revenu pour le compte du gouvernement fédéral; puis de 1938 à 1940, à la Commission des Services Publics de Québec; en 1940, il fait partie de la société Courtois, Lavallée et Fradette. Le 1er janvier 1945, il organise la présente société, Lavallée, Bérard, Lyonnais, Messier et Gascon, comptables agréés, ayant son bureau à 10 rue St-Jacques est, Montréal. M. Lavallée est directeur de l'Edifice Kent Inc. et membre de la Chambre de Commerce.

M. Lavallée est membre de la Société des Comptables à Charte de la province de Québec, de la Chambre de Commerce de Montréal. Il fait aussi partie des clubs Cercle Universitaire, McTavish Fishing, et club de golf Laval-sur-le-Lac.

Il épousait le 9 décembre 1941, Margaret, fille de feu Thomas Cooney et de cette union sont nées, Marie et Francine.

Récréations favorites: golf.

Résidence: 960 St. Clare Road, Ville Mon-Royal, P. Q. Résidence d'été: Kate Vale, petit lac Magog, P. Q.



RENÉ LEMAY

Directeur-gérant

Né le 22 août 1914, à Montréal, du mariage d'Adolphe Lemay, directeur de funérailles, et de Berthe Dumoulin, fille d'Adolphe Dumoulin, il fit ses études à l'École Saint-Louis et au Collège Laval.

M. Lemay débuta comme commis de bureau en 1933 chez les Epiciers Modernes Liée. Son esprit de travail et sa compétence lui valaient en 1939 le poste de comptable en chef et, en 1944, celui de directeur-gérant de cette importante compagnie. Il est également directeur-gérant de Modern Brand Co., de Lalumière Enrg. de Montréal.

Président de la Canadian Food Exhibit, M. Lemay est membre du Board of Trade, Chevalier de Colomb et membre de la Chambre de Commerce senior, du Club Saint-Denis et du Club Outremont.

Récréations favorites: golf, ski et quilles.

Marié le 5 juillet 1952 à Mlle Annette Besner, fille de Wilfrid Besner.

Domicile : 5838 Chemin De Celles, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

J.-DARLEY LeMOYNE, E.D.

Courtier en Assurances

M. LeMoynes s'enorgueillit avec justesse d'avoir à son crédit une brillante carrière militaire dont les débuts remontent à la première Grande Guerre mondiale, alors qu'il servit outre-mer, en France, dans les Flandres, de 1916 à 1919, faisant partie du régiment Black Watch (R.H.R.) Il est décoré de l'Ordre Souverain de Malte, décoration qui lui fut octroyée en 1950 et le 17 janvier 1949 il fut créé Commandeur de l'Ordre Hospitalier de St-Jean de Jérusalem.

Il naquit à Québec le 4 juillet 1894, du mariage de Léon-Thomas LeMoynes et d'Helen McGreevy.

Il fit ses études au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière.

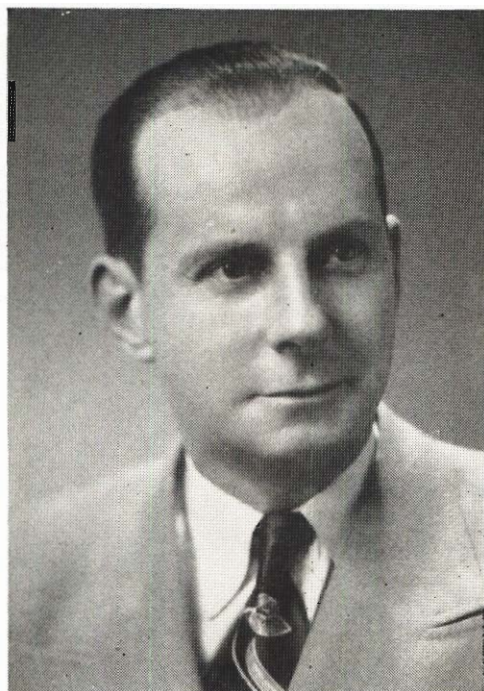
En 1916, il s'enrôla avec le 42ème bataillon du Black Watch (R.H.R.). Il fut commandant de la première brigade motorisée de mitrailleuses en 1935 et commandant du 6th Duke of Connaught's Royal Canadian Hussars de 1936 à 1943 avec le titre de Lieutenant-Colonel.

Il se lança dans l'assurance pour le compte de la North American Life Insurance Co. pour devenir gérant de la succursale de Montréal en 1932, poste qu'il détient encore. Président du comité de Bien-être des Vétérans pour la Croix Rouge de Québec; fait partie du Conseil Provincial de la St. John Ambulance Association. Il entra au service de Travelers Insurance Co. de Hartford de 1920 à 1931.

Il fait partie du Canadian Institute of Mining and Metallurgy, de la Life Underwriters Association & Life Managers Association de Montréal; membre de la Légion Canadienne, des clubs St. James, United Services, Royal St. Lawrence Yacht, Royal Montreal Curling, président de East Dalquier Gold Mines, directeur et trésorier de Centremaque Gold Mines. Il est président de Dastur Gold Mines Ltd.

Le 9 juin 1934, il épousa Hélène, fille de l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer, d'Outremont et de ce mariage sont issus quatre enfants.

Domicile : 126, avenue Maplewood, Outremont. Bureau : 614, rue St-Jacques ouest. Montréal.



GASTON LACHAPELLE, Jr

Industriel

Bien que jeune encore, M. Lachapelle, qui n'est âgé que de 41 ans, a su faire sa marque dans les affaires, notamment dans l'industrie de l'automobile où il possède des intérêts multiples qu'il a su faire fructifier à bon escient.

Né à Berlin, N. H., le 6 juin 1910, M. Lachapelle est issu du mariage de Victor Lachapelle, décédé en 1931 et de Elisabeth Jutras, décédée en 1944, fille de Moïse Jutras, de la Baie du Felsar, comté de Yamaska.

Il fit ses études primaires puis par la suite poursuivit un cours classique au collège Sainte-Marie, de Montréal.

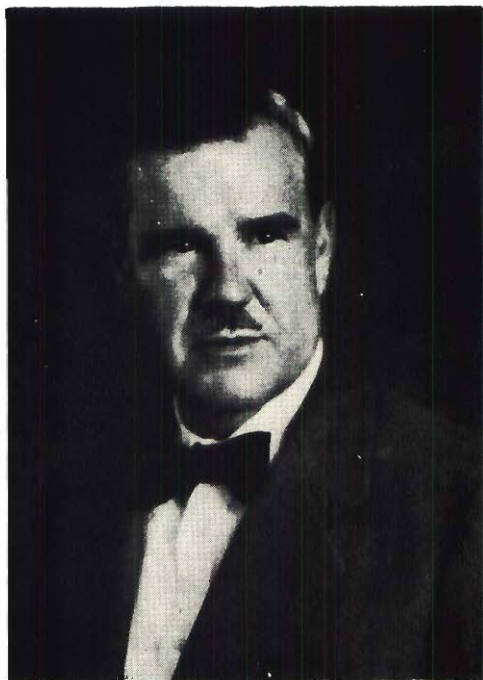
Ses débuts en affaires datent de son entrée au service de Légaré Automobile Ltée, en 1933 à venir jusqu'en 1935. De 1936 à 1946, il fut à l'emploi de P. Demers & Fils de Montréal. En 1943, il fit l'acquisition du garage Crescent qu'il exploita jusqu'en 1946. En 1944, il acheta la Service Auto Parts Inc, qu'il revendit en 1947. Il fut également propriétaire de l'hôtellerie Château du Lac à venir jusqu'en 1950. En cette même année, il fonda la Atomuck Steel Products, dont il est le vice-président et, toujours en 1950, il se porta acquéreur de Perfection Desk Limited, dont il est aussi le vice-président. M. Lachapelle est aussi président de Loyola Canadian Product Limited.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, est membre du Club Canadien depuis 1938.

Ses récréations favorites sont le golf, la chasse, la pêche et le yachting et il est commodore du Club Lac des Deux-Montagnes.

Le 2 avril 1931, il épousait Fernande Provencher, fille d'Arthur Provencher, décédé, de Montréal, et de cette union sont issus trois enfants : Gaston, André, Liliane.

Domicile : 1495, Boulevard St-Joseph est. Résidence d'été : Pointe Calumet, comté des Deux-Montagnes.



(PHOTO : DUMAS)

HENRI SICOTTE LABELLE

Architecte

M. Labelle naquit à Montréal le 15 janvier 1896, du mariage de Joseph-Henri Labelle, gérant général pour le Canada de la Royal Insurance Co. Ltd, et de Marie-Louise Sicotte, fille du juge L. W. Sicotte.

Il fit ses études au Montreal Catholic High School et ses études supérieures comme architecte à l'Université McGill.

En 1915, il entra au service de la Commission du port de Montréal. Puis fit ensuite un stage de deux ans à New York à l'étude de Hobart Upjohn, architecte spécialiste en plans et devis d'églises et d'hôpitaux. Il suivit en même temps des cours du Beaux-Arts Institute of Design. De retour à Montréal en 1919, il fit un stage de deux ans dans le bureau des architectes Ross & MacDonald. En 1921, fut au service de la maison Arthur Surveyer & Cie, ingénieurs-conseil.

M. Labelle est membre à vie du bureau des gouverneurs de l'hôpital Ste-Justine; il fut président d'arrondissement de la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises en 1941. Président-conjoint de la campagne contre le cancer en 1951, enfin il prit une part active à une foule d'autres oeuvres de charité et de philanthropie.

Il est membre du Royal Architectural Institute of Canada et de l'Association des Architectes de la province de Québec, du club de la Garnison de Québec, du Kiwanis Club de Montréal, et du Cercle Universitaire de Montréal.

Ses récréations favorites sont le yachting, la sculpture, le cuivre martelé et la philatélie.

Le 4 juin 1919, il épousait Ida Mackay, fille du colonel F. S. Mackay, notaire, et de cette union sont nés huit enfants.

Domicile : 660, avenue Hartland, Outremont.



L.-YVES LAURIER

Avocat

Me Yves Laurier est un jeune dont les activités professionnelles et sociales font augurer un avenir plein de riches promesses. Né à Montréal, le 25 août 1916, du mariage du docteur Yvon Laurier et d'Antoinette Beaudoin, fille de Joseph Beaudoin et de Marie Lafamme. Me Laurier fréquenta tout d'abord le Jardin de l'Enfance, angle des rues Demontigny et Saint-Denis, puis le Lycée Catholique. Il fit ses études classiques au Collège de Montréal et ses études légales à l'Université de Montréal.

Admis à la pratique du droit en 1940, Me Laurier ouvre un bureau en société avec Me Robert Turgeon et depuis juillet 1942, il fait partie de l'étude légale Trudel, Simard et Laurier. Il est conseiller juridique de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est; vice-président de la section Notre-Dame-de-Grâces de la société St-Jean-Baptiste; secrétaire du Comité de Réalisation de la Cité-Jardin; conseiller juridique et administrateur adjoint à la Régie Provinciale des loyers. Il est aussi vice-président du Community Council de Notre-Dame-de-Grâces, et secrétaire du Club Notre-Dame-de-Grâces. Il occupa le poste de conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal et fait partie de cet organisme depuis neuf ans. Il est aussi ancien conseiller juridique du Sésat de la Jeunesse. Il est conseiller juridique et administrateur adjoint de la Régie Provinciale des loyers; ancien président conjoint du Comité canadien pour le choix des membres de la délégation canadienne au congrès mondial de la jeunesse, à Londres, en 1945. Il est aussi conseiller juridique de la Fédération des associations de la Jeunesse de l'Union Nationale.

Récréations favorites : les voyages et la lecture.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 5421, avenue Brodeur, N.-D.-G., Montréal.



(PHOTO: MARANTOV)

BERNARD LORTIE

Entrepreneur-général

M. Lortie, après de brillantes études commerciales et scientifiques dans nos principales maisons d'enseignement, n'a guère perdu de temps à s'affirmer dans le monde des affaires et des entreprises générales où il s'est taillé une place de tout premier choix, bien que n'étant âgé que de 28 ans.

Il naquit à Montréal le 3 décembre 1924 du mariage de Stanislas Lortie et de Germaine Alary, fille de Joseph Alary, de Québec. Il fit ses premières études au collège de Beauharnois, puis les poursuivit à l'École supérieure de St-Viateur de Montréal et enfin à l'École du Commerce de l'Université McGill, d'où il sortit avec tous les honneurs.

Les questions industrielles et financières l'attiraient tout particulièrement et il débuta tout d'abord dans la finance en entrant au service de la maison L. G. Beaubien où il demeura pendant les années 1944 et 1945. De là, il passe à l'emploi de Mus-sens Limited avec laquelle il fut associé jusqu'en 1949. En cette même année, il accepta une situation avec la Beaver Construction Co. Ltd, dont il devint secrétaire-trésorier en 1951. Son ascension en affaires fut donc des plus rapides.

M. Lortie fait partie, entre autres groupements, de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Récréations favorites: Chasse et pêche.

Domicile: 2102, rue Goyer, Montréal.



(PHOTO: WM NOTMAN)

JACQUES-BERNARD LANGEVIN

Directeur des ventes de la Maison Seagram

Né à Ottawa, Ont., le 28 octobre 1911; fils de feu Joseph-Arthur Langevin et de Dolorès Lagüe de Montréal.

Fit ses études commerciales au Mont-Saint-Louis d'où il gradua en 1932 et subséquemment étudia l'administration de l'hôtellerie aux Etats-Unis et en France.

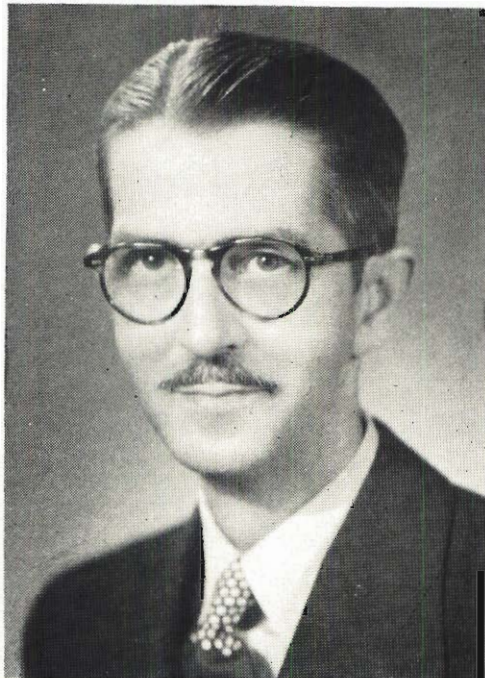
Débuta dans l'administration d'hôtels qui l'occupa jusqu'en 1936; en 1939, il s'enrôla dans les Fusiliers Mont-Royal et passa deux ans outre-mer. Diplômé du Collège Militaire Royal de Kingston, il servit comme officier senior d'état-major dans les districts de Montréal et de Québec, avec le grade de major. Démobilisé en 1945, il passa au service de la Maison Seagram à titre de directeur des ventes et des relations extérieures, pour la province de Québec et les Maritimes.

M. Langevin est membre de la Chambre de Commerce de Montréal; directeur du Montreal Tourist and Convention Bureau. Il fait partie des Clubs Kiwanis, Saint-Denis et Laval-sur-le-Lac; membre de la Légion canadienne, des Fusiliers Mont-Royal (réserve).

Récréations favorites: tennis, golf, équitation, natation et culture physique.

Le 21 août 1943, a épousé Monique Bousquet, fille du Dr. P.-E. Bousquet; de cette union sont nés: Marie-Josée, Denyse, Monique et Jacques.

Résidence : 425 avenue Westmount.



(PHOTOGRAPHIE LAROSE)

LUCIEN LADOUCEUR

Gérant, Caisse Nationale d'Assurance-Vie

M. Lucien Ladouceur naquit à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 23 juin 1901, du mariage de Wilfrid Ladouceur, menuisier et de Léa Richer, fille de Mme Marie Richer.

Il fit ses études au Séminaire de Ste-Thérèse puis à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

En 1926, M. Ladouceur entra au service de publicité du journal "La Patrie", de Montréal, puis de "L'Éclaireur Inc." pour y demeurer jusqu'en 1932. Cette même année, il passa au service de la Dominion Life comme vendeur et en 1940, s'inscrivait comme courtier en assurances, soit jusqu'en 1951, alors qu'il acceptait la gérance de la succursale Montréal de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie.

Dans le domaine culturel, M. Ladouceur est président de la Commission Scolaire Catholique de Ville Mont-Royal. En 1932, il fut président de l'Association des Anciens de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Il s'occupa d'œuvres philanthropiques notamment pour la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises, en 1945, e fut président de section pour Ville Mont-Royal.

Ses récréations favorites sont les voyages.

En juin 1925, il épousait Gabrielle, fille de J.-M. Dubreuil et de cette union sont issus trois enfants : Lise, Pierre et André.

Domicile : 81, avenue Dunroe, Ville Mont-Royal, P. Q.



PAUL-HENRI LEMAN

Avocat

*Vice-président et trésorier de Aluminum Co. of Canada Ltd
et de Saguenay Power Co. Ltd*

M. Leman est un canadien-français qui détient un poste de confiance à l'Aluminum Co. of Canada Ltd, dont il est vice-président et trésorier. Il naquit à Pointe-Claire, P.Q., le 6 août 1915 du mariage de Beoudry Leman, banquier, président de la Banque Canadienne Nationale, et de Caroline Bélique, fille de feu le sénateur F. L. Bélique.

Il fit ses études aux collèges Ste-Marie et Jean de Brebeuf de 1927 à 1934, et y obtint son baccalauréat ès arts. Puis il étudia le droit (1934-1937) à l'Université de Montréal, où il obtint sa licence en droit. Il fut admis au Barreau de la province en 1937, puis en 1937-1938, il étudia au Harvard School of Business Administration.

En 1942, il fut nommé secrétaire adjoint de l'Aluminum Company of Canada; en 1945, trésorier de la Saguenya Power Company Limited, puis en 1949, il devenait trésorier d'Alcan. Enfin en avril 1952, il était promu vice-président de cette dernière compagnie tout en conservant son poste de trésorier.

M. Leman est trésorier-adjoint et administrateur de la Société des Amis de l'Enfance qui administre la Maternelle de St-Germain d'Outremont. Il fait aussi partie du University Club.

Ses récréations favorites sont le ski et le golf.

Le 19 mai 1939, il épousait Jeannine Prud'homme, fille de J. Alex Prud'homme et de ce mariage sont nés cinq enfants: Denise, Jacques, Nicole, Marc et Claire.

Domicile : 591, Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont, P.Q.



(PHOTO: STUDIO LA ROSE)

Dr ROBERT-T. LACHANCE

Médecin, F.A.C.P.

Le Docteur Robert Lachance est un de nos compatriotes éminents qui s'est établi une réputation de premier plan dans le domaine de la médecine interne, dont les bornes dépassent les caïres de notre propre pays puisqu'il appartient à plusieurs sociétés médicales étrangères. Il fut même, à la demande expresse du gouvernement autrichien, appelé à donner des cours spéciaux sur l'alimentation et la nutrition à l'Université de Vienne, Autriche, en 1950, ainsi qu'aux universités de Graz et Innsbruck.

M. Lachance naquit à Montréal le 21 août 1906, du mariage d'Alphonse Lachance, décédé en 1945 et d'Olivine Cléroux, décédée en 1944, fille d'Albini Cléroux, de St-Martin, comté Laval.

Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, puis commerciales à l'Académie Montcalm, puis fut admis à l'étude de la médecine à l'Université de Montréal en 1926 et fut reçu médecin lors de la promotion de 1934. De 1935 à 1944, il fit de la pratique générale, puis suivit des cours d'étude de spécialisation sur la nutrition et la diabète à l'hôpital Notre-Dame jusqu'en 1947; des études spéciales à Boston sous la direction du Dr Joslin, de Boston, de réputation internationale. En 1948, le Dr Lachance revint à Montréal et fut nommé en charge du service de diabète de l'hôpital de Verdun, poste qu'il occupe depuis. Il dirige en plus sa propre clinique de diabète à Verdun depuis 1949.

Le Dr Lachance est médecin certifié en médecine interne du Collège Royal des Médecins-Chirurgiens du Canada, de même que du Collège des Médecins-Chirurgiens de la province de Québec.

Au nombre des sociétés auxquelles il appartient, mentionnons la Société Médicale de Montréal; l'Association des Médecins de Langue française de l'Amérique du Nord; l'American Diabetese Association; la Canadian Medical Association; fellow de la American Geriatric Society; membre de la Société d'Alimentation et de Nutrition de France; enfin en avril 1952, lors de son congrès de Cleveland, American College of Physicians lui décernait le titre de Fellow, l'une des attributions les plus convoitées. Il est le second Canadien de langue française à qui titre semblable est octroyé.

Ses récréations favorites sont le ski, la culture, et la natation.

Le 9 novembre 1939, il épousait Gabrielle Lalonde, fille de Paul Lalonde, décédé en 1949, et de cette union sont issus trois enfants, Danielle, Micheline et Robert, Jr.

Domicile : 58, rue Church, Verdun.

Résidence d'été : Ste-Adèle-en-Bas, comté de Terrebonne, P. Q.



J.-LOUIS LEVESQUE, B.A., D.Sc.C.

Financier et courtier en valeurs de placement

Monsieur Lévesque naquit à St-Jean l'Évangéliste, comté de Bonaventure, P.Q., le 13 avril 1911, du mariage de Jean et Mary (Greene) Lévesque. Il fit ses études au collège de Gaspé et à l'Université St. Dunstan de Charlottetown, I.P.E., et obtint son baccalauréat ès-Arts de l'Université Laval de Québec. Il est docteur Honoris Causa ès-Sciences Commerciales de l'Université St-Joseph de Memramcook au Nouveau-Brunswick.

En 1934, il entra au service de La Banque Provinciale du Canada, comme employé de la succursale de Moncton, N.-B. En 1937, il devint vendeur d'obligations et quatre ans plus tard il fonda sa propre maison de finance, le Crédit Interprovincial, Limitée de Montréal, dont il est le président.

Monsieur Lévesque est intéressé dans plusieurs compagnies, à savoir, comme président, de Crédit Interprovincial, Limitée; président du conseil: Fashion-Craft Mfrs., Ltd., Max Beauvais Limitée, Fashion-Craft Limitée, Stan Evans Limited, Winnipeg, Fashion-Craft Shops Limited, The Slater Shoe Company (Canada) Limited; vice-président: Warwick Woollen Mills Limited, Fred-A. Lallemant & Cie Ltée; administrateur: La Banque Provinciale du Canada, Librairie Beauchemin Limitée, Gordon Dunfield Limited, Toronto, Brown Urquhart Limited, Sarnia, Ont., Lechasseur Limitée, Montréal, Lechasseur Inc., Québec, L'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie, Acme Glove Works Limited, Anacon Lead Mines Limited, Montauban Mines Limited.

Monsieur Lévesque est membre du Club Canadien, du Club Richelieu, du Club St-Denis, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Seigneurial, du Club de la Garnison de Québec, et de la Chambre de Commerce de Montréal. Il est également membre du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market.

Le 24 mai 1938, monsieur Lévesque a épousé Jeanne Brisson et de cette union sont nés deux filles et un fils: Andrée, Suzanne et Pierre.

Domicile: 355, avenue Bloomfield, Outremont, P.Q.

Résidence d'été: Saint-Gabriel de Brandon, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

EME LACROIX, C.R.

Avocat

Né à Montréal le 11 avril 1910; fils d'Aimé Lacroix, de Montréal, et d'Eva Blanchard, fille de C.-A. Blanchard, marchand, également de Montréal.

Etudes au Collège Notre-Dame, puis au Collège St-Laurent; études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1931, suivies d'un stage à l'Etude de l'honorable Joseph-Léon Jacques, actuellement Juge de la Cour d'Appel de la province de Québec.

Admis au Barreau en 1937; créé Conseiller du Roi en 1947; il fait depuis 1950 partie de la société légale Lacroix et Viau.

Directorats : Fashion Craft Manufacturers, Limited; Fashion Craft, Limited; Laurentide Acceptance Corporation; Urgel Bourgie, Inc., etc.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Membre du Club St-Denis, du Club Laval-sur-le-Lac et du Club Richelieu de Montréal.

Récréations: golf et voyages.

A épousé le 10 juin 1939 Mariette Rice, fille de Gaspard Rice, de Montréal; deux enfants: François-R. et Liette.

Résidence: 1141, Dunroven Road, Ville Mont-Royal, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ACHILLE LEFEBVRE

Industriel

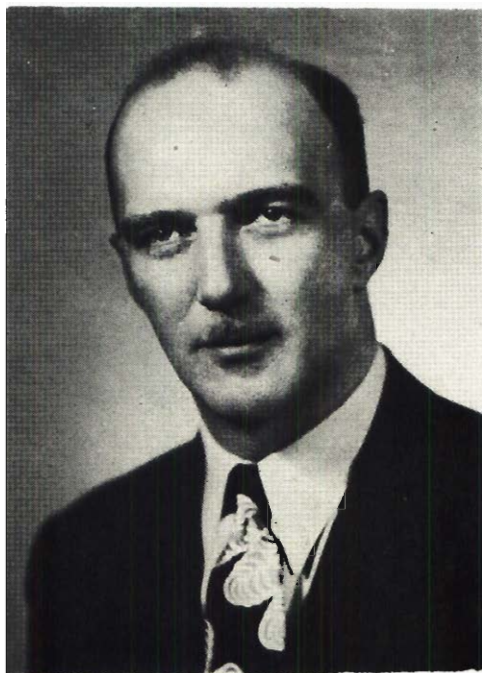
La compagnie Lefebvre Frères Ltée fondée en 1914 par Achille Lefebvre, son père et son frère, prit une expansion appréciable et amena la fondation du Matériel d'Imprimerie Ltée, L. F. Automotive Inc. et Les Industries Mont-Laurier Ltée. Ces diverses compagnies comptent maintenant 225 employés.

Il est maintenant aidé dans ses différents commerces par ses trois fils, P-Emile, ingénieur en mécanique, Gaston, B.Com., tous deux diplômés de McGill, Yvon, avocat, diplômé de l'Université de Montréal, et Claude, finissant en commerce au Sir Georges William College, un autre fils, Gilles, est finissant en philosophie au Collège Brébeuf; ils sont aussi directeurs et actionnaires des compagnies sus-mentionnées.

Achille Lefebvre est membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, de la Chambre de Commerce et du Club Canadien, P-Emile, membre du Club Kiwanis et Gaston, membre du Club Richelieu.

A épousé en 1917 Marie Frénette, fille de Maxime Frénette. Sept enfants sont nés de ce mariage.

Résidence: 685 Chemin Ste-Catherine, Outremont.



(PHOTO : LA ROSE)

ROGER LYONNAIS, C.A.

Comptable

Né à Montréal le 30 août 1910, du mariage de Nérée Lyonnais, épicier, et de Marie Rheault, fille de Georges Rheault, cultivateur de Bécancour.

Après un cours classique au Collège Ste-Marie où il obtint son baccalauréat ès arts, poursuivit ses études à l'École des Hautes Etudes commerciales où il reçut son diplôme de licencié en sciences commerciales en 1933. Deux ans plus tard, il était reçu comptable agréé. Il fut à l'emploi de Larue Trudel, de 1933 à 1936, et de l'Impôt sur le Revenu, de 1936 à 1944, alors qu'il fut nommé directeur de la maison J.-A. Simard & Cie, en société avec Roger Messier.

Membre de la société comptable Lavallée-Bédard-Lyonnais-Messier-Gascon. Directeur de l'Edifice Kent Inc.

Monsieur Lyonnais s'intéresse activement à la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

Ses récréations favorites sont le golf, le ski, la pêche et la chasse. Il est membre du Club Laval sur le Lac et du Club Outremont. Il est secrétaire-trésorier du Club de pêche et chasse Chapleau.

Résidence: 7070, Chambord, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

GEORGES-P. LAURIN, N.P.

*Ex-député de Jacques-Cartier et ex-maire
de Ville Saint-Laurent*

Georges Philippe Laurin, député fédéral du comté de Jacques-Cartier, de 1930 à 1935 et maire de Ville Saint-Laurent, sa place natale, de 1937 à 1942, est probablement l'une des figures les plus sympathiques du notariat canadien.

M. Laurin naquit le 9 juillet 1892 à Ville Saint-Laurent, du mariage d'Alphonse Laurin et d'Euphémie Crevier, décédés. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale puis au Collège de Saint-Laurent, d'où il obtint, en 1915, son baccalauréat ès-arts avec distinction. Puis, il entra à l'Université Laval, de Montréal, et décrocha le titre de B.L.L., lors de la promotion de 1918. La même année, il était admis à la pratique du notariat, après avoir subi ses examens à la Chambre des Notaires de la province de Québec. Il forma alors l'étude nominale de Beaudin & Laurin qui depuis 34 ans a eu son siège social pour la majeure partie du temps à 757 Place d'Armes. Il y a quatre ans, M. Laurin s'associa son fils, Marcel, qui étudia tout d'abord le droit mais embrassa subséquemment la carrière du notariat.

Dans la sphère politique, tant fédérale que municipale, M. Laurin a eu une carrière mouvementée. Alors qu'encore étudiant au Collège de Ville Saint-Laurent, il prit part à des luttes politiques pour le parti conservateur en faveur de MM. Philémon Cousineau, plus tard juge, l'honorable F. D. Monk, ancien ministre du cabinet Borden et l'honorable Esioff L. Patenaude, qui fut ministre de la Justice dans le cabinet Meighen puis subséquemment lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Lors des élections générales de 1930, M. Georges P. Laurin brigua les suffrages dans Jacques-Cartier, comme candidat conservateur et fut élu. De nouveau candidat en 1935, il essuya la défaite aux mains de M. Victor Mallette. De 1931 à 1934, il fut organisateur-en-chef du parti conservateur pour le district de Montréal.

Sa nomination comme maire de Ville Saint-Laurent lui arriva inopinément, en 1937. Le terme du Conseil municipal n'expirait qu'en 1938, mais le maire du temps et trois conseillers démissionnèrent alors en bloc et le gouvernement provincial se vit forcé de pourvoir à l'administration pendant l'intérim. M. Laurin combla donc l'intérim puis en 1938 fut candidat à la mairie et fut élu; réélu par acclamation, en 1940, il abandonna la vie municipale en 1942.

M. Laurin a été commissaire d'école et ensuite Président de la Commission scolaire de Ville Saint-Laurent, de 1935 à 1938. C'est un ancien président de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège Saint-Laurent. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Chambre des Notaires, du Cercle Universitaire.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche, les voyages (il fit trois voyages en Europe) et le baseball.

Le 27 octobre 1920, M. Laurin épousait Annette Sauvé, fille d'Edouard Sauvé et d'Angelina Bertrand. Père de : Marcel, notaire; Louise, (Mme Guy Courteau); Thérèse, (Mme Robert Dunnouchel); Hélène; Pierre, entrepreneur, et Georges, étudiant au Collège de Saint-Laurent, l'Alma Mater de son père.

Domicile : 68, rue De Celles, Ville Saint-Laurent.
Place d'affaires: 757, Place d'Armes, Montréal.



BEAUDRY LEMAN, I.C., B.Sc., D.Sc. C.

*Ancien Président du Conseil d'administration
de la Banque Canadienne Nationale*

[170]

BEAUDRY LEMAN, I.C., B.Sc., D.Sc.C.

Celui qui fait le sujet de cette biographie, M Beaudry Leman, a été, pendant de nombreuses années, l'un des financiers et des banquiers les plus avertis de notre province et du Canada. Il a fait honneur à sa race et à son pays. Né le 2 janvier 1878, du mariage du docteur Joseph Leman et de Polyxène Beaudry, fille de J.-B. Beaudry, il fit ses études au Mont Saint-Louis, suivit des cours privés, et, en 1899, fréquenta l'Université de Lille, en France, pour décrocher ses diplômes d'ingénieur civil à l'Université McGill, en 1900. La même année, à Shawinigan Falls, il exerçait sa profession, et, de 1907 à 1912, devenait membre de la première commission des Services Electriques de Montréal. En 1912, il entrait au service de la Banque d'Hochelaga (maintenant Banque Canadienne Nationale) et en devenait le gérant général, en 1914, le vice-président en 1933 et fut élu président en 1934, puis président du Conseil d'administration en 1947.

Maire de la ville de Shawinigan Falls, de 1902 à 1907.

M. Beaudry Leman a occupé des charges importantes au cours de sa brillante carrière. Membre du Conseil consultatif du Canada au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, de 1924 à 1928; membre du Conseil d'Agriculture de la province de Québec, de 1929 à 1936; membre de la Commission du Prêt Agricole, de 1929 à 1932; membre de la Commission Royale des Banques et de la Monnaie, 1933; membre du Conseil Général des Recherches, 1939 à 1942.

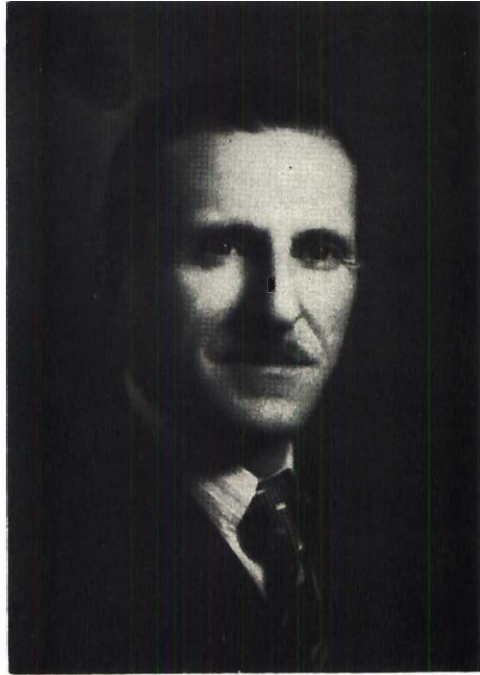
Il a été vice-président du Trust général du Canada; administrateur de Consolidated Bakeries of Canada Limited; de Montreal Tramways Company; Napierville Junction Railway Company; Ogilvie Flour Mills Co. Limited; Shawinigan Water and Power Co.

M. Beaudry Leman, malgré ses multiples occupations, a trouvé le moyen de prêter le précieux concours de son expérience et de son savoir à de nombreuses oeuvres charitables et philanthropiques. Mentionnons, entre autres, gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Sainte-Justine, du Children's Memorial Hospital, de la Clinique B.C.G. de Montréal; président de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, de 1937 à 1940; co-président de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, de 1937 à 1940; vice-président de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, pour la province de Québec, de 1939 à 1942; président du Comité permanent de Fiducie et Dotation de l'Institut National Canadien pour les Aveugles.

Il a été membre du Club Universitaire de Montréal, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Seigneurial, du Club Winchester, du Montreal Club, du Mount Royal Club, du Rideau Club.

Le 12 mai 1908, il a épousé mademoiselle Caroline Béique, fille de l'honorable F.-L. Béique, sénateur, décédé. Sont nés de ce mariage: Madeleine (Mme B.-R. de Massy, décédée), Line (Mme Paul LaRoque), Jean, Paul et André.

Décédé à Montréal le 9 avril 1951.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

J.-AIMÉ LAPLANTE

Industriel

M. Laplante naquit le 21 juin 1897 à New York, Etats-Unis, du mariage d'Emery Laplante et de Rébecca Labrecque, décédée, fille de J. Labrecque, de St-Jean.

Il fit ses études à l'école primaire de St-Joseph, d'Hochelaga, puis s'enrôla dans la seconde batterie d'artillerie, 1re division, au cours de la première grande guerre. Il servit dans l'armée en Europe de 1915 à 1919. Lors de sa démobilisation, il apprit le métier de peintre et débuta à son compte en 1929, ayant continué depuis. En 1946, il fonda la maison Ace Painters Limited, dont il est le président.

M. Laplante prit l'initiative en 1950 de fonder l'Association Professionnelle des Entrepreneurs-Décorateurs de la province de Québec. En 1947, il fonda la Laplante Fainting & Decorating Co., dont il est aussi le président.

Il a pris une part active aux élections provinciales sous la bannière de l'Union Nationale.

M. Laplante fait partie du Club Renaissance de Québec.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 8873, rue St-Denis, Appartement 1. Résidence d'été: Ste-Geneviève, P. Q.



GASTON LAURION

Industriel et homme d'affaires

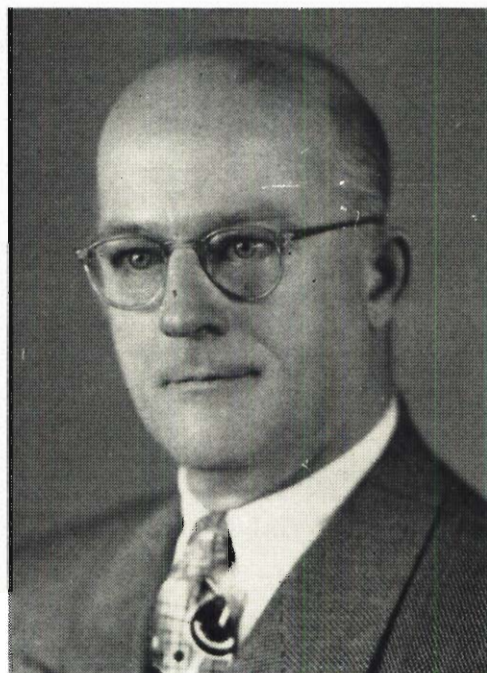
Quoi qu'encore relativement jeune, Gaston Laurion a, par son travail et son audace, accumulé des états de services dont il pourrait être fier.

Il naquit à l'Épiphanie le 19 novembre 1909, du mariage de Joseph-Edouard Laurion et Albertine Giroux, décédée. Elle était la fille de J.-B. Giroux, de St-Esprit.

Ses études terminées, il entra dans le commerce de l'automobile avec son père où il fit ses premières armes. Après quelques années passées dans le commerce de la machinerie, il fonda sa propre maison en 1943, sous la raison sociale de Laurion Equipment Limitée dont il est l'actif et progressif président et directeur général. Monsieur Laurion, fort d'expérience et mettant à profit les talents d'organisation dont il est doué, a su imprimer à sa maison un élan qui la met en vedette dans le domaine de la construction.

Il fait partie de la Canadian Equipment Distributors Association, et autres organisations professionnelles, et est aussi membre actif des Clubs St-Denis, Laval-sur-le-Lac et Outremont. Monsieur Laurion est un grand voyageur devant l'Éternel, ayant pratiquement fait le tour du monde: il est aussi un chasseur émérite, un Nemrod avisé, ses récréations favorites étant la chasse, la pêche, le golf et le yachting. Il est aussi membre de plusieurs Clubs de chasse et de pêche.

Domiciles à 2165 Avenue Lincoln et Laval-sur-le-Lac.



GEORGES-M. LÉTOURNEAU

Pharmacien chimiste

M. Létourneau naquit à Montréal, le 11 octobre 1897, du mariage de Joseph Létourneau et de Virginie Turcotte, fille de Marc Turcotte, de l'Île d'Orléans, P. Q.

Il fit ses études primaires à l'école St-Stanislas; ses études classiques aux collèges de Montréal et Ste-Marie; il suivit ses cours de pharmacie à l'Université Laval (Montréal), étant diplômé pharmacien à la promotion de 1918.

Il fit ses débuts en pharmacie avec M. Alfred F. Larose. En 1917, s'enrôla dans le corps Médical de l'Armée canadienne et fit du service, comme pharmacien dans les hôpitaux canadiens et sibériens.

De retour au pays en 1920, il retourna chez M. Larose, après avoir travaillé 2 ans pour J. H. Valois.

En 1926, il accepta un emploi chez Parke Davis, comme vendeur et propagandiste médical. En 1929, il entra au service de Frank W. Horner, remplissant les mêmes fonctions.

En 1939, il entra au département des Vétérans, comme pharmacien en charge des cliniques. En 1946, ce département étant fusionné à l'hôpital des Vétérans, du chemin de la Reine-Marie, il fut nommé chef pharmacien, poste qu'il occupe présentement. Il est directeur-fondateur des loisirs de la paroisse St-Stanislas depuis 1940.

M. Létourneau fait partie du Collège des Pharmaciens de la province de Québec, de la American Hospital Pharmacist Society et de Canadian Hospital Pharmacist dont il est le président actuel.

Ses récréations favorites sont le hockey, les quilles et la balle-au-camp.

Le 14 juillet 1930, il épousa Marie Forget, fille de Thomas Forget, de St-François de Sales et de cette union sont nés Claude, Roland, Monique et Lucille.

Domicile : 1384, rue Laurier est, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

RENÉ LABERGE

Directeur des finances de la cité de Lachine

Né à Pawtucket, R. I., E. U., le 14 octobre 1897, fils de Elphège Laberge et de Malvina Bessette, décédés, de St-Jean d'Iberville. Il fit ses études commerciales à l'Académie Piché, de Lachine, et au Montreal High School. En 1914, il laissa son emploi au Canadien National pour entrer au service de la ville de Lachine comme caissier et y demeura jusqu'à maintenant. En 1920, il était promu assistant-comptable; en 1922, comptable; en 1933, comptable, assistant-secrétaire et trésorier. En 1937, il était nommé directeur des finances par la Commission Métropolitaine de Montréal avec pouvoir de gérant, nomination qui devait devenir permanente. Il fut diplômé par l'International City Managers' Association of Chicago, en 1939, et fut élu vice-président de cette Association pour l'année 1952. Il fut de plus Président provincial de cette Association pour la Province de Québec, en 1939, 1951 et 1952. Membre de Municipal Officers Ass.; directeur de l'Ass. des Secrétaires-trésoriers du Québec; membre de la Chambre de Commerce de Lachine; de la Société Historique de Lachine, de Park & Recreation Ass. of Canada; Chevalier de Colomb. Président et l'un des fondateurs de l'A.C.J.C., de Lachine, en 1924. Il prend de plus une part active au cercle paroissial de Lachine et est secrétaire-trésorier de la Commission Sportive de Lachine. Dirigea la campagne de charité de la Fédération, à Lachine, en 1950.

Récréations favorites : voyages, lectures (histoire) et musique.

Le 6 juin 1922, il épousait Ida Godin, fille de Joseph Godin, décédé, de Lachine. De cette union sont nés : Marcel (chez les Jésuites), Thérèse et Jean-Guy.

Résidence : 630, 18^e avenue, Lachine, Qué.



Major SALLUSTE LAVERY

Avocat, C.R.

Me Salluste Lavery, avocat au Barreau de Montréal, vit le jour à St-Prospcr, comté de Dorchester, le 7 mai 1888. Son père, Jean-Salluste Lavery, était huissier de la Cour Supérieure, et sa mère Amélie Benny était fille de James Benny, de Ste-Mélanie.

Il fit son cours classique au Collège de Montréal et le termina au Séminaire de Philosophie. Il étudia le droit à l'Université McGill. En janvier 1913, il était admis à la pratique de sa profession.

Me Lavery est tout d'abord comme associé professionnel Me W. Patterson, qui fut plus tard élevé à la magistrature; Me E.-A.-D. Morgan, décédé, et Me I. Lagarde. L'étude est maintenant connue sous le nom de Lavery et Lavery.

Au cours d'une carrière professionnelle de près de quarante ans, M. Lavery a eu, il va sans dire, à plaider devant toutes les cours de justice du pays, nombre de procès importants tant au civil qu'au criminel. Il est Conseil du Roi depuis plusieurs années. Tribun aussi éloquent que populaire, il a participé depuis plus d'un quart de siècle à toutes les luttes politiques du parti libéral, mais a toujours été à tendance nationaliste. En 1932, Me Lavery fut candidat à la mairie de Montréal, et la lutte qu'il fit alors fut tout à son honneur. Me Lavery est l'avocat-conseil de l'Union des Employés de Tramways, de l'Association des Bouchers et de plusieurs associations de vétérans.

Pendant la guerre de 1914-1918, il était lieutenant dans la Force Expéditionnaire Canadienne. Il a depuis été élevé au rang de major.

Au début de la dernière guerre, il a offert ses services au Ministre de la Défense, l'hon. J.-L. Ralston, pour l'organisation d'une brigade de 100 officiers et de 4,000 hommes pour la défense du Canada. Me Lavery est représentant général des Canadiens de naissance à Montréal. Il est membre de la Société St-Jean-Baptiste et du Club Canadien. Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

En août 1918, il épousa Emélie Lasnier, fille de J.-L. Lasnier, industriel de Longueuil. De cette union sont nés : Pierre, Claire, Claude, Margelle et Suzanne. En politique : nationaliste.

L'étude de M. Lavery est située à 1575, rue St-Denis.

Domicile : 1, rue St-Thomas, Longueuil, P. Q.